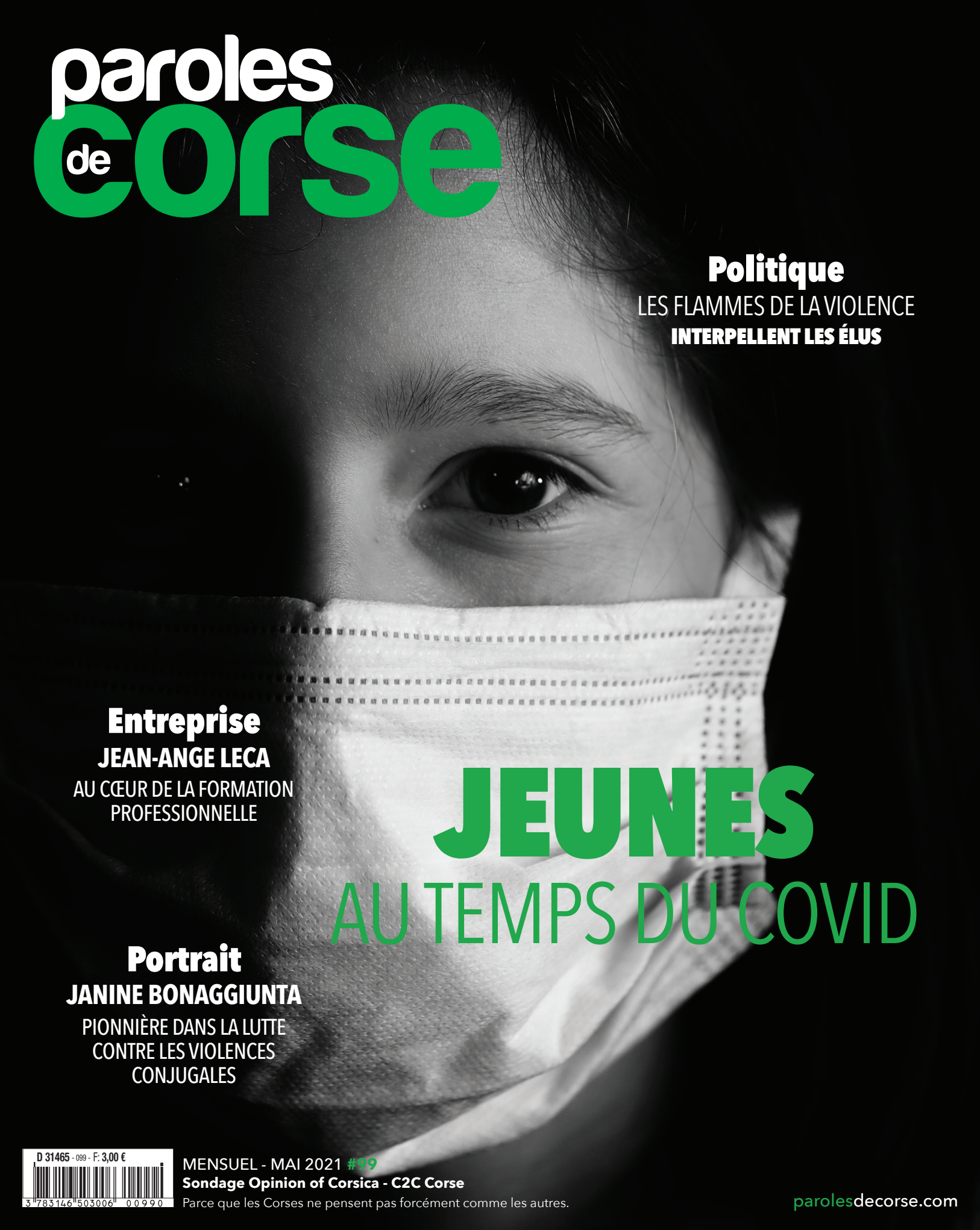
paroles de corse



Politique
LES FLAMMES DE LA VIOLENCE
INTERPELLENT LES ÉLUS

Entreprise
JEAN-ANGE LECA
AU CŒUR DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

JEUNES
AU TEMPS DU COVID

Portrait
JANINE BONAGGIUNTA
PIONNIÈRE DANS LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES CONJUGALES

D 31465 - 099 - F: 3,00 €
3 783146 503006 00990

MENSUEL - MAI 2021 #99
Sondage Opinion of Corsica - C2C Corse
Parce que les Corses ne pensent pas forcément comme les autres.

parolesdecorse.com

CRÉDIT IMMOBILIER
Du 05 avril au 26 juin 2021

CE PROJET DONT VOUS RÊVEZ

0 %

TAUX DÉBITEUR FIXE SUR 10 ANS (1)

ON VOUS AIDE À LE FINANCER.

Financez votre projet immobilier par une offre de prêt inédite !
Une partie du montant de votre achat financé par un prêt
égal à votre apport personnel au taux de 0% (1),
et votre prêt principal financé à un taux intéressant (2).

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ

CORSE

Publicité. Offre non contractuelle. Conditions de taux en vigueur du 05/04/2021 au 26/06/2021. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Sous réserve d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, prêteur. S'agissant d'un prêt concernant l'acquisition ou la construction d'un logement, vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées.

(1) Exemple représentatif de prêt à 0% égal au montant de l'apport personnel et dans la limite de 20.000€. Pour un prêt immobilier d'un montant de 20.000 €, décaissé en une seule fois, d'une durée totale de 120 mois, soit 10 années, au taux annuel débiteur fixe de 0 %, le remboursement s'effectue en 119 mensualités de 166,67 € et une dernière ajustée de 166,27 €. Montant total dû de 21.086,40 € dont intérêts de 0 €, frais de dossier de 200 €, assurance emprunteur exigée pour l'octroi du prêt de 506,40 €, frais de garantie de 380 € (organisme de cautionnement). Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1,09 %. Le coût standard de l'assurance emprunteur retenue pour l'octroi du prêt (pour les garanties décès, perte totale et irréversible d'autonomie, incapacité temporaire totale, temps partiel thérapeutique et invalidité permanente totale) est de 4,22 € par mois pour un assuré à 100 % âgé de moins de 31 ans, et s'ajoute à la mensualité du prêt. Le montant total dû par l'emprunteur au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt sera de 506,40 euros pour un Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 0,51 %. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle. Renseignez-vous sur le coût applicable auprès de la Caisse Régionale.

(2) Exemple représentatif pour un prêt immobilier d'un montant de 100.000 €, décaissé en une seule fois, d'une durée totale de 180 mois, soit 15 années, au taux annuel débiteur fixe de 1,35 %, le remboursement s'effectue en 179 mensualités de 614,01 € et une dernière ajustée de 614,83 €. Montant total dû de 118.492,62 € dont intérêts de 10.522,62 €, frais de dossier de 1000 €, assurance emprunteur exigée pour l'octroi du prêt de 5670 €, frais de garantie de 1300 € (organisme de cautionnement). Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 2,39 %. Le coût standard de l'assurance emprunteur retenue pour l'octroi du prêt (pour les garanties décès, perte totale et irréversible d'autonomie, incapacité temporaire totale, temps partiel thérapeutique et invalidité permanente totale) est de 31,50 € par mois pour un assuré à 100 % âgé de moins de 31 ans, et s'ajoute à la mensualité du prêt. Le montant total dû par l'emprunteur au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt sera de 5670 euros pour un Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 0,71 %. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle. Renseignez-vous sur le coût applicable auprès de la Caisse Régionale.

Les contrats d'assurance emprunteur proposés par votre Caisse régionale de Crédit Agricole sont assurés par : PREDICA S.A. au capital de 1 029 934 935 € entièrement libéré. 334 028 123 RCS Paris. Siège social : 16-18 Boulevard de Vaugirard 75015 Paris. PACIFICA, S.A. au capital entièrement libéré de 442 524 390 €, entreprise régie par le Code des Assurances. Siège social : 8-10 Boulevard de Vaugirard - 75724 Paris Cedex 15. 352 358 865 RCS Paris. N° de TVA : FR95 352 358 886. Entreprises régies par le Code des assurances. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Il peut arriver que votre état de santé ne vous permette pas de bénéficier des conditions d'assurance standardisées. Le dispositif prévu par la Convention AERAS organise des solutions adaptées à votre cas. L'emprunteur peut souscrire auprès de l'assureur de son choix une assurance dans les conditions fixées par l'article L 313-30 du code de la consommation, pourvu qu'elle présente un niveau de garantie équivalent au contrat d'assurance proposé par le prêteur.

Edité par : Caisse régionale de Crédit Agricole mutuel de la Corse, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social 1 avenue Napoléon III, BP 308, 20193 Ajaccio Cedex 1. RCS D782 989 206. Avril 2021.

Par **Jean Poletti**

PAS DE JUSTE... MILIEU

Connivence. Le mot revient en leitmotiv, diffus ou explicite, dans les analyses de ceux qui s'autoproclament spécialistes de l'univers de la voyoucratie insulaire. Dans les Bouches-du-Rhône, la région parisienne, le Var ou le Lyonnais, elles se limitent aux rubriques du fait divers, s'agissant de la Corse, le propos aborde les rivages de la sociologie. Presque de la pathologie. Tous complices ! Tel est le message souvent subliminal, parfois asséné avec emphase. Avec en toile de fond, l'antienne de l'omerta, viatique éculé, usé jusqu'à la corde pour justifier les enquêtes qui se perdent dans les méandres de l'oubli. Faut-il ici rappeler ces maires assassinés, sans l'ombre de l'esquisse d'une piste ? Doit-on mettre en parallèle l'émotion légitime du mortel guet-apens où tomba Claude Érignac, et La curieuse absence de réaction étatique lors de l'exécution du sous-préfet Pierre-Jean Massimi ? Est-il opportun de redire les mots d'un ministre de l'Intérieur affublant les Corses du chromosome du crime ? Dans une litanie, qui court au fil des gouvernements successifs, tout concourt à enraciner l'idée dans l'inconscient hexagonal que chez nous une communauté entière est par silence, parentèle omission ou intérêt lié aux forces occultes. Argutie facile. Injuste. Qui met les victimes au banc des coupables. Jette la suspicion sur toute initiative économique ou commerciale, fut-elle blanche comme neige, pourtant fréquemment accusée de prête-nom, ou de relais. Dans une dialectique de globalisation, tout le monde est mis dans le même panier. Coupables, forcément coupables pour reprendre la célèbre formule de Marguerite Duras. On jette le bébé avec l'eau du bain. Et dans cette écume des choses, une communauté est clouée au pilori. Mais ces investigateurs qui publient des livres à succès sur cette thèse infondée se gardent bien, sauf en incidence discrète, de dire que la quasi-totalité de la population est étrangère à ces exactions. Pour autant, elle n'a pas la culture de la délation. Aussi, ne faut-il pas l'encenser lorsqu'elle protégea les juifs des griffes nazies, et lui faire le faux procès de ne pas dénoncer d'éventuels malfaisants. D'ailleurs ces derniers, jusqu'à plus ample informé, ne crient pas sous tous les toits qu'ils vont commettre crime ou délit. Et si par hypothèse d'école tel était le cas, le plausible informateur ne serait-il pas freiné dans son élan par des faits et positions de ceux qui ont en charge de faire respecter l'État de droit ? Qui n'a su qu'un ancien préfet de police partagea à plusieurs reprises des agapes avec des individus en fuite ? Exemple isolé ? Le doute taraude. À l'image sans doute de la disparition des fichiers de la police de plusieurs seigneurs du milieu, au prétexte que les mémoires d'ordinateurs étaient surchargées ! Sans verser dans une énumération à la Prévert, nous ne résistons pas au plaisir de relater cette consigne aux parquets par un ancien procureur général en poste à Bastia : « *Dans certaines affaires, il convient d'agir avec circonspection.* » Roulez carrosses, passez muscades. De la surréaliste conférence de presse dans le maquis de Tralonca, qui, dit-on, ne fut pas clandestine pour la Place Beauvau, aux fuites dans le récent coup de filet ajaccien, la liste est malheureusement longue comme un jour sans pain de ces connivences qui troublent le jeu du gendarme et du voleur. Pourtant dans une sorte de rétablissement digne de l'équilibriste chevronné, d'aucuns font peser sur la population l'absence criarde de résultats patents. À chacun son destin professait Sartre. Que n'avait-il raison ! Mais étrangement ici, l'opprobre est jeté sur les citoyens pour expliquer l'inexplicable et se dédouaner des ratés dans une mission cardinale de la puissance publique qui n'est rien d'autre que la protection des personnes et des biens. En lieu et place, dans les salons lambrissés se murmure un refrain amplifié par des publications de Sherlock Holmes à la plume sélective, pour jeter le discrédit, sans autre forme de procès, sur l'entrepreneur, l'employé, Pierre, Paul, Jacques et Martin. Si la justice fait chou blanc, c'est en grande partie leur faute. Ils se taisent ou sont sous influence. Circulez y'a rien à voir. Un fameux rapport parlementaire mettait pourtant en exergue toutes ces carences dissimulées sous le tapis de l'excuse officielle. Son fil rouge : « La Corse a droit à l'État de droit. » Rien de nouveau sous le soleil. Toujours la même petite brise de mer ou le Libecciu qui charrient l'alibi défraîchi de la loi du silence pour condamner tout un peuple au tribunal de l'impéritie.

SUNTA

MAI **2021**

#99

10
Événement
La force injuste
de la loi

26
Initiative
Association Corse Malte
Soigner bénévolement les plus démunis

32
In Situ
Esse ghjovanu
in tempu di Covid

18
Économie
Monnaie,
l'avènement du numérique

12
Politique
Les flammes de la violence
interpellent les élus

22
Sport
GR20
Une femme de défis

24
Entreprise
Jean-Ange Leca
Au cœur de la formation professionnelle

38
Portrait
Janine Bonaggiunta
Pionnière dans la lutte
contre les violences conjugales

44
Souvenirs
Emmanuel Bonini
Au plus près des étoiles

52
Agenda
Les rendez-vous du mois

paroles de corse

A lingua hè viva... ci tocca à parlà
Avec le soutien de la Collectivité de Corse

Paroles de Corse est édité
par la SARL C Communication
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
Tél./fax : 09 53 25 55 21
E-mail : parolesdecorse@gmail.com
Directeur de la Publication :
Jérôme Paoli
RÉDACTION
Directrice de la Rédaction :
Anne-Catherine Mendez
Rédacteur en chef : Jean Poletti
Rédaction : Karine Casalta,
Anne-Charlotte Cuttoli,
Caroline Ettori,
Diana Saliceti,
Paule Santoni (photographe)

Ont collaboré à ce numéro :
Petru Altiani, Michel Barat, Laura Benedetti,
Vincent de Bernardi, Nathalie Coulon,
Véronique Emmanuelli, Charles Marcellesi,
Jean-André Miniconi, Sébastien Ristori,
Élodie Sechi, Kévin Yafrani-Biancardini

Rédacteur en chef technique :
Anne-Charlotte Cuttoli

Impression : Riccobono-Le Muy

Contact Rédaction :
parolesdecorse@gmail.com
Paroles de Corse sur Internet :
www.parolesdecorse.com

Publicité : Véronique Celeri
06 22 36 84 48 - veroniqueceleri@free.fr
Service abonnement : Paroles de Corse,
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
parolesdecorse@gmail.com
Vente au numéro :
parolesdecorse@gmail.com

Commission paritaire : 1022I91536
Dépôt légal : à parution - ISSN 2260-7099

Toute reproduction des articles et
photographies est interdite sauf
autorisation expresse de C Communication.

Ce papier est recyclable, déposez-le dans
un container adapté !

L'alternance à l'Université, un dispositif de formation gagnant-gagnant au service de l'employabilité et de la réussite des étudiants

Dans le cadre d'un contrat de travail en alternance *(contrat d'apprentissage ou de professionnalisation)*, l'alternant bénéficie d'une formation individualisée et doublement encadrée *(double tutorat systématique en centre de formation et en structure d'accueil)*.

Grâce à la signature d'un **contrat d'apprentissage** ou de **professionnalisation**, vous aurez l'opportunité d'intégrer une des **39 formations** que l'Università di Corsica – Pasquale Paoli offre à la rentrée de septembre 2021 à niveaux **BAC+2** *(DEUST)*, **BAC+3** *(BUT)*, **BAC+3** *(Licences professionnelles)*, **BAC+4 et BAC+5** *(Masters)* orientés vers **des secteurs d'activités très divers** Agroalimentaire, Assurances, Audiovisuel, Banques, Biologie, Commerce, Communication, Comptabilité, Corsophonie, Droit des collectivités, Électricité-électronique, Énergies renouvelables, Entrepreneuriat, Environnement, Génie Civil et Construction, Gestion, Hygiène-Sécurité-Environnement, Immobilier, Informatique, Multimédia, Tourisme, Ingénierie du développement territorial, Marketing, Ingénierie de la Santé, Manager-Entrepreneur…

CFAUNIVCORSE.FR

À l'origine de ce choix

• Pour l'étudiant, apporter de la compétence à son projet professionnel ;
• Pour l'entreprise d'accueil, la possibilité de former les futurs salariés à sa culture d'entreprise.

Un projet professionnel personnalisé

L'alternance est adaptée à des étudiants souhaitant privilégier :
• Une formation structurée autour d'un projet personnel et professionnel;
• Une insertion professionnelle progressive;
• Une formation individualisée et doublement encadrée *(double tutorat systématique en centre de formation et en structure d'accueil)*.

« …un taux de réussite au diplôme qui dépasse les 95%. De plus, l'alternance accroît résolument la capacité d'employabilité des diplômés. En effet, environ 80% d'entre eux obtiennent une embauche durable à l'issue de leur dernier diplôme obtenu. Autant d'éléments qui font de l'alternance une véritable voie d'excellence et d'avenir pour les jeunes qui l'empruntent… ».

***Christophe STORAÏ**, directeur du CFA Univ en région Corse*

39 Formations proposées en alternance à l'université de Corse

3450 étudiants-alternants diplômés depuis la création du CFA en juillet 2009

95% des étudiants-alternants réussissent au diplôme préparé

71% des majors de promotion (formations mixées) sont des étudiants-alternants

80% d'insertion à l'issue du dernier contrat

L'Alternance à l'Université,

Une Voie d'Excellence, une Passerelle vers l'Emploi

Cullettività di Corsica
Collectivité de Corse

Università di Corsica
Pasquale Paoli

LE RETOUR DE «MILOU»

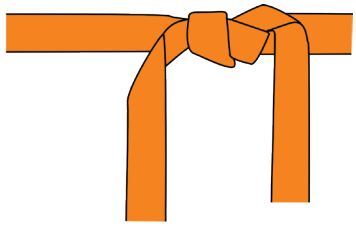
Émile Zuccarelli est sorti de sa retraite. Le voilà désormais président du Parti radical social insulaire. Ici comme ailleurs, ce mouvement est né de la fusion entre les radicaux de gauche et les valoisiens. Celui que ses amis surnomment « Milou » fut maire de Bastia, député, ministre sous Mitterrand, élu territorial. Est-ce un retour sur l'avant-scène politique avec en ligne de mire le scrutin territorial ? D'aucuns supputent. Mais d'ores et déjà certains ruent dans les brancards. À l'image d'Antony Alessandrini peu amène avec ce qu'il nomme la vieille garde. Presque un dernier carré, que le maire d'Antisanti accuse d'avoir brisé le concept de gauche au profit d'une démarche électoraliste. L'ancien leader affiche certes une force tranquille, mais il sait à l'évidence que l'union est un combat.

LA COLÈRE BLANCHE

Ils sont saturés et se disent ignorés malgré les belles promesses gouvernementales. Aussi les services de réanimation appellent-ils à une grève nationale le 11 mai. La Corse sera bien évidemment présente dans ce mouvement social. Car ici, aux carences globales se greffent et se superposent des problèmes particuliers. Trois revendications majeures sont mises en exergue. D'abord la reconnaissance de la spécificité et des compétences de la profession. Ensuite une revalorisation salariale. Enfin, la réévaluation et le respect du ratio entre les soignants et les lits. Une pétition de soutien a été lancée par le service du centre hospitalier d'Ajaccio. Car il ne suffit pas d'applaudir les soignants, il convient aussi, et peut-être surtout, d'adhérer à leur légitime combat.

HAUT LES MAINS !

C'est fait ! La police municipale d'Ajaccio est dotée d'armes de poing. Et pas des petits joujoux, des revolvers Manurhin 357. Pas question cependant de jouer les cow-boys, et autre RoboCop, les missions de proximité demeurent prioritaires. Toutefois, l'image des municipaux a changé. Les voilà portant gilets pare-balles, matraques et tasers. Comme dirait Audiard « c'est du lourd ! ».Rappelons en anecdote qu'il y a une vingtaine d'années des policiers municipaux avaient reçu un contingent de pistolets. Ils avaient été dérobés dans leur local en théorie sécurisé. Histoire rocambolesque qui avait conduit le préfet Bonnet à leur retirer l'autorisation de détention d'armes. Une décision tout feu tout flamme par celui qui préférait à l'évidence le briquet. Au nom de l'État de droit, bien évidemment !

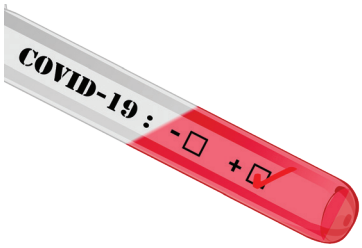


MESSAGE QUI PERCUTE

On connaît le talent d'Alexandra Feracci. Le karaté n'a plus de secret pour celle qui truste les lauriers sur les dojos de France et étrangers. Elle se prépare désormais pour les prochains Jeux olympiques de Tokyo. Celle qui veut aussi briller dans l'Empire du Soleil levant a synthétisé son parcours et ses succès dans un kit média tout simplement baptisé alexandraferacci.karate@gmail.com. La saga d'une championne est ainsi partagée sur les réseaux sociaux et au-delà des échanges suscitera peut-être de nouvelles vocations.

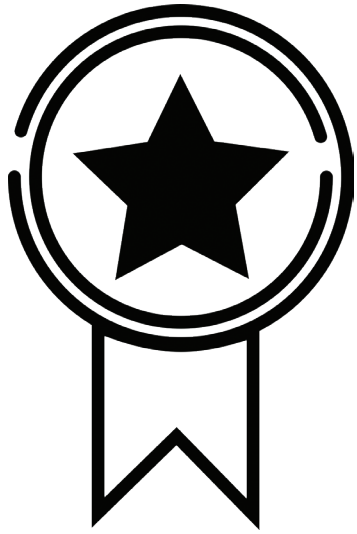
PATRICK BRESSOT QUITTE EDF, pas la Corse

Il fut durant sept années le directeur régional d'EDF Engie Corse après en avoir été le directeur délégué. Au-delà de ses fonctions, Patrick Bressot sut conjuguer sa mission de service public à un fort ancrage dans le territoire. Formation des jeunes dans le cadre de l'opération entreprendre pour apprendre, investissement au sein de l'université et nombre de partenariats marquèrent une action privilégiant dialogue et solidarité. Avec en filigrane, la recherche de solutions au gré des situations rencontrées. Une méthode, aux accents de stratégie volontariste, qui lui permit notamment de moderniser les infrastructures et d'accompagner le défi de la transition énergétique. « Servir, écouter comprendre et proposer » était comme une doctrine qu'il répétait fréquemment. C'est à l'évidence avec un sentiment du devoir accompli qu'il quitte son poste, ayant su tisser ici d'authentiques liens d'amitié et de concorde. Un enracinement qui se consolida au fil du temps, d'où son choix de rester en Corse et d'y vivre avec sa famille. Si cela n'est pas de l'empathie, la ressemblance est frappante ! Nous adressons pleine réussite à son successeur Vincent de Rul.



TOUR DE PASS PASS

Les passagers des vols à destination de la Corse devront désormais produire un pass sanitaire qui certifiera tests et vaccinations. Cette décision du gouvernement baptisée « Tous anti-covid carnet » se veut expérimentale et concernera également les départements d'outre-mer. Voilà qui, au risque d'insister, ressemble étrangement au green pass qu'avaient proposé en son temps Gilles Simeoni et Nanette Maupertuis. Et qui fut balayé d'un revers de manche par ceux-là même qui le préconisent aujourd'hui. Oubliées les arguties constitutionnelles. Effacés les refus surprenants du ministre de la Santé et nombre d'affidés, à Paris ou chez nous. Voilà que même les autorités européennes valident l'initiative. Et le poète de susurrer : « le premier qui dit la vérité… » Mais quand la réalité triomphe enfin, un sentiment de perte de temps assaille ceux qui avaient raison trop tôt.



LAURIERS POUR AIELLO

Le directeur de Stella Mare est lauréat national de la médaille de l'innovation du CNRS. Une signalée récompense qui symbolise l'ensemble des travaux de la plateforme dans l'ingénierie écologique marine et littorale. Avec Antoine Aiello, c'est toute une équipe qui est distinguée. Ces lauriers consacrent en corollaire l'excellence de l'université de Corse dans la pertinence de ses choix scientifiques. Un grand bravo au récipiendaire, à l'institution universitaire et son président Dominique Federici, qui démontrent mieux que longs discours que la Corse qui gagne n'est pas vue de l'esprit. Battant ainsi en brèche les propos des Cassandre qui n'ont que le dénigrement aux lèvres.

LA FÊTE au village

On ignorait que Vescovato était un haut lieu de la clandestinité. Certaines communes en effet furent par le passé des fiefs de cagoulards. Mais cette fois le village fut pris la main dans le sac. Quelque cent vingt personnes bravant l'interdiction de rassemblement liée au Covid s'adonnèrent à des agapes arrosées. Les pandores ne furent pas accueillis avec des fleurs. Mais quolibets et projectiles n'empêchèrent pas les verbalisations. Ainsi s'achevèrent les flonflons d'une fête masquée.

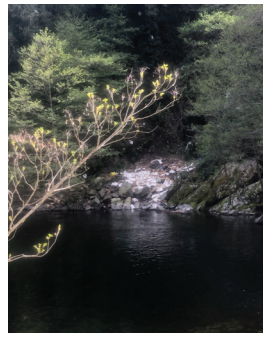
MATISSE À CORTE

On sait que le grand peintre séjourna dans l'île en 1898. La Collectivité de Corse, qui fit l'acquisition d'un de ses tableaux baptisé *La mer en Corse*, organisera en juillet une grande exposition du maître au musée de la Corse.

L'ENFANT sans défenses

Des greffes de moelle osseuse permettant de reconstituer le système de défenses génétiquement défaillant des fameux « bébés bulles » et, plus tard, les premières étapes de la thérapie génique, Claude Griscelli raconte dans un ouvrage émouvant son parcours de grand immunologiste. Le récit fort, ponctué d'histoires de guérisons et de drames, d'un des pionniers de la pédiatrie moderne.

Povaru Taravu



Eccu a terribule passata d'un pescatore taravesu ver'di Zicavu. Sacchi è sacchi di plasticu cun dentru : robba purcina tricaticcia ! So tant'annate chì issu fiume chi parte da Verde hè interdettu per via di a sò pulluzione cusi forte. Ùn sarebbe ora di cambià e cose ?

HUMEUR

« CE QUI EST À CÉSAR RENDEZ-LE À CÉSAR ET À DIEU CE QUI EST À DIEU »

Par **Nathalie Coulon**

Tiré de la Bible et du Nouveau Testament au sujet d'un impôt à payer, c'est ainsi que Jésus leur répondit. C'est au détour d'une conversation des plus détendues aux sujets divers que nous avions remis au goût du jour cette citation avec Pascale, une fidèle lectrice de *Paroles de Corse* et fidèle à son Corte aussi. Ne me demandez pas à ce propos « le qui, le quoi aurait appartenu à César », on ne s'en souvient même plus. C'est-à-dire que les rencontres se font si rares et contraignantes : pas de poignée de mains, pas d'embrassades ni enlaçades que le peu de temps passé ensemble au grand air est une grande joie pour les humains que nous sommes. Alors dans cet ennui généralisé faute de divertissements, nous égayons nos conversations de mille choses faites et à faire... Pour revenir à notre bien-nommé César, il est toujours plus honnête et agréable de rendre la responsabilité de ses actes à celui qui les a commis. De nos jours, les réseaux sociaux et l'hyper-communication ne rendent pas toujours honneur à l'auteur des faits puisque l'info multipliée, décuplée finit plus ou moins par être déformée. Une sorte de téléphone arabe : Twitter, FB, etc. Tout au long du mois d'avril, les conférences napoléoniennes ont permis de rendre à l'Empereur un grand hommage pour honorer ses conquêtes, ses défaites, son grand art et son intelligence suprême. De même pour Pasquale Paoli – et les autres grandes figures de cette île – qui était déjà en son temps un exemple de philosophe du siècle des Lumières. Nous n'avions pas encore mis les pieds sur la lune, mais en 1765, Corte était dotée de son université. Quelle bénédiction. Quelle grande culture. Ils étaient à l'époque 300 étudiants aujourd'hui des milliers. Merci général Paoli chi bellu rigalu. Pour autant depuis un an, inlassablement, j'attends de pouvoir me réjouir de belles et grandes choses. Mais il semblerait qu'il n'en soit pas ainsi, Covid pas Covid, ouvrira, ouvrira pas le bistrot du coin pour refaire le monde en terrasse, le ciné pour un bon film à critiquer et un concert à ciel ouvert pour sauter, chanter, danser. On n'y croirait presque plus. Mi-mai ? Hum ! Bè ! Le Covid ayant viré du british au brésilien et là terriblement indien, j'avoue que j'aurais préféré me faire une soirée cuisine du monde plutôt que cette pandémie qui nous mine complètement. Pendant que Thomas Pesquet nous fait son petit girettu dans l'espace, nous attendons impatiemment un cliché de la Corse qui aurait été tiré de tout là-haut de sa navette spatiale, d'ailleurs le célèbre astronaute sur son Facebook compte de nombreux compatriotes venus du Cismonte et du Pumonte. On n'est pas peu fier même si on voyage pas en SpaceX Crew Dragon d'avoir toujours notre green pass et bientôt notre QR code, et qui on est ? !!! On est «coronafre» puntu è basta ! «Coronafree» pour un été en paillote, «coronafree» pour un bed dans un hôtel pas en réa, alléluia ! Et des mesures qui nous permettraient ainsi de limiter la circulation de ce virus malfaisant. Sortir un peu de nos « chez nous », revisiter sa ville, son île et pourquoi pas un billet d'avion pour prendre un peu l'air. « *Toute ma vie, j'ai rêvé d'être une hôtesse de l'air* », chantait Jacques Dutronc et qu'est-ce qu'il avait raison. Quoique là, même plus de service à bord pour une orezza/canistrelli ou un jus de tomates/cacahuète. Mais quelle loose ! Même pas le temps d'un Paris-Ajaccio pour se sentir une Wonder Woman en sifflant sa boisson dans un gobelet jetable. Puisque les mesures impérieuses sont toujours stipulées pour voyager plus loin que le bout de son nez et bien j'espère vite m'émerveiller devant le tableau de Matisse au musée de la Corse et les statues en mémoire des Bonaparte en Ajaccio. Rien que du beau. Matisse avait vu croître en lui tant d'émotion et de passion pour la couleur en se posant en Corse, lors de son voyage de noces entre Angleterre et l'île. Il avait tout compris : *Ô Corse, île d'amour.*

Paroles de **Tweets**

JP de Rocca Serra
@SilverFox2a

Pè a Corsica : 2015 - 2021

Requiescat In Pace #Territoriales #GillesEtJeanChriNeSontPlusDuToutAmis

Traduire le Tweet

Prosper ALF😜NSI a aimé

RibelluFulellincu
@fullelinchu

J'ai pas les mots.

Gilles Simeoni
@Gilles_Simeoni

.@F_Armengol, Présidente des Îles Baléares, me succède à la Présidence de la Commission des îles de la CRPM. Élue avec notamment le soutien de la Corse, elle est la première femme Présidente de la Commission en 40 ans. Un message fort envoyé par les îles méditerranéenne. Forza !

L'Indéprimeuse
@LIndeprimeuse

Avoir 17 ans en 2021.

On n'est Pas série Ux, quand on a dix-sept Tans.
-Un beau soir, foin des hocks et de la limonAde,
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !
-On va sous les tIlleuls verts de la promeNade.

Les tilleuls sentent bon dans les bons soirs DE juin !
L'air est parfois si doux, qu'on ferme la paupière ;
Le vent Chargé de bruits - la ville n'est pas loOn -
A des parfums de VIgne et des parfums de bière...

Arthur Rimbaud, printemps 2021

Suivez nous sur twitter @parolesdecorse

LA WISHLIST DE CHACHA

Lacets 100% coton biologique
- Doublure intérieure tech (100% de bouteilles en plastique recyclées)
- Semelle intérieure bio-sourcée et recyclée (64%)
- Semelle extérieure vulcanisée à 54% bio-sourcée et recyclée : faite de déchets de riz (23%), de caoutchouc d'Amazonie (19%) de caoutchouc recyclé (12%)
- Fabriqué au Brésil

VEJA
Campo Chromefree White
Guimauve Marsala
125€

Cabas en toile rayée
Patch Sandro en cuir
Fermeture magnétique
Poche zippée intérieure
Dimensions :
L 41 cm x H 35 cm x P 18 cm

SANDRO
Cabas en toile rayée - 235€

Bon les filles, maintenant le mois de Mai pointe son nez, et moi j'ai envie de gambader… J'ai envie de voir la vie en rose et de sentir les parfums du maquis. Des plaisir simples me direz-vous, sans doute… Mais c'est juste le calme avant la bombance de l'été…. on y croit !

SEE YOU SOON…

Nos 7 savons réunis dans une boîte cartonnée et poétique.

SAVONS DU JOUR
Pack 7 savons - 42€ / 6€ - 90g

Bob en toile de coton.

JACQUEMUS
Le bob Gadjo - 90€

L'ASSIETTE CŒUR SACRÉ

L'ASSIETTE ESSENCE OF LIFE

Une collection peinte à la main, aux couleurs profondes et mystérieuses, enveloppantes.
Un mur comme un poème...
- Assiette décorative murale
- Dimension : 25 cm diamètre
- Accroche mur fournie

MAISON SAUVAGE
maisonsauvageajaccio.com
25€ l'une

Fragrances :
Ambre Noir, Cédrat Confit, Clémentine, Fleurs d'été, Fleur de Figue, Fleur de Coton, Fleur de Lavande, Fleur d'Oranger, Immortelle, Jasmin, Maquis, Miel, Musc Blanc, Myrte, Patchouli, Poudre de Riz, Fleur de Châtaigne.
Bouquet d'Ambiance - 100 ml - 250 ml

ISULA PARFUMS
Bouquet et recharge - 21€

©Corse-Matin

ÉVÉNEMENT

A FORZA INGHJUSTA DI A LEGGE

À OTA, UNE PETITE MAISON SURMONTANT UN ATELIER DEVIENT CAS D'ÉCOLE. L'ÉDIFICE, BÂTI EN ZONE INCONSTRUCTIBLE VOILÀ DES ANNÉES ET SOURCE DE POLLUTION, EST VOUÉ AUX PICS DES DÉMOLISSEURS. LE COUPLE DE PROPRIÉTAIRES, À L'HIVER DE SA VIE, ALLAIT ÊTRE EXPULSÉ. OPPOSITION COMPASSIONNELLE DES HABITANTS, RÉACTIONS OUTRÉES DANS TOUTE L'ÎLE. SYMBOLE D'UN AMALGAME ENTRE ÉTAT DE DROIT ET DROITS DE L'ÉTAT ?

Par **Jean Poletti**

Appliquer une décision de justice. Rien de plus banal. *Dura lex, sed lex*, professe l'adage. Mais ce docte précepte se heurte parfois à des considérations humaines, pour ne pas dire morales. Il émeut les consciences et ravale des décisions de justice dans le camp de l'iniquité. Lorsque au nom d'un jugement se délite l'intelligence dans son exécution, un sentiment d'arbitraire s'instaure. Dessinant dans la mémoire collective le visage de l'injuste force de la loi. Voilà ce qui prévalut dans cette levée de boucliers à Ota. Nul ne contestera la validité des procédures administratives qui aboutirent à cet épilogue. Pourtant ce dossier illustre avec acuité qu'entre le strict règlement et la contingence d'une situation peut et doit s'insérer le bon sens. Chose au monde selon Descartes la plus partagée ! À l'avoir oublié la puissance publique s'attira les foudres d'une communauté. Vouloir jeter à la rue deux personnes âgées, pour exécuter une sentence, équivaut à mettre le strict formalisme sur un piédestal, en l'amputant de l'élémentaire mansuétude. Cette règle non écrite, mais qui pourtant ne doit pas être bannie quand les circonstances semblent prégnantes. Utiliser le marteau-pilon pour écraser une mouche n'honore pas leurs auteurs. Erreur psychologique ? Perte de discernement ? Credo du jugulaire- jugulaire ? Déni de réalité ? Toutes les hypothèses affleurent dans cette opération, organisée à l'aube, et repoussée par l'union populaire. Ces citoyens, faut-il le préciser, ne revêtirent pas les habits de révolutionnaires. Ou de séditieux. Pas Ravachol ou Bakounine ! Ils n'étaient nullement mus pas une doctrine rejetant, sans autre forme de procès, les institutions qui fondent la société. Non, mille fois non. Simplement animés par un élan spontané, alliant le cœur et la raison.

RUMPITURA PRIFETTURALE

Ici, Laurent Marcangeli évoquant un acte « *inadmissible et inhumain car il ne s'agit pas de squatters sans scrupules* ». Là, Gilles Simeoni appelant l'actuel préfet à respecter les promesses et assurances de ses prédécesseurs. Deux positions parmi d'autres, également médiatisées par La ligue des droits de l'Homme. Car c'est là, si l'on ose dire, que l'affaire se corse un peu plus. Patrick Strzoda, puis Josiane Chevalier et Franck Robine avaient en effet eu à connaître ce différent au long cours. À l'époque, les représentants de l'État avaient successivement soutenu les démarches propices à régulariser la situation. En filigrane, garantie tacite fut donnée, les époux ne seraient pas expulsés de leur vivant. Voilà engagement nourri de bonnes intentions. Mais il portait en lui ses propres limites. Oral, et en toute hypothèse n'étant pas inscrit dans le marbre, il n'engageait pas l'actuel hôte du Palais Lantivy. D'ailleurs, ce dernier ne se priva pas de le rappeler. Et si l'on veut éviter toute partialité, force est d'admettre qu'il n'est pas comptable des promesses faites par ceux qui naguère occupèrent son poste. Résoudre cette situation, qui n'aurait vraisemblablement pas pu prendre un tel relief, ne semble pourtant pas relever de l'impossible gageure. Tant s'en faut. La solution est inscrite dans le problème. Le coordonnateur pour la sécurité prit rapidement contact avec Pierre-Paul Pianelli, le maire de la commune. En terme diplomatique, il fut affirmé qu'une possibilité de relogement existait. Sans être rompu à la dialectique préfectorale tout indiquait déjà que les octogénaires ne rejoindraient pas la cohorte des sans domicile fixe. L'enjeu ? Sortir par le haut.

U CHJARUSCURU

L'interrogation affleure cependant et sollicite l'entendement. Que serait-il advenu du vieux René et sa compagne sans la mobilisation citoyenne ? Le courant coupé par des personnels requis, les bulldozers auraient fait place nette. Au mépris de la prolongation de l'interdiction d'expulsion liée au Covid ! Voilà qui vaut leçon débordant le simple horizon d'Ota. Elle s'insère dans ces malencontreux arbitrages qui s'isolent de la réalité du terrain. Ignorent l'adéquation parfois souhaitable entre sanction, fruit de la législation impersonnelle et globale, et les individus ciblés. En l'occurrence, s'il s'agissait de marquer d'une pierre blanche l'adage « Force doit rester à la loi », la tentative pécha par manque d'élémentaire logique. Un grief reprit et amplifié par les déclarations officielles et les discussions informelles de part et d'autre de Vizzavona. Des propos qui mettaient en exergue le fameux deux poids, deux mesures. En référence à certaines villas luxueuses illégalement édifiées, mais qui bénéficièrent cependant de la mansuétude juridictionnelle. Inutile d'aller plus avant, chacun sait.

À E SURGHJENTE DI A FUNTANA

Sans enfourcher l'antienne de La Fontaine et son célèbre « *Selon que vous serez puissant ou misérable/Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir* », le béotien persiste et signe. Au-delà du dénouement, il sait que recoller les morceaux n'effacera pas ce scénario choquant. Alors que tout eut pu d'emblée être résolu si une vision humaniste avait prévalu… Les pyromanes contraints de jouer les pompiers ? PDC

I GUASTI PIGLIATI IN CONTU PER U SICONDU PARENTE D'UN ZITELLU MALATU ERA STATU ASSICURATU PARECHJE VOLTE. FIN'À A CIME DI U STATU. ERA PER PUDÀ ACCUMPAGNÀ À DUI UN ZITELLETTU INVIATU NANT'À U CUNTINENTE PER CURÀ SI. MA DA ISSU GHJORNU, E PRUMESSE STANU MUTE. SCURDATE, METTENDU E FAMIGLIE IN L'ADDISPERU. LAETITIA CUCCHI, PRESIDENTE D'INSEME, DINÙ.

Par **Jean Poletti**

La maladie DE L'OUBLI

ZOOM

Ce noble combat dévolu à combler partiellement la détresse de ces jeunes frappés par le destin paraissait enfin trouver un épilogue heureux. De l'éphémère ministre de la Santé, Agnès Buzyn, à d'autres voix autorisées, tous sur les bords de la Seine disaient cette revendication pleinement fondée. Et devant être validée par un décret. Une démarche qui trouva d'ailleurs écho favorable chez le président Macron, qui valida à son tour la proposition lors d'un déplacement insulaire. Il est vrai que cette requête était non seulement frappée au coin du bon sens, mais au-delà de l'élémentaire concept d'équité. Éviter la double peine aux parents, dont la douloureuse situation implique de surcroît des efforts financiers conséquents. Être hospitalisé sur le continent, souvent plusieurs fois par an faute de plateau technique suffisant sur l'île, relève déjà de l'iniquité devant l'égalité des soins. Mais en corollaire, devoir bourse délier lors de trajets et séjours pour un père ou une mère ajoute à l'injustice sanitaire la sanction pécuniaire. Promis juré. Voilà de longs mois déjà, promesse fut faite qu'un tel dysfonctionnement, qui heurte l'âme et révolte l'esprit, serait corrigé et résolu. Laetitia Cucchi, l'efficiente présidente de l'association Inseme, avait du baume au cœur en écoutant ces affirmations émanant des allées du pouvoir et de l'hôte de l'Élysée. Elle qui inlassablement lutte pour que la maladie qui frappe des êtres à l'orée de leur vie bénéficient certes des légitimes thérapies, mais ne soient pas privés des élémentaires affections que seul procure le cocon familial.

DIGNITÉ BAFOUÉE

Cette démarche duale, qui rejoint les lisières de la dignité et tente de pallier au mieux le sort contraire, gagna progressivement en force et en vigueur. Elle irrigua le Conseil économique et social, l'Assemblée de Corse. Et se concrétisa par une proposition de loi des quatre députés insulaires épaulés par leur collègue François Pupponi. La longue bataille, nul n'en doutait, allait être couronnée de succès. Après l'inertie des uns, le scepticisme des autres, le gouvernement reconnaissait enfin le bien-fondé des forces alliées pour faire pièce à cette situation, confinant à la cruauté morale. Foulant aux pieds les élémentaires préceptes de la République dont l'on nous rebat continuellement les oreilles. Hélas, le réveil est amer. Un arrière-goût de duperie s'instaure. Enfouies les promesses. Emportées par le vent de l'oubli. Reniée la parole étatique. À l'image des assertions altruistes prononcées avec des accents d'émotion par d'augustes voix. Sur notre sol, lors de déplacements officiels, ou devant l'Assemblée nationale. Certes, Rome ne se fit pas en un jour. Bien sûr il convenait de laisser du temps au temps. Mais entre l'adage de Mac Mahon « nous sommes pressés, allons lentement » et tourner le dos aux engagements se creuse un fossé synonyme de désinvolture. Pour ne pas dire d'insolence.

DÉNI DE JUSTICE

Pourquoi une telle volte-face ceinturée de mépris ? Le coup financier serait marginal. Mais sur un plan psychologique, il est immense pour les personnes abandonnées en rase campagne. Annuellement, quelque trois mille enfants malades nécessitent examens médicaux ou séjours hospitaliers. Sans verser dans les comptes d'apothicaire, chacun perçoit que l'extension de la prise en charge du second ne grevait nullement le budget de la Sécurité sociale, par ailleurs tellement dispendieux dans des interventions aux efficacités peu probantes. Et si l'on daigne élargir quelque peu le propos, rien n'interdit de rappeler qu'une telle situation est, à maints égards, l'amer fruit de l'absence d'un centre hospitalier universitaire, ou à tout le moins régional. Faut-il remuer le scalpel dans la plaie et dire que la Corse est la seule région française à être dépourvue d'une telle structure ? Aussi, faute d'égalité devant la maladie, cette part du pauvre pourrait à tout le moins être partiellement atténuée par la mesure que prônent sans relâche Inseme et bien d'autres. Ce ne serait que justice. En lieu et place, la réponse de l'État est encore pire qu'un refus. Elle s'apparente au reniement.

PANSER LES PLAIES

Mais l'histoire nous enseigne que de telles attitudes jalonnent les cabinets ministériels et ne sont nullement étrangères dans les ors élyséens. La preuve ? Cette affirmation de ce brave Henri Queuille, président du Conseil sous la quatrième République « Les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent. » Jacques Chirac et Charles Pasqua ne dirent pas autre chose. La liste est longue et… en même temps n'est sans doute pas close. Mais le pire n'est pas sûr. Osons espérer que Paris reverra sa copie. Une séance de rattrapage qui panserait des plaies depuis trop longtemps ouvertes… PDC

POLITIQUE

LES FLAMMES DE LA VIOLENCE INTERPELLENT LES ÉLUS

ENTREPÔTS, LOCAUX COMMERCIAUX, BERGERIES, RESTAURANTS. DEPUIS QUELQUE TEMPS, CES LIEUX PROFESSIONNELS SONT LA CIBLE D'INCENDIES CRIMINELS. LA LISTE S'ALLONGE. AU POINT D'ENRACINER L'IDÉE QU'IL S'AGIT D'UN NOUVEAU MODE DE PRESSION DÉVOLU À ÉCARTER LA CONCURRENCE, PRENDRE LE CONTRÔLE DE CES STRUCTURES OU PERCEVOIR LA DÎME. CETTE NOUVELLE FORME DE VIOLENCE ATTESTE D'UN MODE OPÉRATOIRE COERCITIF TRANSCENDANT LA LITANIE DES FAITS DIVERS CRAPULEUX. DEVENUE FAIT DE SOCIÉTÉ, ELLE INTERPELLE EN INCIDENCE LA CLASSE POLITIQUE.

Par **Jean Poletti**

La violence est multiforme. Elle revêt au gré des situations des visages différents. Inutile d'insister plus que de raison sur ses aspects que l'on pourrait qualifier de classiques et portant la marque de fabrique du grand banditisme. Chez nous, il jalonna la chronique médiatique et judiciaire, étant parfois porté à l'écran. Nous vîmes même des anciens seigneurs de la pègre jouer dans des films aux côtés de vedettes, à l'image du caïd et ancien grand résistant, François Marcantoni, surnommé « Le commandant ». Tandis que la saga du *Combinatie*, liée au trafic de cigarettes depuis Tanger, ou celle de la *French Connexion*, furent exploitées par le septième art hexagonal et américain. Mais ces «parrains» qui tenaient le haut du pavé à Marseille, Paris, Buenos Aires et sous bien d'autres horizons, semblaient respecter une sorte de code d'honneur qui faisaient de la Corse un sanctuaire. Pour reprendre une formule d'un ancien baron de la pègre mort dans son lit, auréolé du titre de maire de son village et de conseiller régional : « *On rentrait chez nous pour les vacances. Ici, c'était le repos et la java.* » Et d'ajouter en substance qu'ils tentaient d'aplanir les dissensions privées ou atténuer les querelles de voisinage. Sans aller jusqu'à leur attribuer le titre de moralisateur voire de paceri patentés, nul ne contestera que, sauf notable exception, ils sévissaient ailleurs et s'interdisaient de polluer la vie quotidienne des habitants de l'île. Autre temps, mœurs nouveaux. Dans les années soixante-dix, semblant adapter un slogan en vogue à l'époque, une génération décida de vivre et braquer au pays. Ainsi naquit la Brise de mer, terme générique qui allait irriguer prétoires et reportages.

Incendie de la bergerie de François-Pierre Giraschi, Porto-Vecchio

LOTTE SELETTIVE

Cette montée en puissance fit des adeptes, d'autant qu'à cette période les autorités concentraient tous leurs efforts pour juguler le nationalisme et la clandestinité. Cela, faut-il le préciser, pouvait se comprendre d'un point de vue intellectuel et au nom de l'unité républicaine. Mais cette lutte, qui renvoyait déjà aux Jacobins et Girondins, oublia étrangement l'implantation de la voyoucratie sur notre sol. Davantage qu'une faute, ce fut une erreur, pour reprendre la célèbre formule de Talleyrand. Parquets et policiers chassaient le plastiqueur et négligeaient le braqueur. Tous deux portaient des cagoules, mais il faut croire que seules certaines chagrinaient la puissance publique. D'ailleurs, sauf quelques à-coups judiciaires, la puissante équipe bastiaise rayonna sans vents contraires ou presque. Et sa fin de règne ne s'inscrivit pas dans les prétoires, mais liée aux sanglantes dissensions internes alors qu'elle était à son apogée. Sous le regard de la population étonnée par cette stupéfiante impunité de personnes ayant pignon sur rue, exposant leurs richesses et roulant dans de rutilants véhicules. Avec en point d'orgue, la rocambolesque évasion par fax de la prison de Borgo. Aucun scénariste ni romancier dans leur débordante imagination n'aurait imaginé tel épilogue. En contrepoint, la faillite des investigations revêtait, paravent illusoire, l'éculé leitmotiv de l'omerta et ainsi faisait porter le fardeau à la responsabilité collective. Inutile de convoquer le passé. Sauf à dire pour en finir avec ces fausses excuses que dans un rapport volumineux et circonstancié, qui ne fut pas rendu public, Bernard Legras, ancien procureur de Bastia, décryptait au lendemain de l'assassinat de Claude Érignac tout le panorama du milieu insulaire. Cela demeura lettre morte. Tout comme fut sur cette thématique le sort des conclusions de la commission d'enquête parlementaire présidée par Jean Glavany.

Bernard Legras, ancien procureur de Bastia

Jean Glavany

U REGNU DI U FULMINENTE

Désormais, avec l'implosion du gang nordiste et la disparition accidentelle de celui qui passait pour être le parrain de Corse-du-Sud, les cartes furent redistribuées. Des jeunes loups s'affirmèrent. Ici et là. Convoitises alléchées par la manne du Plan exceptionnel d'investissement, extorsions de fonds, tentatives de pénétrations dans le monde entrepreneurial. La liste est longue. Mais à ces pratiques délictueuses, qui s'inscrivent dans l'ébauche de la captation économique, s'ajoute désormais le mode opératoire des destructions criminelles d'outils de travail. La régularité de ces destructions par les flammes, l'accélération du rythme doit faire admettre que les lisières du fait divers sont dépassées pour aborder celles d'un nouveau fait de société impulsé par des forces occultes. La vérité, qui seule peut ouvrir les pistes de la réflexion, ne consiste pas à relater au gré des événements telle information liée à la coupable allumette. Tout comme il serait illusoire, sauf à se limiter à l'écume des choses, à dresser une liste sans cesse remise à jour des sinistres recensés aux quatre coins de notre région. Si l'on daigne vraiment avoir une vision prospective, il convient de dire que nous risquons d'entrer dans une phase qui risque de s'étendre et s'amplifier, au point de transformer le feu en arme fatale pour soumettre l'entrepreneur. Propos exagérés ? Qui peut le croire vraiment ? Sauf à être frappées de cécité comme elles le furent lors de l'avènement de la Brise et ses émules, les autorités savent que ce récent phénomène peut être l'annonciateur de foyers mortifères. Pourtant, pour l'heure du moins, elles se limitent à traiter ces décombres fumants comme des actes successifs, sans connexion. Et les reléguer au rang de veloutés de l'appât du gain géographiquement isolés. Rares sont ceux qui dans l'opinion adhèrent à cette thèse. Cette pratique de l'incendie risque de devenir fléau incontrôlable laissant cette nouvelle race de pyromanes sévir à leur guise sous l'œil désemparé des pompiers de circonstance.

SCRENU DI FUME

Va-t-on en arriver là ? Des indices l'indiquent. Mais ce faisceau de présomptions, pour reprendre un terme qu'affectionnent les enquêteurs, semble encore échapper à leur supposée sagacité. Tout comme elle paraît étrangère aux préoccupations d'une magistrature. Contrairement à l'homme de la rue, elle ne semble pas déceler que le feu couve sous les cendres, pouvant embraser des secteurs entiers de l'économie locale. Loin de nous l'idée de lui jeter la pierre. Ni jouer les juges de service. Adhérons même à leur dialectique de défense affirmant que de tels dossiers ne s'apparentent pas à une sinécure. Mais accepter ce genre de plaidoirie laisse entière l'équation. La résoudre, dans l'inconscient collectif que relaient diverses prises de postions, n'implique pas de longues digressions. Elle tient en peu de mots : pourra-t-on briser cette spirale alors qu'il en est peut-être encore temps ? Dans l'hypothèse inverse, l'histoire contemporaine de la délinquance referait surface sous une autre forme. Au grand désespoir des victimes et les fumeuses explications des garants du droit, qui ne parviendraient plus alors à juguler les multiples foyers, faute de les avoir traités à leur naissance. Un risque qu'a fort bien compris et intégré l'Assemblée de Corse. Elle a sous des majorités différentes initié tables rondes et réunions sur la violence. Cela est tout à l'honneur de l'institution, d'autant que de tels débats ne relèvent pas de ses prérogatives, même si comme l'affirment les puristes, elle n'est soumise à aucun mandat impératif. Bref, elle peut se saisir de toute question qui interpelle le citoyen. Mais à cet égard, il convient de raison garder. >>>

LE TEMPS DU REFUS

Pour Jean-Michel de Meyer, gérant de A Smachjera, et d'autres, nul doute n'est de mise *« Camions, pelles mécaniques ou tracteurs incendiés sur les bords des chaussées ou ailleurs devient une vision routinière. »* Pour lui, chacun doit prendre ses responsabilités : *« nous le ferons en tant que victimes mais la police et les politiques doivent le faire aussi »*. Et d'ajouter dans un souci de clarté qui confine à l'évidence : *« nous sommes des travailleurs, nous nous levons chaque matin et nous gagnons notre vie en travaillant »*.

GNUNU U SO MISTIERU

Ces réflexions portent en elles leurs limites. Analyser les causes, en définir les contours, impacts et nuisances, ne peut que recueillir l'assentiment général. Toutefois, il serait fondé de rappeler en leitmotiv que la protection des personnes et des biens est la mission principale de l'État. Et qu'il a, sur place comme ailleurs, des institutions qui en ont la charge. Une précaution oratoire et sémantique qu'il serait opportun de ne pas occulter, afin d'éviter l'amalgame dans les esprits. Et le risque de rendre en incidence une entité délibérante responsable de laxisme, relaxant ainsi les autorités juridico-policières. Certes, au fil des alternances, ces débats furent de philosophie et de veine différentes. Mais tous étaient reliés par le fil rouge tissant constat, prise en compte et éventuels remèdes pour que cette terre ne soit plus le terreau des fleurs du mal. Sous Jean-Paul de Rocca Serra, il fut question de violence politique, plus tard de l'emprise mafieuse. Telle fois de la jeunesse à protéger des sirènes de l'argent facile. Brisons là les déclinaisons pour dire que ces échanges, certes intellectuellement enrichissants, n'eurent que peu d'incidence sur la marche de ceux qui comme disait Dominique Bucchini « n'ont que le mot fric à la bouche. » Il n'empêche ces discussions qui se placent au-dessus des clivages politiques ont l'insigne mérite d'exister. Elles contribuent à marteler du Cap à Bonifacio, l'idée que la prévarication et la menace ne sont pas des fatalités qui doivent coller à la peau d'une collectivité. Une sorte d'appels aux consciences sans cesse répétés, qui peuvent à tout le moins terrasser le mythe du voyou. Et ainsi veiller à conforter et cristalliser une claire distinction entre ceux qui respectent les règles, et ceux qui les enfreignent. Les récents propos résonnaient de telles considérations. Sous l'égide de Jean-Guy Talamoni, qui par des auditions en amont prépara cet ordre du jour dans l'hémicycle, se dégagea une tonalité consensuelle et volontariste voulant croire que le pire n'était pas sûr.

Maquis détruits à Castellu di Rustinu

BRASGERI CUMMERCIALI

Un espoir ténu, mais réel, qui rejoignait comme un heureux hasard du calendrier la libération, ou plutôt la structuration de la parole dans la société civile. Une sorte de front du refus populaire, née après les tragiques événements de Cargèse et qui se télescopent maintenant avec les brasiers commerciaux. À Ghisonaccia, ce furent des engins d'une concession de matériel agricole qui se transformèrent en amas fumants. Voilà quelque temps, c'est l'entreprise A Smachjera, sur la commune de Popolasca, qui subit un sort similaire. L'indignation prit la forme d'une manifestation réunissant élus de tous bords entrepreneurs et résidents. Ils dirent leur ras-le-bol et apportèrent un soutien aux dirigeants injustement pénalisés dans leur activité professionnelle. Cette réaction populaire dépassa le strict cadre de la colère factuelle pour s'élargir au climat ambiant, rejoignant en incidence le sort fait à Corte aux camions bennes de la société Euromat qui devait être inaugurée.

ÉVIDENCES OFFICIELLES

Lors de l'incendie de l'entreprise de Biguglia, le procureur de Bastia ne dérogea pas à la règle. Dans une communication sobre et liminaire, il souligna qu'une enquête *« confiée à la sûreté départementale avait été ouverte pour dégradation volontaire et incendie. On s'oriente plutôt vers un incendie volontaire »*. Des propos qui peuvent être assimilés à bien d'autres. Ainsi s'agissant de la destruction par le feu d'engins de chantiers de Ghisonaccia, le magistrat affirma *« qu'il était toujours difficile de retrouver des traces dans ce type de sinistre »*. Mais d'ajouter pour ne pas se limiter au pessimisme qui renverrait à la chronique d'un échec annoncé : *« Tous les moyens sont mis en œuvre afin d'approfondir les éléments dont nous disposons, notamment grâce à des brigades spécialisées qui sont systématiquement dépêchées sur place. »* Sur un plan plus général, il est aisé de remarquer l'absence de mise en perspective, fut-elle mineure, de la part des autorités judiciaires ou policières sur l'ampleur du phénomène. Pourtant, il se répète, se multiplie et s'accélère au point d'être régulièrement d'une brûlante actualité, se propageant sur le littoral et l'intérieur, dans l'en deçà et l'au-delà des monts…

©Corse-Matin

Trois camions-bennes incendiés à Euromat, Corte

Faut-il rappeler qu'à Olmeto l'exploitation agricole des parents d'un membre du comité antimafia fut la proie des incendiaires bénéficiant de la complicité de la nuit ? Elle succéda à la destruction, du côté de Porto-Vecchio, d'une bergerie appartenant à un responsable syndical. Dans les ruines flottait comme une odeur de spéculation immobilière. L'émoi s'avéra d'autant plus intense qu'une trentaine de cabris et de chèvres périrent dans le brasier. Là aussi, un sentiment de révolte teinté de courroux et d'indignation se propagea dans l'île. Avec en point d'orgue, des réactions émanant des présidents du Conseil exécutif et de l'Assemblée mais aussi du député Jean-Félix Acquaviva ou du maire de la ville et conseiller territorial Jean-Christophe Angelini. D'autres à droite firent chorus tels Jean-Martin Mondoloni ou Laurent Marcangeli. Connus ou anonymes apportèrent leur contribution à cet élan de soutien et de condamnation. Une nouvelle fois Vincent Carlotti co-fondateur de l'association Maffia Nò, A Vita Iè dénonça « *un nouvel attentat aussi lâche que les précédents* ».

Vincent Carlotti

Christophe Castaner

GUSTU DI CENERE AMARE

Dans cette litanie qui s'égrène au rythme de la triste réalité quasi quotidienne prend également place le sort dévolu à la distillerie de plantes aromatiques de Pierre Alessandri, responsable de Via Campagnola. Ou celui d'une structure de traitement de déchets à Biguglia, aux portes de Bastia. Nouvelle intimidation déplorait le responsable Ange Moracchini, qui venait de répondre à un important appel d'offres. D'un méfait, l'autre, se greffent dans ces épisodes répétés à l'envi des voitures de chefs d'entreprises vandalisées ou brûlées et des restaurants calcinés. Au risque d'insister plus que de raison ou se perdre en vaines conjectures synonymes de discussions de salons, il paraît judicieux de s'en tenir à l'évidence. Ces rougeoiements dans le ciel éclairent la prolifération d'agissements qui ciblent ceux qui tentent de vivre honnêtement du fruit de leur labeur. Ils s'inscrivent dans toute leur brutalité dans le paysage local. En faisant presque une marque de fabrique de ceux qui ont trouvé une façon aisée de s'accaparer les biens d'autrui, tenter d'en percevoir des dividendes par la coercition. Ou empêcher les règles de la libre concurrence. Quelles que soient les motivations, elles se fondent toutes dans le creuset d'un nouveau mode d'intimidation, fourni par le pétrole et le briquet. Les adeptes de l'humour noir ne rateront pas l'occasion de souligner, qu'en son temps, un préfet et sa garde prétorienne avaient inauguré cette pratique à l'égard des paillotes. Mais nul ne doit confondre la paille et la poutre.

SUCETÀ DI U CUNSUMÀ

La Corse, déjà sur un chemin de crête, économiquement en panne à cause de la pandémie, réunit sans conteste les facteurs de l'avènement d'une autre facette du banditisme. Car chacun sait pertinemment que le marasme et la précarité mettent à contribution une imagination parfois débordante de ceux qui dans un détournement d'un slogan des situationnistes soixante-huitards veulent « *vivre sans temps mort et jouir sans entrave* ». À leurs yeux, la société de consommation irait-elle de pair avec celle de la consumation ? PDC

LE LONG COMBAT

Vincent Carlotti, ancien élu socialiste, fut sans doute un pionnier dans la lutte contre les dérives mafieuses. En 1986, il obtenait que le Conseil général de Haute-Corse se réunisse en session extraordinaire pour débattre de l'émergence de la fameuse Brise de mer. Quatre ans plus tard, il réitérait au nom de la gauche autonomiste une demande similaire auprès du président de l'Assemblée de Corse afin que soit évoqué le développement de l'affairisme et du banditisme. Le résultat ne fut pas au rendez-vous. Signant et persistant, il publia une lettre ouverte dans *Le Monde* dans laquelle il interpellait Manuel Valls. Avec le collectif Maffia Nò, A Vita Iè, la parole citoyenne s'est fédérée et dit son sentiment. On en connaît la position, les attentes, avec en filigrane un rappel des insuffisances des services de l'État dans l'exercice de ses responsabilités.

PAROLE DE MINISTÉRIELLE

Il est des réponses ministérielles qui prêteraient à rire tant elles sont décalées avec la réalité. Les exemples abondent et ne sont nullement l'apanage d'un bord politique. De Poniatowski à Debré en passant par Valls, les hôtes de la Place Beauvau alimentent une longue liste de propos sur la Corse. Ainsi, à une question du député Paul-André Colombani sur l'entrisme des voyous et les mesures d'État de droit, Castaner eut cette solution surréaliste digne de figurer dans le grand livre du bêtisier. En substance, il expliqua que le prolongement du Plan exceptionnel d'investissement allait être le remède miracle du problème. Parenu fole. Comme dirait le séditieux colonel Georges Boulanger : « il y a du pain sur la planche ! »

AGENCE D'AMÉNAGEMENT DURABLE, D'URBANISME ET D'ÉNERGIE

« In casa prutetta, ùn ci entre fretu »

ORELI* UN VÉRITABLE « PLAN MARSHALL » DE LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DU LOGEMENT INDIVIDUEL PERMETTANT DE RÉDUIRE LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE, DE LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DE PARTICIPER À L'ATTEINTE DE L'OBJECTIF D'AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE DE LA CORSE.

ORELI
Outils pour la Rénovation Énergétique du Logement Individuel

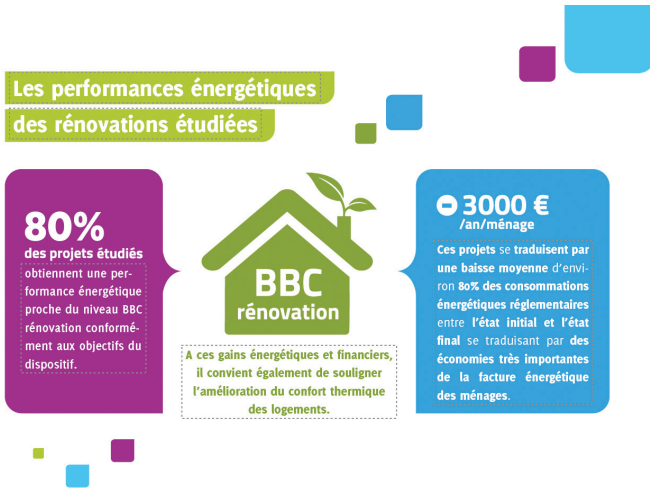
La Corse compte actuellement quelque vingt mille ménages en situation de précarité énergétique. Nombre de familles sont contraintes de rogner sur leurs dépenses de chauffage. L'un des moyens pour lutter contre les effets pervers d'une telle situation passe par l'isolement des habitations. « In casa prutetta, ùn ci entre fretu ». Davantage qu'un slogan, il s'agit d'un défi relevé par l'AUE. En effet, chez nous on sait que de nombreux logements sont anciens, construits voilà plus de deux décennies et dépourvus d'isolation efficace. En finir avec les « maisons passoires », tel est l'enjeu. Il a débuté par un programme de traitement dédié à 200 logements pilotes et est à l'évidence appelé à s'amplifier pour osciller autour de 3 000 à l'horizon 2050. Au-delà des actions ponctuelles, on décèle que la philosophie générale s'inscrit dans l'application d'une méthode pertinente et efficiente, pour mener à bien la politique de rénovation, tout en optimisant la mise en œuvre à grande échelle. Concrètement, ORELI se décline en six axes majeurs, enracinés dans une logique qui facilite l'accès aux aides, à laquelle se greffent les conseils aux postulants à chaque étape du dossier. Ainsi sont pris en charge financièrement les études et la réalisation. L'accompagnement des ménages tout au long des travaux. Des aides financières de 20 000€ à 30 000€ sont cumulables avec d'autres aides dont MaPrim Renov, pour une rénovation BBC. En incidence, cet outil de lutte contre la précarité énergétique contribuera à relancer les entreprises du bâtiment. Et faut-il le préciser devra ouvrir un vaste plan de formation non seulement dans les métiers du bâtiment mais aussi dans le domaine des énergies renouvelables.

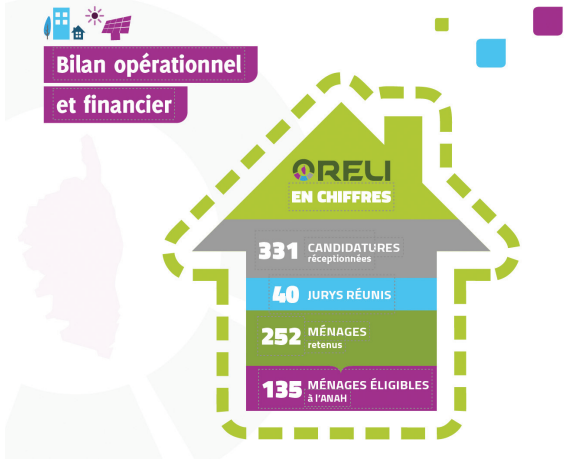
CONSEILS ET ACCOMPAGNEMENT

Dans cette optique, cinq critères d'éligibilité ont été dûment sélectionnés. Sans entrer dans le détail exhaustif, nous en retiendrons les principales caractéristiques. Maisons anciennes de plus de vingt ans. Celles qui sont notamment énergivores et ayant de fortes consommation d'électricité. Propriétaires occupants, qu'il s'agisse de la résidence principale ou de bailleurs. Localisation sur l'ensemble de l'île sans distinction de territoires urbains ou ruraux. Enfin, prise en compte des typologies constructives diverses, représentatives de l'ensemble du parc corse. Concrètement quatre étapes majeures et complémentaires scellent le dispositif, en lien avec une équipe de projet partenariale et pluridisciplinaire. Le choix des ménages est essentiellement opéré par les conseillers ORELI via un examen qui permet une présélection des projets, en testant la motivation des ménages, la faisabilité des travaux et un dossier technique préparé afin d'être soumis à un jury. Parallèlement, un bureau d'études sélectionné par l'AUE réalise un bilan technique afin de définir les différents modes de travaux et d'établir un plan de financement.

« RÉUSSITE COLLECTIVE »

François Ceccaldi, conseiller ORELI plateforme Capa, dit son sentiment *« Aujourd'hui, être conseiller ORELI, c'est être au cœur des échanges entre les porteurs de projets, les bureaux d'étude, les entreprises, les dispositifs d'aide à la rénovation énergétique et l'AUE en charge de l'ensemble des programmes. Notre rôle au quotidien est d'identifier, recruter et piloter simultanément des projets de rénovation énergétique performante sur nos territoires respectifs. L'équipe très soudée, que l'AUE a su former au fil du temps, a fait la démonstration que différentes collectivités, associations et entreprises pouvaient travailler "main dans la main" dans le domaine de la transition énergétique. Ce qui a mon sens est l'une des réussites de ce dispositif. La plus belle réussite étant sans doute de voir les porteurs de projets fiers du résultat, c'est-à-dire une fois les travaux terminés. »*





Dans ce droit fil, les entreprises sont sélectionnées. Elles peuvent l'être via une plateforme de consultation ORELI ou directement par le ménage. Enfin, débute la phase de réalisation des travaux, par des entreprises labélisées RGE. Ces artisans ont certes joué un rôle majeur dans le déploiement du dispositif. Cependant le manque d'entreprises labélisés sur le territoire a tout de même constitué un frein important.

BILAN ET PERSPECTIVES

Le bilan opérationnel et financier est significatif. Il tient en quelques chiffres. 331 candidatures réceptionnées. 40 jurys réunis. 252 ménages retenus. 135 ménages éligibles à l'Anah. Par ailleurs, 90 dossiers en étude ou en consultation des entreprises. 81 autres réorientés vers BBC compatible et 44 terminés. Et 37 chantiers en cours de finalisation. Pour fixer davantage les esprits, retenons que plus d'un million d'euros de primes ont été allouées. Mais l'AUE ne veut pas se reposer sur ces premiers lauriers. Elle s'implique afin d'initier un programme encore plus complet qui amplifierait les effets du premier dispositif expérimental et serait en cohérence avec les objectifs de la « Rénovation globale et performante. » Cette nouvelle ambition a conduit le comité dit MDE – composé de l'Ademe, l'État, EDF et l'AUE-CDC – à en valider les propositions.

PAROLES DE BÉNÉFICIAIRES

Mais d'ores et déjà, chacun le perçoit, le résultat est probant. Et comme rien ne vaut mieux que les témoignages des bénéficiaires, retenons-en deux, éloquents à tous égards. L'un affirme : « Grâce aux travaux réalisés, je n'ai plus de déperdition de chaleur, j'ai une meilleure isolation et une meilleure insonorisation. » Et l'autre d'ajouter comme en écho : « Le dispositif ORELI m'a permis de cumuler différentes aides pour un montant de soixante-dix mille euros. »

Le nouveau programme ORELI proposera de manière coordonnée un accompagnement des ménages concernant l'ensemble de leurs besoins liés à la rénovation énergétique, qu'il s'agisse de rénovations BBC, BBC-compatibles ou partielles. Des aides financières plus incitatives et performantes : de 20 000 à 30 000€ cumulables avec les aides de l'ANAH dont MaPrimRenov pour une rénovation BBC. Une palette complète de services destinés aux propriétaires de maisons individuelles et des conseils aux occupants locataires.Une assistance opérationnelle renforcée et déployée efficacement dans tous les bassins de vie de Corse. Et enfin, la mobilisation d'un réseau d'experts sur l'ensemble du territoire pour la mise en œuvre de la transition énergétique.

***Outil pour la rénovation énergétique du logement individuel**

« DISPOSITIF INNOVANT »

Marie-Dominique Paoli, chargée d'études à l'AUE, livre son point de vue. *« J'ai eu la chance de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre du dispositif Oreli. En associant de multiples acteurs de la rénovation énergétique intervenant auprès des ménages, il a été permis l'addition inédite et complémentaire de leviers de soutien dont chacun disposait isolément, et la mobilisation des compétences de techniciens et entreprises spécialisées. Oreli a ainsi démontré, via la réalisation de nombreuses opérations, la faisabilité technico-économique de la rénovation BBC en Corse. Mais Oreli a surtout permis d'accompagner 135 ménages éligibles Anah vers des rénovations ambitieuses, entraînant ainsi une réduction de leur facture énergétique et l'amélioration de leur confort de vie. Lutter contre la précarité énergétique est une des ambitions premières de la politique de l'AUE. Quand on sait que la Corse compte environ 20000 ménages en situation de précarité énergétique, il était urgent de trouver des solutions rapides et efficaces pour ralentir le phénomène. De nombreuses études ont démontré que la rénovation énergétique globale des logements s'avère être la solution la plus efficace et surtout la plus pérenne pour contrer ce phénomène. Oreli est un dispositif innovant qui a su regrouper tous les outils nécessaires pour permettre l'accompagnement de ces ménages modeste depuis l'état des lieux du logement jusqu'à la réception des travaux. »*

MONNAIE

L'AVÈNEMENT DU NUMÉRIQUE

LE SUCCÈS D'UNE TECHNOLOGIE EST AUSSI UNE QUESTION DE TIMING. APRÈS DEUX ANS DE DÉVELOPPEMENT, LE PREMIER PORTE-MONNAIE NUMÉRIQUE DE RÉSEAU A ÉTÉ LANCÉ IL Y A QUELQUES SEMAINES EN CORSE. ALORS QUE LA CRISE SANITAIRE A ACCÉLÉRÉ LA TENDANCE DU « SANS CONTACT », ADDUNITI NON SEULEMENT REGROUPE TOUS LES SERVICES DE PAIEMENT ET D'ÉCHANGES NUMÉRIQUES UTILES MAIS PROPOSE ÉGALEMENT DES AVANTAGES AUX MEMBRES DE SON RÉSEAU QU'ILS SOIENT PARTICULIERS OU PROFESSIONNELS. L'UN DE SES CRÉATEURS, JEAN-PASCAL TERRAZZONI REVIENT SUR CETTE NOUVELLE MANIÈRE D'ENVISAGER LA MONNAIE.

Par **Caroline Ettori**

2020 aura été sans nul doute l'année du « sans contact ». Y compris pour les transactions financières. Un exemple : l'année dernière en France, 50% des paiements par carte ont été effectués à bonne distance contre plus d'un tiers en 2019. Et si nous convertissons ce pourcentage en euros sonnants et trébuchants, ces transactions représentent plus de 4 milliards d'euros. Pas mal mais peu mieux faire comparé aux autres pays européens et scandinaves comme la Suède où les paiements par cash ne représentent plus que 2% des échanges financiers dans le pays, certains commerces refusant tout simplement l'argent liquide.

UNE APPLI, DES USAGES

Autant dire que le porte-monnaie numérique imaginé par Jean-Pascal Terrazzoni et ses associés a de belles perspectives de croissance. « *L'objectif est de pouvoir échanger, transférer, encaisser et décaisser de l'argent numérique. La différence avec des applications comme Paypal ou Stripe et d'autres est que nous avons orienté le modèle économique vers le professionnel. Actuellement quand celui-ci encaisse un paiement, il supporte également la commission due à ces organismes dont le montant peut aller de jusqu'à 5 ou 6%. Nous avons souhaité inverser ce principe. Le consommateur paiera ce surcoût. En contrepartie, il aura accès à plein de services. Le peu d'argent qu'il aura dépensé au moment du rechargement de son compte Adduniti lui sera «reversé» en remises, cash-back et points pour chaque transaction. Cette différence sera donc largement compensée et les crédits facilement transférables sur son compte bancaire. Enfin, il est essentiel de préciser que de l'inscription aux transactions, la sécurité des données est notre première priorité.* »
Très concrètement, une fois l'application installée sur son smartphone ou son ordinateur, il suffit de créditer son compte Adduniti de la somme désirée grâce à des recharges disponibles chez les buralistes du réseau, par carte bancaire ou virement. Les paiements eux se font soit par carte bancaire si vous choisissez de la synchroniser avec votre compte Adduniti, soit par téléphone, Internet ou par simple lecture d'un QR Code. Après différentes autorisations et identifications et selon votre niveau d'accès établis lors de votre inscription, vous pourrez dépenser jusqu'à 1 000 000 euros par mois… Pour peu que cette somme soit effectivement disponible sur votre compte Adduniti ! De plus, les particuliers pourront facilement envoyer, recevoir de l'argent, faire des dons et cagnotter pour les anniversaires, mariages et autres voyages. Côté pro, les utilisateurs auront la possibilité, en plus des encaissements, d'affecter un crédit hebdomadaire pour les dépenses de leurs commerciaux, d'affecter les pourboires employés, de diffuser leurs promotions auprès des utilisateurs d'Adduniti, de payer leurs fournisseurs et de virer les salaires.

À noter également que le cash-out, c'est-à-dire l'action de récupérer son argent du compte Adduniti sur son compte courant, est gratuit autant pour les professionnels que pour les particuliers.

ADDUNITI OU SE RASSEMBLER

Une dématérialisation qui pourrait accélérer le relâchement du lien social déjà bien entamé en ces temps de pandémie. Jean-Pascal Terrazzoni réfute cette idée : *« Je pense que c'est tout le contraire. Adduniti est un outil qui facilite vos achats de proximité et qui encourage les échanges et partages entre particuliers et entre particuliers et professionnels. La notion de réseau est ici fondamentale. Il existe 6 000 buralistes en France chez qui il est possible de recharger votre compte. Nous monterons aisément à 35 000. Et même si la pandémie a ralenti le lancement du service, nous comptons près de 300 commerces ayant déjà adhéré, essentiellement à Ajaccio. »* La Corse comme échelle pertinente pour expérimentation numérique ? Pour Jean-Pascal Terrazzoni, cela ne fait aucun doute. *« La Corse a toujours été une plateforme intéressante parce que la clientèle y est diverse. En hiver, nous avons les insulaires et les étrangers, les touristes en saison. Les remontées terrain sont inespérées. Elles nous permettent d'affiner rapidement nos produits et de l'adapter aux consommateurs bien plus efficacement qu'en passant directement par un lancement national. »* Un avantage de taille pour les créateurs d'Adduniti qui satisfait une autre de leur ambition : faire sortir la Corse du lot grâce à l'innovation. *« Avec mes associés, Joseph Quilici, Jean-Luc Mattei, Christophe Fusari ainsi qu'avec nos partenaires du réseau Communiti, nous souhaitons faire briller la Corse autrement que par son activité touristique. C'est ce qui nous motive, le cœur de notre travail depuis que nous nous sommes lancés il y a maintenant 30 ans. Aujourd'hui, Adduniti existe en français et en anglais. Très prochainement des versions en espagnol et en italien seront disponibles. L'objectif est d'en faire un réseau européen et si ça part d'ici… c'est bien. »* PDC

PAR ICI LA MONNAIE

S'ACHEMINE-T-ON DOUCEMENT MAIS SÛREMENT VERS LA DISPARITION DE L'ARGENT LIQUIDE ? EN 2020, 6 TRANSACTIONS SUR 10 ONT ÉTÉ EFFECTUÉES EN ESPÈCES, CHIFFRE HONORABLE CERTES MAIS EN BAISSE. POUR AUTANT, SELON UNE ÉTUDE DU THINK TANK TERRA NOVA, IL N'Y A JAMAIS EU AUTANT D'ARGENT LIQUIDE EN CIRCULATION : EN VALEUR, 10 % POUR L'EURO EN 2020, 15% POUR LE DOLLAR. TOUJOURS SELON LE RAPPORT, LE RÈGNE DU CASH EST LOIN DE S'ACHEVER MÊME SI LES BANQUES CENTRALES NE FABRIQUENT PLUS DE BILLETS DE 500 EUROS DEPUIS 2019 ET QUE LES BILLETS DE 200 ET 100 EUROS SONT À LEUR TOUR DANS LA LIGNE DE MIRE. LUTTE CONTRE LA CORRUPTION, BLANCHIMENT D'ARGENT, ÉVASION FISCALE ? COÛT DE FABRICATION TROP ÉLEVÉ ? LES (BONNES) RAISONS SONT NOMBREUSES. LA PANDÉMIE AURA-T-ELLE ACCÉLÉRÉ LE PROCESSUS ? PAS VRAIMENT. ET LÀ EST LE PARADOXE. « LA CRISE SANITAIRE A SUSCITÉ UNE VÉRITABLE RUÉE VERS LE CASH », LES ÉPARGNANTS AYANT RETIRÉ DES ESPÈCES EN MASSE TOUT EN ACCÉLÉRANT LA DIGITALISATION DES ÉCHANGES. RASSURANT, RÉSILIENT, DISCRET, L'ARGENT LIQUIDE N'A PAS DIT SON DERNIER MOT D'AUTANT PLUS QUE L'ATTACHEMENT À LA MONNAIE N'EST PAS SEULEMENT ÉCONOMIQUE. PLUS QU'UN MOYEN DE PAIEMENT, ELLE EST AUSSI UNE INSTITUTION QUI CRÉE DU SENS ET SIGNALE L'APPARTENANCE À UNE COMMUNAUTÉ.

PUBLIREPORTAGE

100% SANTÉ

QUELS CHANGEMENTS POUR LE REMBOURSEMENT DES LUNETTES ?

André Balbi

DEPUIS LE 1ER JANVIER 2020, LES FRANÇAIS PEUVENT BÉNÉFICIER D'UN PANIER DE SOINS OPTIQUES GARANTI SANS RESTE À CHARGE, DANS LE CADRE DE LA RÉFORME 100% SANTÉ. LE POINT SUR CE DISPOSITIF AVEC ANDRÉ BALBI, PRÉSIDENT DU RASSEMBLEMENT DES OPTICIENS DE FRANCE.

Le 100% Santé Optique, c'est quoi ?
Depuis le 1er janvier 2020, la loi 100% santé est arrivée dans le domaine de l'optique. Une réforme voulue et mise en place par le gouvernement à laquelle en tant que président du Rassemblement des opticiens de France j'ai participé activement. Une opportunité pour les personnes qui font partie des 10% de Français renonçant à s'équiper en raison du coût des lunettes. Les négociations ont porté sur deux volets essentiels : le financement en totalité de l'équipement et la nature de l'équipement. La loi précise d'ailleurs que chaque opticien doit présenter dans son magasin un minimum de 35 montures pour adultes et de 20 montures pour enfants ainsi qu'une offre de verres correcteurs avec traitement antireflet et un aminci imposé en fonction du besoin. Cette offre est à 100% prise en charge par la Sécurité sociale et votre mutuelle.

Comment s'effectue la prise en charge ?
Beaucoup de Français hésitent à s'équiper de lunettes alors qu'ils ont des troubles visuels. En effet, à cause du coût souvent trop élevé, des personnes renoncent aux équipements optiques. L'objectif de la réforme 100% santé est de permettre à tous les Français d'avoir accès à des lunettes de qualité sans rien payer. À l'origine, cette réforme s'appelle le « reste à charge Zéro ». Les assurés ne payent rien, tout est intégralement pris en charge par la Sécurité sociale et leur complémentaire santé responsable. Cette loi est entrée en vigueur en 2019 et s'est déployée progressivement jusqu'en janvier 2021 dans l'audition et le dentaire. D'autre part, il n'y a plus de CMU-C (couverture maladie universelle complémentaire) ni d'ACS (Aide au paiement d'une complémentaire santé). Ces aides, réservées aux personnes dont les revenus sont modestes, ont été remplacées par la Complémentaire santé solidaire (CSS). Les bénéficiaires de la CSS ont désormais les mêmes droits que tous les assurés puisqu'ils bénéficient des conditions du 100% santé.

Le 100% santé en optique, concrètement, comment ça marche ?
Votre opticien vous remet un devis détaillé comportant deux offres, une offre panier A et une offre personnalisée panier B.

Le panier A : 100% remboursé
Monture + verres à prix et indice d'amincissement imposés. La Sécurité sociale prend en charge 60% et la mutuelle 40%. Vous ne payez rien si vous êtes couvert par un contrat mutuelle responsable mais vous devez choisir vos verres selon les préconisations de la loi 100% santé.

Le panier B : monture + verres à prix et caractéristiques libres
Dans ce cas, vous êtes libre de choisir n'importe quelle monture ou type de verres. Attention toutefois, le montant maximum remboursé pour une monture par votre mutuelle est de 100€. L'offre panier B aura comme remboursement celui prévu par votre contrat mutuelle ; elle peut être elle aussi, dans certains cas, sans reste à charge. La réforme vous permet donc d'avoir un équipement optique pour 0 euro parmi un large choix de montures et des verres imposés en fonction de la correction (panier A). Néanmoins, vous avez la possibilité d'acheter les lunettes que vous voulez au prix que vous voulez avec un reste à charge éventuel (panier B). Les paniers A et B peuvent également être mixés. Dans ce cas-là, vous serez remboursé en fonction du panier A ou B de chaque élément.

Aujourd'hui, tous les collaborateurs du réseau Optique Balbi, répartis sur l'ensemble du territoire corse, sont à votre écoute pour vous conseiller et vous orienter dans l'achat ou le renouvellement de votre équipement optique mais également dans celui de vos appareils d'audioprothèse qui bénéficient de la même réforme depuis le 1er janvier 2021. N'hésitez pas à les contacter.

ACG MANAGEMENT

DEVIENT

SMALT CAPITAL

Document à caractère publicitaire

Capital investisseurs engagés

ACG Management, société de gestion de référence dans l'investissement des PME non cotées dans la Région Sud, en Corse et à La Réunion, change son identité de marque et devient Smalt Capital.

Smalt Capital est un pionnier de l'investissement en Corse

Smalt Capital en chiffres

données au 30/06/2020

20 ans d'expérience

956 M€ de fonds gérés ou conseillés depuis l'origine

395 entreprises accompagnées dont 121 en portefeuille

31 collaborateurs répartis entre Marseille, Nice, Saint-Denis de la Réunion, Ajaccio et Bastia

Les Bureaux de Marveyre
10 boulevard Ralli–CS 40025
13272 Marseille Cedex 08

Résidence La Pinède Bât. C
Route des Sanguinaires
2000 Ajaccio

SMALTCAPITAL.COM

GR20
UNA DONNA DI SFIDA

APPENA D'ANTICIPAZIONE. SIMU IN CALENZANA LUNI U 21 DI GHJUNGHJU DI U 2021. SÒ NOVE DI SERA È STÉPHANIE SAMPER VENE GHJUSTU DI LANCIÀ SI NANT'À U CHJASSU DI U GR2. U SO SCOPU: VINCE A PROVA SUPRANA DI A CORSA FEMINILE. IN FATTI, ERA DIGHJÀ SOIU POSTU CH'ELLA AVIA FATTU U GR IN 50 ORE È 52 MINUTES IN U 2011. DEC'ANNI DOPU, A TRAILEUSE HÀ TUTTE E CAPACITÀ PER RIESCE. FIN'À AVVICINÀ SI DI A PROVA SUPRANA NAZIUNALE? RISPOSTA DA QUI À POCU. IN TANTU, RITORNU NANT'À U PARCORSU È A PREPARAZIONE DI ISSA FORZA DI A NATURA.

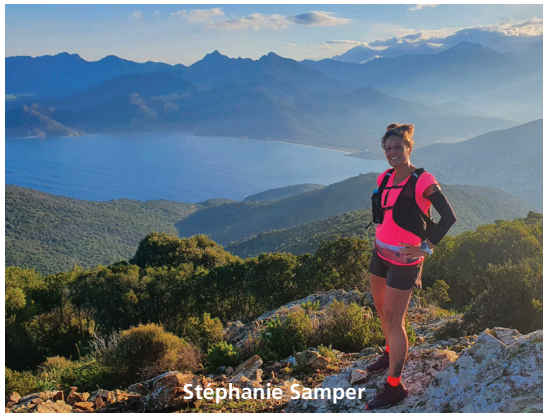
Par **Caroline Ettori**

S'adapter est une seconde nature pour Stéphanie Samper. Au terrain, à la météo, aux contraintes, à la situation sanitaire inévitablement. La sportive a commencé son entraînement il y a maintenant plus d'un an. D'abord pour les trails longs avant que la Covid ne compromette la tenue de certains événements sportifs. Qu'à cela ne tienne. La coureuse, par ailleurs membre du club bastiais I Filanci, reviendra aux sources. Ce sera le GR20 et son record insulaire catégorie féminine. « *Encouragée par ma famille, "mon rayon de soleil" et mes amis, j'ai eu envie de repartir sur ce record de près de 51 heures. Dix ans après, c'est symbolique. Je suis plus expérimentée, mieux préparée, je pars pour l'améliorer et éventuellement me rapprocher du record national féminin détenu par la professionnelle Émilie Lecomte depuis 2012 et fixé à 41 heures, 22 minutes. Avec un bon facteur chance, pourquoi pas…* »

UNE MOTIVATION SANS FAILLE

La voix est énergique, on imagine le regard déterminé. On ne voit pas trop ce qui pourrait arrêter Stéphanie. « *C'est mon père qui m'a fait découvrir la course et l'athlétisme. Puis, j'ai longtemps pratiqué l'équitation avant de descendre de ma monture et de me remettre à courir. La pleine nature s'est alors imposée comme une évidence. La sensation de liberté est aussi grisante qu'apaisante. En montagne, l'air, les odeurs, la Corse, tout est différent.* » Un plaisir que la Cortenaise partage volontiers avec sa famille « qui ne monte pas » ou encore avec les résidents de l'Ehpad de Tattone où elle exerce en tant qu'aide médico-psychologique. « *Grâce aux photos et aux vidéos, je peux partager mes sorties avec ceux qui ne peuvent pas expérimenter la montagne par eux-mêmes. Quand ils me disent: on a l'impression d'y être, ça me motive d'autant plus.* » De la motivation, il en faut pour rejoindre Calenzana à Conca, soit 170 kilomètres pour 13400 mètres de dénivelé. « *En un an ma préparation physique a évolué. Je peux être seule face à mon écran d'ordinateur, accompagnée en extérieur, avec mon "coach" et ami de longue date qui me conseille sur beaucoup de choses et qui a l'expérience du GR20.*

Depuis un peu plus d'un mois, j'ai arrêté les entraînements avec dénivelé pour ne faire qu'une séance de montagne par semaine et le reste du temps, je me concentre sur le spécifique, l'endurance, le fractionné et le renforcement à un rythme de 6 jours sur 7. Ce qui compte, ce n'est pas la quantité d'entraînements mais bien sa qualité. C'est elle qui vous apportera la performance. » On veut bien la croire sur parole !


Stéphanie Samper

L'HEURE TOURNE

Le 21 juin, le chronomètre démarrera à 21 heures et ne s'arrêtera qu'à l'arrivée de Stéphanie Samper dans l'Extrême-Sud. Les temps de récupération n'étant pas déduits, chaque minute compte. La logistique sera décisive. Sur les points route, dans les 15 refuges du parcours, pour ouvrir et fermer la course, c'est une petite armée de 80 personnes qui est mobilisée autour de la sportive. « *Le col de Vergio, Vizzavona, Ghisoni, Bocca di Verde et Bavella seront des étapes essentielles où m'attendront un osthéo, ma sœur qui est également mon médecin et des ravitaillements. L'objectif est d'arriver à combiner la gestion de la fatigue, du sommeil, de l'énergie, de l'hydratation. C'est ce qui m'a fait défaut en 2011. Je n'arrivais pas à récupérer, trop heureuse de rester avec le public venu me voir. Là, j'ai prévu des micro-siestes de 5 à 10 minutes et des changements de tenue rapides. L'étape ne devra durer qu'entre 15 et 30 minutes maximum. Les étapes de refuge seront tout aussi brèves. Les gardiens m'attendront avec de la soupe et un tampon pour valider mon carnet de course officiel remis par la Fédération française de la montagne et de l'escalade. Le public sera le bienvenu et tout sera fait pour l'accueillir dans les conditions sanitaires en vigueur, masqué et à bonne distance.* »

SÉCURITÉ ET MENTAL D'ACIER

La sécurité de l'assistance et de Stéphanie seront une priorité. Équipée d'un GPS à la cheville, d'une montre GPS et d'une ceinture contenant une petite gourde d'eau et du baume pour les lèvres, la sportive voyagera léger. « *Je ne redoute aucune étape en particulier même si le Cirque de la Solitude est toujours délicat à passer. Cette année, il risque d'y avoir de la neige, il faudra redoubler de vigilance. Ce n'est pas une étape comme les autres. On ne peut s'empêcher d'avoir une pensée pour les sept victimes qui y ont péri en 2015.* » Une chose est sûre : le défi ne sera pas que physique. « *Le mental se travaille aussi bien que le corps mais si vous n'êtes pas motivé au départ, c'est compliqué. Je trouve ma motivation dans le défi même. Plus je grimpe, plus j'ai envie d'aller plus haut, plus loin, moins je suis fatiguée.* » Stéphanie Samper voit également dans cet événement l'occasion de réunir les amis de la montagne. « *Depuis un an et demi, je reçois beaucoup de coups de fil pour venir courir avec moi, faire un bout de chemin ensemble. Cela me touche vraiment. Je voudrais fédérer tous les clubs, leur dire de venir sur le terrain, bien sûr en respectant les mesures sanitaires. Je serai dans ma bulle, concentrée mais consciente de ma chance et de tous les encouragements qui m'accompagneront.* » PDC

HYPERACTIVE

Celle qui assure en tant que sapeur-pompier volontaire à Corte a également créé l'association I Cascettoni GR20 dont la page Facebook vous permet de ne rien rater de la préparation de Stéphanie.

PROCHAIN DÉFI POUR STÉPHANIE SAMPER ?

La Terre des Dieux en juillet, toujours sur le GR20 ou pourquoi pas La Réunion et ses trails légendaires comme La Diagonale des Fous ou le Trail de Bourbon.

ENTREPRISE

IL EST LE NOUVEAU VISAGE DE LA DIRECTION DE L'AFPA (AGENCE POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES) EN CORSE. APRÈS UN PARCOURS UNIVERSITAIRE ET PROFESSIONNEL SANS FAILLE, IL ABORDE AUJOURD'HUI AVEC SÉRÉNITÉ UN NOUVEAU DÉFI, CELUI DE DIRIGER, ET DE DÉPLOYER LES AVANCÉES NOVATRICES EN MATIÈRE DE FORMATION QU'UN CENTRE STRATÉGIQUE SE DOIT DE DÉVELOPPER. FONCIÈREMENT OPTIMISTE, CONSENSUEL, FÉDÉRATEUR ET PRAGMATIQUE, IL EST AVANT TOUT UN HOMME DE PROJETS AU SERVICE DE LA FORMATION DES JEUNES CORSES.

Par **Anne-Catherine Mendez**

JEAN-ANGE LECA

AU CŒUR DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

Je suis originaire à la fois de Guagno et de Renno et je suis très attaché à ces deux villages. J'ai grandi à Ajaccio. Après un bac, spécialité économie, au lycée Laetitia, j'ai passé une licence de droit à Corte. Je me suis ensuite dirigé vers des études dans l'immobilier à Aix-en-Provence, précisément un master en droit, conseil et patrimoine immobilier. En 2008, je m'installe à Corte comme agent immobilier et Syndic d'immeuble. Puis une opportunité s'offre à moi. Je rencontre Serge Santunione, président à l'époque du Medef, qui cherche à installer en Corse, Opcalia, un organisme paritaire collecteur agréé par l'État pour collecter les cotisations annuelles des entreprises au titre de la formation professionnelle continue des salariés. Ce fut une très belle aventure à la tête de cet organisme. Et je tiens à remercier Serge, qui a su me faire confiance. Cet homme est d'une très grande ressource pour la Corse. Il fait confiance à la jeune génération, et met tout en œuvre pour apporter des solutions et des outils au territoire. Durant la même période, j'ai poursuivi ma formation en passant un master management général, en alternance au sein de l'école Kedge Business School à Bastia. En septembre 2019, le directeur régional de l'Afpa, François-Dominique Cipriani, quitte l'établissement pour un autre poste, je décide alors de proposer ma candidature. En février 2020, je suis nommé à la tête de cette structure.

PARLEZ-NOUS DE L'AFPA ?

L'Afpa Corsica est présente en Corse depuis plus de 50 ans. C'est un organisme de formation qui rayonne sur l'ensemble du territoire, du Cap Corse à Bonifacio, avec un triple objectif sur l'île : répondre à ses missions de service public (certifications, tutorats, formations du jury, ingénierie…), assurer la commande de son principal partenaire et financeur, la Collectivité de Corse, afin de former les demandeurs d'emplois, et enfin accompagner les entreprises pour répondre à leurs besoins pour monter en compétences. En quelques chiffres, nous accompagnons plus de 1 600 demandeurs d'emplois par an, nous formons plus de 1 000 salariés avec un taux d'insertion de plus de 70%. Avec la loi « Avenir professionnel » du 5 septembre 2018, désormais, l'Afpa Corse peut proposer aux entreprises et aux particuliers le contrat d'apprentissage. Nous disposons d'une offre régionale dédiée au contrat d'apprentissage, et nous faisons de l'alternance une des priorités de notre développement ! Cette nouvelle offre de l'Afpa permet d'accompagner les entreprises dans leurs problématiques de recherche de main-d'œuvre qualifiée et leur faciliter le recrutement, notamment pour les PME-TPE. Elle s'adresse également aux jeunes pour accéder plus facilement à l'alternance, avec un accompagnement renforcé dans la construction de leur projet professionnel mais aussi tout au long de leur parcours afin de sécuriser l'acquisition des compétences métier et des savoir-être en entreprise.

QUELS SONT VOS PRINCIPAUX CHANTIERS ?

Aujourd'hui, notre mission essentielle est de faire connaître l'ensemble de nos actions au grand public. Nous avons un rôle très important sur le territoire en matière de formation et d'insertion professionnelle. Notre défi est de faire entrer l'Afpa dans une nouvelle ère pour qu'elle soit en adéquation avec l'évolution de la société et les nouveaux métiers. Nous pouvons intervenir aussi bien dans des secteurs aussi diversifiés que la filière numérique, tourisme, les métiers de l'eau, du traitement des déchets, l'économie sociale et solidaire. Nous proposons des parcours complets, du CAP au niveau d'ingénieur en complémentarité avec d'autres organismes de formations. Je suis persuadé que la formation est la clef de voûte aussi bien pour les entreprises que pour les demandeurs d'emploi. La formation est une réponse concrète à l'insertion, à l'inclusion, c'est un outil au service du développement du territoire, au service des politiques publiques.

> « VIS AUJOURD'HUI, COMME SI C'ÉTAIT LE DERNIER JOUR, FAIS DES PROJETS COMME SI TU ÉTAIS LÀ POUR L'ÉTERNITÉ. »
>
> JEAN-ANGE LECA

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LA CORSE ?

La Corse est à un tournant historique. C'est une région pauvre, pleinement impactée par la crise sanitaire. Nous devons trouver un équilibre entre le repli sur nous-même et l'ouverture sur les autres. Avec les écarts qui se creusent au sein de notre société, nous avons tendance à nous recroqueviller, cela est souvent source de tension. La formation professionnelle est une des solutions, elle fait le lien entre les besoins du territoire, ses problématiques de croissance et l'élévation en compétence des jeunes. Aujourd'hui par exemple dans le secteur du tourisme, 15 000 saisonniers viennent de l'extérieur, nous pouvons très bien concevoir de permettre à nos jeunes corses d'accéder à ce type de poste en complémentarité d'une main-d'œuvre qui vient d'ailleurs et surtout leur permettre de prétendre à des fonctions plus qualifiées. En revanche, vouloir absolument construire une école hôtelière pour les besoins du tourisme haut de gamme est à mon sens une erreur. L'ensemble des centres de formation en Corse (Chambre de métiers, Chambre de commerce, université, Afpa, lycée hôtelier…) travaillent en synergie depuis longtemps. Nous avons les infrastructures, les formateurs, les locaux, répartis sur l'ensemble du territoire pour organiser une formation très haut de gamme dans ce domaine. Nous devons juste, tous, nous mettre autour d'une table, professionnels, politiques et centres de formation pour enfin régler cette problématique.

DE QUOI ÊTES-VOUS FIER ?

Ma fierté est ma famille, mes deux petites filles et mon épouse. Elles sont ma force. Et cela fait longtemps que j'ai compris que l'essentiel est ailleurs. D'un point de vue professionnel, je suis fier de mon action au sein d'Opcalia, en particulier avoir humblement participé à la création d'un CFA du sport sur l'île qui permet à nos jeunes sportifs insulaires de se former.

ET VOS ÉCHECS ?

Si je peux parler d'échec, ce serait celui de ne pas avoir eu dans certaines situations la sagesse que j'ai aujourd'hui, cela m'aurait évité certaines désillusions ou déconvenues.

VOTRE DEVISE ?

Ma devise (sourire…) : *« Vis aujourd'hui, comme si c'était le dernier jour, fais des projets comme si tu étais là pour l'éternité. »* PDC

ASSOCIATION CORSE MALTE

SOIGNER BÉNÉVOLEMENT LES PLUS DÉMUNIS

ASSICURENDU A GESTIONE D'UN CENTRU DI CURAMENTI, IN PARTENARIATU CÙ L'OSPIDALE DI BASTIA, « CORSE MALTE » FACE PARTE DI E 111 DELEGAZIONI DIPARTIMENTALE È CIRCUNDARIE CH'ELLU CONTA IN FRANCIA « L'ORDRE DE MALTE ». PILUTATA DAPOI UN'ANNU DA U DUTTORE MARIE-CLAUDE FILIPPI, HÈ PRUVISTU L'ASSOCIU D'UNA SQUADRA PLURIDISCIPLINARIA DI BENEVULENTI, FURMATA DI MEDICHI CUM'È DI CITATINI, À PRÒ D'UN SCOPU CUMUNU : FACILITÀ L'ACCESSU À U DIRITTU À A SALUTE DI E PERSONE SENZA CUPERTURA SUCIALE.

Par **Petru Altiani**

Marie-Claude Filippi, Barthélémy Simongiovanni et Laurette Agostini

L'accès aux services de santé paraît une évidence de nos jours et pourtant la réalité est bien plus complexe pour les personnes vivant dans la précarité. Certaines renoncent d'elles-mêmes aux soins et d'autres se voient refuser l'accès chez certains praticiens. Issu du plus ancien organisme caritatif au monde, l'Ordre de Malte France est une association catholique, hospitalière, créée en 1927 et reconnue d'utilité publique depuis 1928. Celle-ci a notamment pour missions d'accueillir, de secourir et de soigner les personnes fragilisées par la vie, et de former leurs aidants. Présent, au plan international, dans 26 pays, l'Ordre de Malte est engagé sur l'ensemble du territoire français à travers ses 111 délégations départementales et d'arrondissements.

Dans l'île, on dénombre une structure. Fondée en 1987 par Huguette et André Orsatelli, l'association Corse Malte s'inscrit pleinement dans cette démarche tournée vers le soutien aux plus nécessiteux. « *Il s'agissait au départ d'un centre de tri de médicaments non périmés et non utilisés* », explique le Dr Marie-Claude Filippi qui a succédé, voilà un an, à Barthélémy Simongiovanni, à la tête de la délégation de Haute-Corse. Et d'ajouter : « *C'est en 2010, en partenariat avec le Centre hospitalier de Bastia, que Corse Malte s'est dotée d'un dispensaire, au sein de l'ancien hôpital de Toga, devenant ainsi un centre de soins à part entière à destination des personnes n'ayant pas de couverture sociale.* » « *Puis, en 2014, le centre s'est enrichi d'un service de soins bucco-dentaires* ».

RECONNAISSANCE D'UN DROIT FONDAMENTAL

Depuis 2016, cette structure est uniquement gérée par des bénévoles, parmi lesquels figurent deux dentistes, un cardiologue, un psychologue, neuf médecins généralistes, deux pharmaciens, une préparatrice en pharmacie, deux infirmières, une avocate… L'équipe est aussi naturellement formée de citoyens qui font vivre l'association au quotidien, à l'image de Laurette Agostini, présente au secrétariat et à l'accueil. Pour cette dernière : « *Ce bénévolat s'inscrit dans la tradition de l'Ordre de Malte, et répond aux besoins de notre temps : être au service des personnes les plus démunies en situation de précarité, sans distinction de religion ou d'origine.* » Ainsi sont dispensés gratuitement, chaque année, plusieurs centaines de consultations et de soins en médecine générale, cardiologie, dentisterie, psychologie. « *Nous enregistrons 1 500 bénéficiaires. La population qui a recours à notre centre de soins est composée majoritairement de personnes d'origine maghrébine-africaine, mais aussi venues des pays de l'Est ou encore des Français en marge de la société* », poursuit le Dr Marie-Claude Filippi qui tient à rappeler que « *l'action de Corse Malte consiste à faciliter l'accès aux soins et à la santé pour celles et ceux qui sont en situation d'exclusion comme de misère sociale, morale et physique* ». « *Ici, on parle de santé publique et pas d'économie de santé. Chacun a son dossier et nous délivrons une carte Ordre de Malte, fabriquée artisanalement. Ce n'est pas grand-chose mais elle marque notre prise en charge et est, quelque part, synonyme de reconnaissance d'un droit fondamental et vectrice de dignité.* » « *Il s'agit également de permettre à ces personnes d'accéder à une offre de soins en partenariat avec le Centre hospitalier de Bastia via le dispositif de Permanence d'accès aux soins de santé (PASS).* » Selon Barthélémy Simongiovanni, ancien délégué départemental qui est resté un bénévole très actif : « *Les patients ont de plus en plus de mal à obtenir une couverture sociale et même l'Aide médicale de l'État (AME) est peu accordée en raison le plus souvent d'un manque de justificatifs de loyer ou de résidence…* »

> « L'action de Corse Malte consiste à faciliter l'accès aux soins et à la santé pour celles et ceux qui sont en situation d'exclusion comme de misère sociale, morale et physique. »

PROTOCOLE SANITAIRE RIGOUREUX

Corse Malte délivre également gratuitement des médicaments sur présentation d'ordonnance émise par les praticiens du centre, mais aussi de l'hôpital de Falconaja ou de praticiens de ville. « *Ces médicaments sont fournis pour l'essentiel par la Pharmacie humanitaire internationale (PHI) parmi plus de 1 000 références ou par achats sur les fonds propres de l'association. La PHI sans qui nous aurions beaucoup de difficultés à offrir nos soins.* » À noter que l'association réalise l'adaptation des interventions de son centre de soins à l'évolution des besoins des populations précaires en participant à la mise en œuvre de la politique de santé selon les axes prioritaires définis par l'Agence régionale de santé (ARS) de Corse. « *Par manque de moyens, nous ne pouvons pas traiter les pathologies chroniques telles que le diabète insulinodépendant, les pathologies rhumatismales ou auto-immunes, les pathologies psychiatriques… la PHI ne disposant pas de ces médicaments spécifiques* », déplore le Dr Marie-Claude Filippi. L'accueil-secrétariat de Corse Malte est ouvert du lundi au jeudi, la pharmacie est, pour sa part, accessible tous les après-midi. L'association reçoit le public selon un protocole sanitaire rigoureux. « *Nous n'accueillons pas plus d'une personne à la fois, uniquement sur rendez-vous, avec prise de température, lavage des mains avec gel hydro-alcoolique et port du masque obligatoires* », indique la dynamique déléguée départementale.

Et d'ajouter que l'ensemble de l'équipe a bien évidemment été vacciné. Notre interlocutrice souligne par ailleurs que « *Du fait de la situation sanitaire, nous avons constaté moins de malades, au cours de l'année écoulée. Parce déjà il y a le port du masque mais aussi les gestes-barrières. Si nos patients sont démunis, certains étant sans domicile stable ou fixe, ils n'en demeurent pas moins prudents face à la Covid-19. Nous avons d'ailleurs recensé très peu de cas positifs parmi eux. À cet égard, nous remercions la Collectivité de Corse pour ses dons de masques et de gels hydro-alcooliques qui nous sont d'une grande utilité.* »

VÉRITABLE RÉSEAU D'ENTRAIDE

Le Dr Marie-Claude Filippi note par ailleurs que « *la situation sanitaire n'a rien changé à la vie des patients ni à leur état de pauvreté et de marginalisation de la société. Ce sont des personnes qui ont aujourd'hui encore moins d'interactions sociales qu'auparavant. Au niveau de Corse Malte, la Covid-19 nous a contraints à annuler nos petits-déjeuners du dimanche qui permettaient de se retrouver en toute convivialité entre bénévoles et bénéficiaires de l'association* ». L'association qui a su développer un véritable réseau d'entraide avec, de plus, des dons de vêtements, toujours à destination des plus déshérités. Elle travaille, d'autre part, en synergie avec les instances de solidarités telle que l'association voisine, A Fratellanza, gestionnaire d'un centre d'accueil et d'hébergement pour les publics en grandes difficultés. Corse Malte s'appuie, en outre, sur de solides partenariats, à commencer par celui du Centre hospitalier et de la Ville de Bastia, ainsi qu'avec la commune de Ville-di-Pietrabugno, la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) ou encore l'ARS. Comme pour toute association, les bénévoles sont une pièce maîtresse de l'action de Corse Malte « *dans la lutte contre l'exclusion, mettant leurs valeurs et leurs capacités au service des patients qui peuvent ainsi retrouver une vie sociale dépourvue de tout préjugé* », soutient le Dr Marie-Claude Filippi. « *La contribution financière des bénévoles est développée dans le bilan comptable du centre. En 2020, elle a représenté 29 743€ auxquels s'ajoute la fourniture des médicaments par la PHI à hauteur de 19 050€.* » « *Corse Malte, c'est une grande famille et chacun de ses membres est dévoué. Je n'oublie pas les particuliers qui procèdent à des dons auprès de notre structure. Les dons aux organismes d'intérêt général comme le nôtre donnent droit à une réduction d'impôt sur le revenu équivalente à 66% du total des versements.* » Autant d'aides et d'énergies conjuguées entre le public/privé et l'engagement citoyen pour donner corps à de nouveaux projets.

AMPLIFIER L'ACTION

« *Nous souhaitons poursuivre notre démarche humanitaire, enrichir notre équipe de bénévoles et développer le centre de soins, en diversifiant les consultations. Prochaine étape : l'ophtalmologie avec l'acquisition des équipements nécessaires* », précise Barthélémy Simongiovanni. Autre dossier important pour Corse Malte, le changement de locaux. « *Nous devrons quitter l'ancien hôpital de Toga en 2023. Un grand projet immobilier devrait prendre place en ces lieux. Nous sommes donc à la recherche d'un local de surface équivalente, environ 150 m², éventuellement à acheter, afin de pérenniser notre action* », conclut le Dr Marie-Claude Filippi, l'esprit et le cœur animés. L'appel est lancé… PDC

Association Corse Malte - Contact : 04 95 32 61 73

LES ENJEUX CRUCIAUX DE LA SAISON

Comme l'année dernière, ce confinement compromet l'avant-saison touristique. Le mois d'avril n'aura jamais commencé, et les réservations de mai ne décollent doucement qu'à partir du 15. On nous promettait une grosse saison qui allait regonfler notre épargne et permettre de commencer à rembourser les dettes Urssaf et les prêts garantis par l'État. Malheureusement, nous nous retrouvons dans la même situation qu'un an plus tôt : sans véritables perspectives, obligés de prendre des paris sur les embauches mais avec en corollaire un endettement très important.

Par **Jean-André Miniconi, président de la CPME-Corsica**

Les entreprises devront encore une fois s'adapter. Quelles sont les conséquences immédiates de ce nouveau coup d'arrêt de l'économie ? En premier lieu, les prévisions de croissance devront être abaissées. Le gouvernement a d'ailleurs réduit à 5% l'augmentation du PIB pour 2021 (celui-ci s'était contracté de 8,2% en 2020). Ainsi la France ne retrouvera son niveau d'activité d'avant crise au mieux qu'en 2022, contrairement à la Chine qui est déjà au niveau de 2019 ou des USA qui devraient y parvenir en 2021. Pour la Corse, nous sommes bien évidemment dans la même situation avec un effet multiplicateur dû à la place prépondérante du tourisme dans la production de richesse. L'avant-saison compte pour à peu près 20% du chiffre d'affaires du tourisme. À la vue des réservations et des annulations, on est déjà certain de perdre au moins 50% du chiffre d'affaires du début de saison, soit 10% de l'activité annuelle. En termes de PIB, cela représente entre 250 et 300 millions d'euros et donc aux alentours de 3% du PIB pour les 3 premiers mois de la saison. Dans ces conditions, les entreprises dans leur grande majorité ont opté pour une deuxième année de différé d'amortissement de leur PGE. La deuxième conséquence ? L'incertitude créée par ce confinement qui se répercute sur les intentions de départs en vacances des touristes. Par exemple, les niveaux de recherche pour la destination Corse sur Google sont plus bas pour l'instant qu'en 2020. Les demandes étrangères qui représentent 20% de parts de marché en temps normal sont absentes. Difficile alors pour les chefs d'entreprises de se projeter. Quand doit-on embaucher ? Si les saisonniers récurrents devraient bénéficier du chômage partiel, qu'en est-il des autres ? En tout cas, les embauches sont déjà décalées d'au moins un mois. Le risque de ne pas trouver de main-d'œuvre qualifiée est déjà réel et le risque d'avoir une pénurie de main-d'œuvre est avéré. Nous regrettons vivement, que la question du chômage partiel des saisonniers n'ait pas été réglée avant, ce qui aurait permis de sécuriser une partie des embauches. Les loueurs de véhicules se posent les mêmes questions. Combien de véhicules acheter et à partir de quand ?

LA PREUVE PAR TROIS

Finalement, quelles sont les principales clés qui pourraient permettre au secteur touristique de sortir la tête de l'eau ? Au moins trois peuvent être décelées. La situation sanitaire est évidemment la première condition de réussite de la saison touristique. La Corse est leader dans la vaccination avec à fin avril un taux de 30% de personnes ayant reçu la première dose et un taux de 14% ayant reçu la deuxième dose. À fin juin, on peut espérer qu'au moins 50% de la population aura reçu la première dose et 30% la deuxième dose. Ce n'est peut-être pas suffisant pour atteindre l'immunité collective, mais cela peut contribuer à protéger les plus fragiles et à contenir la pression sur les services de réanimation à condition évidemment de continuer la politique de test PCR pour les entrants. À ce titre, le passeport sanitaire numérique, en test en Corse et en outre-mer, pourrait être non seulement un gage de sécurité pour tous mais également un argument de vente pour des touristes qui privilégieraient une destination sûre. La politique des transports ensuite. La compétition entre région touristique fait rage. L'offre des compagnies aériennes sera décisive. On sait que l'offre sera supérieure à celle de l'année dernière et même au niveau de 2019 pour les plateformes du sud de la Corse. Les compagnies low-costs Volotea, EasyJet et Transavia ont densifié leurs offres et à ce stade nous souhaitons qu'une action conjointe entre les CCI gestionnaire des aéroports et de l'ATC soit menée pour attirer les compagnies et promouvoir la destination. Enfin la troisième clé est la promotion de la Corse qui s'avère indispensable à l'aube de la saison. À cet effet, l'ATC a dégagé un budget de 8 millions d'euros en partenariat avec Atout France, la Banque des territoires, la Cadec et l'Ademe. La feuille de route initiée par la présidente Nanette Maupertuis prévoit huit actions dont certaines intimement liées au concept de tourisme durable : accompagnement des entreprises vers une transition écologique, préservation et mise en valeur du patrimoine naturel notamment sur les grands sites, création d'une foncière de tourisme permettant l'injection des fonds propres pour racheter des structures ou faire des travaux d'amélioration, expérimentation d'un CDI « 4 saisons » afin de procurer un emploi stable aux saisonniers.

TUTTI INSEME

Ce qui est toutefois rassurant, et c'est important par les temps qui courent, c'est que les professionnels, la CDC et l'État, ont montré qu'ils pouvaient travailler ensemble et de manière coordonnée sur ce dossier. Car ne nous trompons pas, la situation est telle que les clivages doivent être balayés au profit de l'intelligence collective. Un ami, entraîneur de renom, répète toujours : « C'est le collectif qui gagne ». Soyons-en persuadés. PDC

La Fibre arrive...

Venez rencontrer nos experts Fibre dans notre camion Fibre...

Les jeudis suivants de 13h à 17h :

à Penta-Di-Casinca
le 6 mai

à Cuttoli-Corticchiato
le 20 mai

à Villanova
le 27 mai

à Grossetto-Prugna
Le 3 juin

à Eccica-Suarella
le 10 juin

à Sotta
le 17 juin

à Palasca
le 24 juin

Retrouvez toutes les informations sur notre compte twitter **@OrangeCorse**

La Fibre, accessible en France métropolitaine sous réserve d'éligibilité et du raccordement du domicile du client.
Orange SA au capital de 10 640 226 396 € - 78, rue Olivier de Serres 75015 Paris - 380 129 866 RCS Paris.

EMPIRE

COWORKING CENTRE D'AFFAIRES DOMICILIATION

Votre Bureau Privatif

Bénéficiez de votre espace de travail entièrement équipé sans engagement sur la durée, avec un coût maitrisé et un réseau d'entrepreneurs

Tarif à partir de
330,00 HT/mois

Service Domiciliation d'entreprises

Optez pour une adresse différente pour votre entreprise afin de dissocier votre vie professionnelle de votre vie privée.

Tarif à partir de
49,00 HT/mois

Open Space

Profitez d'un espace de travail partagé, faites partie d'une communauté et accédez aux différents services : Internet par la Fibre, Cafeteria, espace de convivialité.

Tarif à partir de
9,00 HT/demi-journée

Salle de réunion

Réunissez-vous au sein d'un espace modulable et entièrement équipé : Internet par la Fibre, vidéoprojecteur, paperboard.

Tarif à partir de
39,00 HT/demi-journée

Services compris

- Internet par la fibre Wifi très haut débit
- 24/7 Accès 24/7 à votre espace de travail
- Accueil de vos clients par notre hôtesse
- Espace de convivialité

Conception graphique : www.eventcom.fr - Photos : Empire Cowork

EMPIRE
COWORKING CENTRE D'AFFAIRES DOMICILIATION

Pôle de Suartello II - Route de Mezzavia
20090 Ajaccio
Tél. : 04 95 74 27 74 - contact@empire-cowork.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et le web :

EmpireCowork www.empire-cowork.com

E RUBBACCIE
facenu u so contu

LES VOLS DE RUCHES SE MULTIPLIENT DANS L'ÎLE. LES COLONIES D'ABEILLES SONT DÉSORMAIS UNE CIBLE DE CHOIX. LA RENOMMÉE DU MIEL CORSE EST UNE SORTE DE RANÇON DE LA GLOIRE. PRISÉ SUR LES MARCHÉS HEXAGONAUX ET ÉTRANGERS, IL ATTISE LES EXACTIONS QUE NE PEUT ENDIGUER UNE PROFESSION LOURDEMENT PÉNALISÉE, QUI TENTE CEPENDANT DE S'ORGANISER.

Par **Jean Poletti**

Dernier exemple en date : Murzo. Michel Artily eut la désagréable surprise de constater la disparition de plusieurs ruches. Quelques jours avant un apiculteur fit la même découverte. Ces exactions s'inscrivent désormais dans une longue liste qui frappe une corporation aux quatre coins de l'île. Ces vols, disent en chœur les victimes, ne sont pas commis par des néophytes. Nul besoin en effet d'être un grand clerc pour admettre qu'il faut avoir une réelle connaissance des abeilles. Il faut en effet s'habiller de pied en cap pour se prémunir des attaques, pratiquer la méthode dite de l'enfumage. Mais aussi agir en groupe et avoir à disposition des véhicules pour transporter le butin. Cela demande non seulement une organisation, proche de la méthode commando, et avoir procédé à des repérages. Et en filigrane, posséder un site ou une cache afin de déposer le produit des larcins. Aussi, sans aller jusqu'à pointer du doigt des moutons noirs issus de leurs rangs, les propriétaires spoliés ne peuvent en toute légitimité en exclure l'hypothèse. Tous, ou presque, sont d'un avis unanime. Ces malversations existaient déjà, mais elles étaient naguère marginales, presque anecdotiques. Ce n'est pas simple hasard si elles sont soudainement exacerbées depuis que la production insulaire est auréolée de l'Appellation d'Origine Protégée. Un label bénéfique qui accrut l'intérêt des consommateurs. D'autant qu'elle est fréquemment utilisée dans les produits cosmétiques naturels dont sont friands les concepteurs. Aussi dire que l'offre ne parvient pas toujours à satisfaire la demande relève de l'évidence. Et lorsqu'on sait que la production d'une ruche dépasse souvent la vingtaine de kilos, il est aisé d'avoir une idée des profits juteux des pilleurs.

RETA STRUTTURATA

Sans tenir de comptabilité stricte, il est admis qu'en une année le chiffre des trois cents cambriolages soit à déplorer. Un constat terrible qui fait dire et marteler sans atermoiement qu'un véritable réseau sévit dans l'île, savamment structuré et appâté par les gains. Face à cette déferlante, préjudiciable à tous égards, les professionnels ne veulent toutefois pas rester l'arme au pied. Des plaintes sont systématiquement déposées, même si les épilogues ne leur laissent qu'un mince espoir. La surveillance humaine s'avère également ardue à mettre en place. Sauf à ne pas fermer l'œil de la nuit et se trouver dans l'impossibilité d'honorer les obligations professionnelles sitôt le jour levé. La solution ne coule pas comme la source d'un nectar. Certains ont investi dans des boîtiers de détection et autres balises GPS. Une logistique dévolue à alerter, notamment en cas de mouvements intempestifs ou nocturnes. Mais ces dispositifs certes efficients provoquent maintes fausses alertes qui impliquent de vains déplacements. Parfois, un troupeau d'ovins déclenche le signal. Quand ce n'est pas Éole, qui jouant les trouble-fête, actionne les mécanismes. Aux grands maux, les grands remèdes assènent certains. Dans cet esprit de riposte, ils ont installé, à grands frais, des systèmes de vidéosurveillance qui jalonnent leurs maisons, jardins, ateliers et emplacement de ruchers.

U BALLU DI I BUVONI

« *Que faire de plus* », se lamente un apiculteur. « *Rien ou presque* », rétorque son collègue qui ayant déjà subi plusieurs préjudices n'est pas loin d'envisager de renoncer à son activité. Propos lié à un pessimisme passager ? Nullement. À ses yeux, être contraint d'investir des fortes sommes pour protéger des colonies d'abeilles ajoute encore aux frais fixes, par ailleurs conséquents. Tandis que face au risque accru, les assureurs pourraient bien revoir leurs tarifs à la hausse. Ce qui grèverait davantage les budgets de ces artisans du rural. Voilà sans conteste l'envers du décor d'une corporation qui est trop souvent affublée de l'image bucolique et quelque peu carte postale. En triste contrepoint du fabuleux métier de ceux qui transforment les bienfaits de la nature en miel gelée royale, propolis. Et autre hydromel, que les Grecs qualifiaient de boisson des dieux. La reine et ses laborieuses ouvrières ne ménagent ni leur temps ni leur peine pour recueillir le précieux pollen. Elles sont un peu comme leurs propriétaires, assidus au labeur. Mais d'autres, tels les bourdons réfractaires au travail n'ont de cesse que de dérober le bien d'autrui. Le phénomène s'amplifie en totale impunité. Il est vrai que ces agissements coupables ne semblent pas vraiment contrarier par les investigations et enquêtes.

UN GUSTU D'INGHJUSTIZIA

N'allant pas jusqu'à faire bon cœur contre leur mauvaise fortune, le monde apicole se désole et tente de faire front. Le respect du petit travailleur indépendant qui se pique de vivre du fruit de ses efforts ? Nous en laissons l'apanage à ceux qui vantent avec emphase : la Corse solidaire et magnanime. Dorénavant en testant leur miel, les producteurs ne peuvent s'empêcher de déceler un arrière-goût amer. Celui de l'injustice ! PDC

ESSE GHJOVANU IN TEMPU DI COVID

VOILÀ UN AN QUE LE MONDE EST PLONGÉ DANS LA TORPEUR DE LA COVID-19. LES JEUNES N'ÉCHAPPENT PAS À CE GRAND BAIN DE CRISE SANITAIRE ET SONT PARMI LES PREMIÈRES VICTIMES INSIDIEUSES DU VIRUS, LA VIE D'ADO ET D'ÉTUDIANT N'AYANT PLUS GRAND-CHOSE À VOIR AVEC LES ANNÉES ANTÉRIEURES À 2020. LES PROFESSIONNELS MÉDICO-SOCIAUX DE LA JEUNESSE ET LES JEUNES EUX-MÊMES EN FONT LE TRISTE CONSTAT. QUE RESTE-T-IL DES JEUNES ANNÉES DE JEU, DE COURS D'ÉCOLE BONDÉES, DE RENCONTRES ET DE SORTIES ÉTUDIANTES ? ANGOISSES LIÉES À L'ISOLEMENT, DIFFICULTÉ POUR TROUVER UNE VOIE PROFESSIONNELLE, REMISE EN QUESTION DÉSTABILISANTE. *PAROLES DE CORSE* EST ALLÉ À LA RENCONTRE DES JEUNES ET DE CEUX QUI LES ACCOMPAGNENT AU QUOTIDIEN.

SIMU ANDATI À SCUNTRÀ À GHJOVANI CHÌ CAMPANU E SO PIÙ BELLE ANNATE CÙ U COVID È I PRUFESSIUNALI CHÌ SÒ À L'INTORNU PER ASCULTÀ LI, CURÀ LI, AIUTÀ LI. SCONTRI.

Par **DIANA SALICETI**

LAURENCE ACHILLI, directrice de la Mission locale de Corte

Les missions locales font partie du service public de l'emploi. À ce titre, même si nous sommes partiellement en télétravail, la mission locale reste ouverte au public. Les jeunes que nous recevons ici sont impactés par la crise actuelle, certains beaucoup plus que d'autres, mais pour notre part nous n'avons jamais cessé de les suivre, que ce soit pendant le premier confinement via des entretiens téléphoniques ou bien ensuite avec un accueil rendu possible dans le cadre des différentes mesures sanitaires. Certains d'entre eux sont pessimistes sur la situation actuelle et peuvent être découragés tandis que d'autres continuent leur parcours en recherchant activement à réaliser leur autonomie sociale et financière. Les plus impactés demeurent ceux qui s'orientaient vers les métiers de l'hôtellerie et du tourisme bien sûr ! Tandis que les secteurs du BTP, de la grande distribution ou encore celui se rattachant aux domaines social et sanitaire continuent à être des vecteurs d'emploi.

Autre point sensible : la recherche d'emplois saisonniers avec une filière du tourisme qui, l'année dernière, a embauché plus tard et moins longtemps que d'habitude. À ce sujet, dans notre périmètre géographique et concernant notre portefeuille de jeunes – nous avons constaté une baisse de 135 contrats saisonniers pour notre public 16-25 ans entre la saison estivale 2019 et celle de 2020.

Autre phénomène observé : beaucoup d'entreprises ont peur d'engendrer des clusters en accueillant des stagiaires et ceci freine les recrutements alors que cette mesure permet habituellement de vraies immersions en entreprise et peut déclencher l'embauche des jeunes.
Fort heureusement le plan « 1 jeune, 1 solution » permet d'atténuer les conséquences désastreuses de la situation économique pour l'emploi et évite à cette catégorie de jeunes parmi les plus fragiles de basculer dans une plus grande précarité…
Les effets positifs commencent à être ressentis dans les secteurs qui ont pu poursuivre leurs activités comme le BTP, l'artisanat, ou encore l'automobile. L'apprentissage a été boosté par exemple chez les 16-18 ans avec un coût quasiment nul pour les entreprises formant ces jeunes, et via également des aides, comme la prime à l'embauche d'un montant de 4 000€ ou les contrats aidés (CIE) permettant une prise en charge de 47% du coût du contrat ! Depuis cette crise sanitaire, on note également une très nette augmentation des aides financières destinées aux jeunes en difficulté : Fonds d'aide aux jeunes (FAJ) et Fonds d'aide aux apprentis (FSA) mis en œuvre par la Collectivité de Corse ; ce dernier a d'ailleurs été doublé depuis l'année dernière.

Le PACEA qui est un parcours d'accompagnement destiné aux jeunes, initié par l'État, nous permet de les doter d'une allocation ponctuelle, allant du « coup de pouce » à un montant maximum d'environ 3 000€ dans l'année pour le jeune en prise à une situation sociale très difficile. Dans le cadre de ce dispositif, nous avons augmenté le nombre d'entrées en « garantie jeune » de 25% en 2020 et nous avons l'objectif de doubler ce chiffre cette année.
Ce programme permet à des jeunes de connaître pendant 12 mois des situations multiples d'emploi, de formation, de stages en entreprise pour accéder à une autonomie durable et de recevoir une allocation mensuelle de 497€. Les nombreux écueils que provoque la crise sanitaire dans la recherche d'emploi nous ont également conduits à assouplir les contraintes pour l'attribution de ces appuis financiers.
Une dernière chose encore : nous offrons des prestations d'écoute psychologique sur tout le territoire de la Mission locale aux jeunes qui en ont besoin ; ces dernières n'ont pas augmenté de manière significative depuis un an mais nous lançons un appel à ceux qui dans ce contexte anxiogène se sentent isolés socialement, et subissent un état de « mal-être ». Ils peuvent bénéficier de ce soutien et ne doivent pas hésiter à nous solliciter.

ALEXANDRA, 21 ans, étudiante en alternance

En 2020, j'étais déjà étudiante à la faculté mais quand la crise sanitaire a commencé il me restait peu de cours. Par contre, je ne comptais pas continuer en septembre 2021 car je me rendais compte que ce n'était pas fait pour moi et je voulais me diriger vers une alternance. J'ai eu peur de ne pas en trouver à cause du Covid. J'ai alors découvert la garantie jeune grâce à la Mission locale de Corte que je suis allée consulter.
J'ai pu être aidée pour financer ma formation payante chez Open Classroom et suivre une formation de développeur web. Depuis, je travaille en alternance entre formation et télétravail pour la Boîte à Truc à Ajaccio.
J'y fais du référencement pour que les sites web sortent bien placés lors de recherches sur Internet.
Ça a été dur pour moi de tout faire depuis la maison car ça m'a vite donné un sentiment d'enfermement.
Là, je suis contente car mon patron me laisse relativement bien organiser mes journées comme je le souhaite, le tout étant de faire le job !

DÉBORAH NEGRONI, conseillère Garantie jeunes au sein de la Mission locale de Corte

Pour ma part, je m'occupe surtout de la Garantie jeunes qui concerne un public allant de 16 à 25 ans. Cette garantie prévoit un accompagnement d'un an qui permet à ces jeunes de trouver leur voie professionnelle en étant aiguillés. Il s'agit d'un accompagnement social et professionnel. J'ai senti une détresse suite à la crise sanitaire notamment du fait que les employeurs sont moins motivés pour prendre des alternants ou des stagiaires. Je fais donc le lien entre les entreprises et les jeunes, et un employeur peut notamment me dire ce qu'il recherche afin que nous trouvions le bon profil selon ses besoins. Il s'agit autant d'une ressource pour les jeunes que pour les entreprises. Avec la crise sanitaire, les aides à l'embauche ont été augmentées par l'État ! C'est donc une opportunité pour l'employeur comme pour l'employé. Dans les séances d'accompagnement que j'anime, je fais participer beaucoup à l'oral ces futurs actifs à travers de la mise en scène, de la mise en situation et ce, dans des groupes de dix personnes maximum. Des intervenants participent également aux séances collectives dans lesquelles nous travaillons notamment sur l'estime de soi, le projet professionnel ou encore sur l'élocution pour se présenter face aux futurs employeurs. Nous faisons notamment une vidéo de chaque jeune qui constitue une sorte de CV numérique. Ce dernier a tout son intérêt aux vues de la crise sanitaire actuelle. Mon encadrement est d'abord en groupe avant de devenir, après le premier mois, plus individualisé. Je sens le poids que la Covid fait peser sur les jeunes. Mais malgré les difficultés de la conjoncture actuelle, ils restent motivés : sur un groupe de dix, j'ai sept jeunes en activité, que ce soit en apprentissage, en stage pour découvrir un milieu professionnel ou encore sous contrats de travail.

MARIE, 28 ans, réalisatrice

J'ai eu le temps d'écrire pendant cette période pas comme les autres et ça pour une réalisatrice, c'est pas mal. Sinon, nous avons fait les castings en visio. C'est sûr qu'il a été plus agréable de vivre cette période chez moi en Corse que dans mon 28 m^2 parisien. D'ailleurs, Paris a perdu tous les charmes d'art de vivre qu'on aime dans cette ville en temps normal. Quand il a fallu rester là-haut, je n'ai pas trop souffert car j'ai l'habitude de vivre loin de ma famille. Ensuite pour le travail et l'avenir, c'est tellement le quotidien des intermittents du spectacle de ne pas savoir de quoi demain sera fait que ça ne me change pas beaucoup ! Je plains plutôt les étudiants ou les patrons de restaurant.

LUC DARRACQ, praticien en hypnose

Je pense que je reçois 20% de jeunes en plus qu'avant la crise sanitaire. Généralement, ils viennent au cabinet pour des stress ou des angoisses qu'ils ont ressentis à cause de l'isolement. Beaucoup se refusent d'aller chez le psy car pour eux cela revient à s'avouer malade ou atteint d'une pathologie. Ils se tournent alors vers l'hypnose qui est de plus en plus médiatisée et reconnue. J'ai eu une première vague de nouveaux patients entre un et trois mois après le premier confinement. Je les suis ensuite sur cinq à six mois à raison d'une séance mensuelle. Souvent, ils n'arrivent pas à verbaliser, ils ressentent juste cette angoisse physique. Il y a derrière cela une peur de tomber malade et d'être isolé. Cela fait resurgir des angoisses plus profondes comme celles de la mort et de l'abandon. Ces souffrances, les jeunes les gardent pour eux et ne les confient même pas à leur groupe d'amis. De mon côté, lors des séances, on va beaucoup parler et creuser l'idée pour mieux contextualiser l'arrivée du stress. Identifier les lieux et les moments auxquels apparaissent les angoisses, si c'est au lever, en pensant à la journée, ou à un autre moment précis. Une fois que nous avons identifié ceci, l'hypnose permet de travailler sur le cerveau pour le désensibiliser vis-à-vis d'un contexte et aller chercher des ressources pour diminuer le stress en question. Ce dernier, s'il est faible, peut s'avérer être stimulant, c'est lorsqu'il prend de l'ampleur que le stress devient handicapant. Enfin, une dernière chose que je remarque chez mes patients face au Covid, c'est que beaucoup d'entre eux qui s'apprêtaient à changer de vie, d'emploi, de ville pour être plus épanouis n'ont plus ce projet car ils pensent que la période n'est plus propice pour prendre ce genre de risques.

ANGÉLIQUE,
22 ans, étudiante en Master 1 en alternance

J'ai très mal vécu cette période. Moi qui suis d'habitude sérieuse et studieuse, j'étais à deux doigts de tout arrêter. Heureusement que j'ai commencé un Master en Services de l'eau et de l'environnement en alternance avec un vrai pied en entreprise et, pour ma part, au Conservatoire botanique national de Corse. Ce dernier est un service de l'Office de l'environnement. Je me suis accrochée car j'avais un but. Sinon le quotidien était pesant car je n'avais quasiment aucune autre activité que des cours en visio de 8h30 à 18h ! J'ai mieux vécu le deuxième confinement car j'ai pu remonter à Corte. On a pu même parfois obtenir des salles à 3 ou 4 amis pour suivre les cours ensemble et se donner un rythme afin de ne pas tout faire depuis la maison ! C'est important de sortir du lit, d'avoir des petits rituels très simples comme boire le café ensemble debout à la boulangerie Casanova... Sincèrement, c'est compliqué de se projeter. On croit toujours que c'est la fin et pas du tout. Bref, fin mai auront lieu les partiels puis je retournerai en entreprise où, même si je suis en majorité en télétravail, je peux m'y rendre une fois par semaine et faire du terrain. Ça fait du bien !

CHRISTOPHE STORAI,
directeur du Centre de formation des apprentis Universitaire (CFA UNIV) en région Corse

Notre priorité a été avant tout d'éviter les décrochages. Cette démarche a été opportune puisque nous n'en dénombrons que très peu. Bien évidemment, il y a eu quelques ruptures de contrat dues aux entreprises qui ont été fermées pendant les confinements successifs, notamment lors du premier, mais du côté du CFA UNIV on a tenté de faire face à cela en renforçant l'individualisation du tutorat pédagogique. Cela signifie que nous avons misé sur les liens structurants entre les tuteurs et leurs étudiants-alternants et insisté sur la partie pédagogique. Le distanciel couplé à du présentiel c'est bien, mais quand le distanciel devient la règle c'est très compliqué car on perd le lien ainsi que l'impact du langage du corps caractéristique d'un cours en présentiel. Sur les 407 alternants que nous avions en 2020 et les 450 que nous dénombrons en 2021, le taux de décrochage est infime. Pour ce faire, il nous a fallu garder le lien avec les apprentis et rester dans une écoute renforcée ! Au CFA UNIV, l'encadrement pédagogique est conçu dans une logique de coaching, le contexte sanitaire nous a incités à la consolider en la couplant à une sorte de cocooning, si je puis dire. L'histoire du décrochage a été peut-être plus prégnante sur les étudiants «classiques» des filières générales qui n'ont pas le statut d'alternant... Mais là aussi, il y a eu la mise en place au niveau national des étudiants-tuteurs de Licence ou de Master au profit de ceux de première et deuxième année. Ce dispositif a été appliqué par l'Université de Corse. Ensuite, pour ce qui est du côté psychologique, il y a eu la création d'une cellule psychologique permanente, la distribution de bons alimentaires, les repas à 1 euro puis gratuits du Crous. Au CFA UNIV, nous avons également maintenu les diverses aides versées à nos alternants comme celles concernant la mobilité et les transports afin qu'ils vivent cette période le plus sereinement possible. Je ne sais pas si la période Covid en est la cause, mais il est certain que nous recensons davantage d'étudiants suivis par la médecine préventive universitaire. Cela concerne des tiers temps additionnels pour les examens, des aménagements d'horaires, la situation psychologique s'est clairement dégradée. Cependant, bon nombre d'étudiants restent plus motivés que jamais et préparent activement la sortie de crise, notamment en étant créateurs d'entreprise !

SAVERIA PIETRI, présidente de Aiutu Studientinu

Nous avons noté une hausse des demandes au niveau de notre association qui vient en aide aux étudiants dans la précarité. Chaque semaine, nous avons entre 60 et 70 étudiants qui se réapprovisionnent dans les rayons de notre épicerie solidaire. Nous nous approvisionnons grâce à des opérations «caddie», des dons de produits venant de particuliers, de magasins ou d'associations et enfin grâce à des dons pécuniaires.

On a dû s'adapter à la demande accrue en passant de deux à trois permanences hebdomadaires, mardi, jeudi et dimanche. S'ils ne sont pas tous en grande précarité, de plus en plus d'entre eux sont sur le fil. Ils ont alors besoin d'une petite aide par mois pour soulager leur portefeuille même si c'est ponctuel.

Après, il est dur de quantifier la masse des précarisés car, hélas, certains n'osent pas venir et sont donc invisibles. Nous sentons de surcroît une détresse psychologique chez les étudiants qui viennent à notre rencontre avec une envie plus grande qu'avant de parler et d'échanger. Alors que nous organisons normalement un Noël de l'association en partenariat avec le Crous, les mesures Covid nous en ont empêchés mais nous nous refusions à ne rien faire alors on a quand même organisé des goûters de Noël avec gâteaux, tombola et boissons chaudes pour nos étudiants. Je salue d'ailleurs les actions du Crous qui parmi bon nombre d'autres dispositifs ont appelé une fois par semaine tous les étudiants vivant dans les résidences universitaires afin de s'assurer que tout allait bien et qu'ils ne manquaient de rien.

CÉDRIC DAUDON, psychologue cognitiviste, TCC (Thérapie comportementale et cognitive), Fondateur du cabinet « Sur un Nuage » et du site papa-psy.com

En ce premier tiers 2021, c'est l'explosion des consultations ! Nous observons un accroissement des demandes de rendez-vous, et donc, de l'attente… En parallèle, et pour faire face aux répercussions de la situation sanitaire, nous avons réussi à ouvrir un Espace Santé Jeunes sur Ajaccio en collaboration avec la FALEP et soutenu par l'ARS. Ce centre d'écoute est ouvert tous les jours de 10h à 14h, même le samedi dans notre Centre, au 66 cours Napoléon. Ces permanences quotidiennes permettent à tous les jeunes d'avoir un espace d'accueil et d'écoute. Ce qui est appréciable pour le public, c'est d'avoir droit à quatre séances prises en charge intégralement par l'ESJ (Espace Santé Jeune). Ensuite, si besoin, le patient est redirigé pour une prise en charge plus longue auprès d'un professionnel extérieur ou au sein du Centre. Le décrochage scolaire, l'impulsivité et la colère, l'addiction aux écrans, les troubles du sommeil et les problématiques dans les relations familiales sont de plus en plus courants. Également l'anxiété, les épisodes dépressifs, l'idéation suicidaire ou les scarifications sont malheureusement plus fréquents qu'avant la période Covid-19. Dans ma patientèle, j'en dénombre déjà huit depuis le début d'année, contre 2 ou 3 par an habituellement. Il y a clairement quelque chose qui ne va pas. On parle de « vagues Covid » mais là nous sommes en présence d'une « sous-vague psychologique » qui émerge doucement. Afin d'être au plus proche de la souffrance observée, nous avons mis en place via le site papa-psy.com, des permanences par tchats, plusieurs fois par mois. Les deux tiers des inscrits sont des adultes cherchant des solutions liées aux problématiques de leurs enfants. La privation sociale et tout ce que cela implique est lourde à porter pour eux. Même si les jeunes passent du temps en ville, la ville est morte, il n'y a plus d'activités, plus de cinéma, de cafés ! Cela entraîne un repli sur soi, les jeunes ont perdu l'appétence pour les choses qu'ils affectionnaient auparavant, ils attendent des jours meilleurs, créant une inactivité, moins de dépense physique. Idéalement, il faudrait se forcer à mettre en place des activités, des choses à faire pour éviter l'apparition de certains troubles. Paradoxalement, nous observons des problèmatiques en diminution comme les consultations, les phobies simples ou le développement personnel en affirmation de soi/estime de soi, quand dans le même temps les problèmes liés aux relations de couple ou au travail augmentent. Un cercle vicieux s'est installé depuis des mois mêlant inactivité physique et sociale, créant une démotivation chez les jeunes et les adultes. Les répercussions s'observent alors sur le sommeil, avec une altération de l'humeur, créant parfois des conflits familiaux/conjugaux, souvent en lien avec le travail scolaire qui n'est plus fait. Il nous faut continuer d'être vigilants auprès de nos proches, de nos jeunes, en apportant une écoute bienveillante, qu'elle soit professionnelle, amicale ou familiale. Prenez soin de vous.

JANINE BONAGGIUNTA

PIONNIÈRE DANS LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES CONJUGALES

AVOCATE PÉNALISTE, SPÉCIALISÉE DANS LA DÉFENSE DES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES, DE HARCÈLEMENT OU D'AGRESSIONS SEXUELLES, JANINE BONAGGIUNTA S'EST DISTINGUÉE DANS DE NOMBREUX DOSSIERS EMBLÉMATIQUES DEVANT LA COUR D'ASSISES (AFFAIRES VALÉRIE BACOT, STÉPHANIE BURDIN, ALEXANDRA LANGE, JACQUELINE SAUVAGE...) DES AFFAIRES QU'ELLE A PARTICIPÉ À MÉDIATISER POUR METTRE EN LUMIÈRE LA SOUFFRANCE DES VICTIMES ET PERMETTRE ENFIN DE FAIRE ENTENDRE LEURS VOIX.

Par **Karine Casalta**

Rien pourtant au départ ne laissait présager qu'elle aurait un jour à s'emparer d'histoires si douloureuses. Avocate spécialisée en droit des affaires, les enjeux pour les clients qu'elle défendait étaient alors d'un tout autre ordre. Mais sa sensibilité, son histoire personnelle et de belles rencontres vont faire prendre un virage à cette carrière toute tracée. Sa rencontre avec une coach, tout d'abord, à un moment de sa vie où, en quête de sens et d'humanité, elle ne se sentait plus en phase avec son métier, va contribuer à faire bifurquer sa carrière. Sur son conseil, Janine intègre l'Académie du coaching où durant deux années elle travaille sur son développement personnel, tout en menant de front son activité au sein du cabinet qui l'emploie. Cette formation va participer à lui révéler ses aspirations profondes, et la conforter dans son envie de changer de voie.

DÉFENDRE ET PROTÉGER LES PLUS FRAGILES

Sensible depuis toujours à l'injustice, à la maltraitance et aux violences faites aux femmes et aux enfants, elle décide bientôt de mettre son expertise juridique au service de cette cause. « *Comment tolérer qu'un enfant soit battu, soit maltraité, ou qu'une femme soit entraînée dans des violences, entraînant aussi ses enfants, ça me touchait énormément. Tout est parti de là.* » Une décision influencée aussi par ses retrouvailles avec sa consœur Nathalie Tomasini, qui traverse alors elle aussi une période de remise en question et deviendra bientôt son associée. En 2011, persuadées de répondre à un vrai besoin, elles fondent toutes deux, contre l'avis de tous, un nouveau cabinet pionnier sur les problématiques de défense des victimes de violences conjugales et intrafamiliales. Beaucoup autour d'elles voient alors ce projet comme hérésie, convaincus qu'il n'y a pas suffisamment de demande en la matière. « *On a fait l'effort de se former à ces problématiques, sans à priori, avec l'approche de tenter de comprendre sans juger.* » Très vite, elles se font connaître en créant un site Internet permettant d'informer les victimes sur leurs droits et les encourager à se faire aider. Et bientôt les affaires vont affluer, avec des victimes issues de tous milieux. Des femmes battues, humiliées, avilies par leur bourreau, qui toujours dans un même schéma les isole et les coupe de toutes relations sociales, car la violence qu'elles endurent ne se résume pas aux coups reçus et aux brimades, mais se retrouve aussi dans l'isolement où les confine leur conjoint, leur retirant de fait toute possibilité de s'échapper. La plupart du temps, ces femmes ne puisent alors la force de se révolter que dans un extrême instinct de survie ou de protection de leurs enfants.

UNE IMPLICATION DE CHAQUE INSTANT

Ces histoires, Janine s'en empare toujours à bras le corps sans en sortir toujours indemne. « *On vit sept jours sur sept avec ça, ça ne vous quitte jamais. Quand une femme vous appelle parce qu'elle va très mal, vous répondez, quel que soit le moment, parce qu'on se demande toujours ce qui peut arriver. Ce n'est pas facile, mais c'est ma vie, je me consacre à ça !* » Un dévouement sans doute aussi induit par des souffrances qui font inconsciemment écho à son histoire familiale et ses fêlures personnelles. Originaire de Corse où elle a vécu une petite enfance heureuse, elle compte en effet parmi ses aïeules des femmes qui ont vécu silencieuses et soumises dans l'ombre d'un mari autoritaire et pas toujours «gentil». Prenant le contre-pied de cette lignée, Janine a ressenti très tôt la nécessité d'être indépendante, et de gagner sa liberté par les études et un métier. Attirée par le barreau, elle se lance ainsi dans des études de droit à Assas, et prête serment en 1985 sans présumer encore de la dimension aliénante de son métier. Devenue avocate, elle a dû là encore apprendre à faire sa place et s'imposer, à l'encontre des principes qui lui avaient été inculqués de se taire et ne pas se faire remarquer. Sur le plan personnel aussi elle a appris à s'affirmer : « *J'ai su et pu dire non à des relations, y mettre fin, mais tout le monde n'a pas cette force et donc supporte... Moi, j'avais aussi cette autonomie financière qui me permettait de partir, et le courage, car il faut être courageux pour être libre et oser tout recommencer.* »

DES VICTIMES POUSSÉES AU CRIME

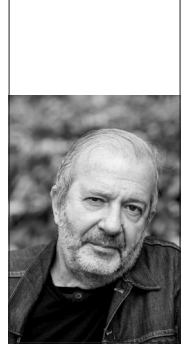
Des ressources que n'ont pas la plupart du temps les femmes qu'elle défend, qui de fait ne parviennent à s'extirper de situations insupportables qu'en tuant leur bourreau. Plusieurs de ces victimes l'ont particulièrement touchée, à l'instar d'Alexandra Lange, de Jacqueline Sauvage ou encore Valérie Bacot pour ne citer qu'elles. « *Des femmes admirables avec leurs enfants, des femmes résistantes avec leur bourreau, que la société n'a pas su protéger et qui n'avaient rien à faire dans le box des accusés. Autant de combats gagnés, qu'il était important par ailleurs de médiatiser, pour mettre en lumière ces vies et ces souffrances et dénoncer les lacunes de la justice et les dysfonctionnements de la société, qui laissent parfois faire les bourreaux en toute impunité. Pour exemple, le cas de Valérie Bacot, abusée par son beau-père dès l'âge de 12 ans et qui durant vingt-quatre ans par la suite a été battue, violée et prostituée par ce même homme qui l'a épousée et lui a fait quatre enfants !* »

> « COMMENT TOLÉRER QU'UN ENFANT SOIT BATTU, SOIT MALTRAITÉ, OU QU'UNE FEMME SOIT ENTRAÎNÉE DANS DES VIOLENCES, ENTRAÎNANT AUSSI SES ENFANTS, ÇA ME TOUCHAIT ÉNORMÉMENT. TOUT EST PARTI DE LÀ. »

FAIRE ÉVOLUER LA LOI

Et de mettre l'accent sur ce qui doit changer « *Les textes ne sont pas suffisamment appliqués, les peines ne sont pas suffisamment sévères à mon sens. Dans le cadre de la légitime défense par exemple, les lois ont été faites par des hommes pour des hommes. À aucun moment, on ne les a imaginées pour protéger les femmes au sein de leur foyer, protecteur par nature, c'était à contre-courant de ce que l'on pouvait envisager ! Donc les lois ne sont pas adaptées, bien que les choses soient en train d'évoluer. Il est vrai que la parole se libère mais il faut veiller à protéger celles qui parlent, pour l'après ! Et mieux prendre en considération la situation des enfants, souvent utilisés et manipulés pour faire pression. Les juges ne l'entendent pas toujours, il y a encore beaucoup de progrès à faire.* » Ne s'autorisant jamais à rien lâcher Janine a fait de cette lutte contre les violences conjugales une cause à défendre quoi qu'il en coûte. Et lorsqu'elle a besoin de souffler, c'est en Corse que l'avocate vient régulièrement se ressourcer. Des échappées salutaires pour mieux repartir au combat. PDC

LA PERVERSION NAZIE



Le fantasme pervers est tout aussi présent dans la vie des groupes et les relations entre états que dans les problématiques subjectives : c'est ce qu'illustre tragiquement l'entreprise nazie, mais nous verrons accessoirement que cela ne s'applique pas à l'aventure napoléonienne.

Par **Charles Marcellesi**
Médecin

Le fantasme pervers

Dans son remarquable article « *Notes sur les perversions dans leur rapport à la vie des groupes* », le psychanalyste Marcel Czermak décline quelques modalités du fantasme pervers ; ce fantasme naît d'un clivage du moi, ce dernier étant l'instance ou armure défensive du sujet formée au niveau de l'image de soi reconnue dans le miroir, ce moi s'attribuant à ce qu'il a jugé bon pour lui pour l'avoir trouvé dans la réalité extérieure. Ce clivage, chez certains sujets qui sont toujours des garçons, est provoqué par la découverte de la différence anatomique des sexes, lorsque l'enfant maintient sa première théorie selon laquelle il n'existe qu'un seul sexe, le pénis, dont sa mère serait également pourvue, même si plus tard il admet la différence et toutes les conséquences qui en résultent. Ainsi ce clivage du moi entre deux «théories» se fait également entre deux façons de s'idéaliser : la première idéalisation, de nature imaginaire, centrée sur l'image et sa fonction de défense, appelée *Moi-idéal*, vise la maîtrise des situations ; la deuxième idéalisation, de nature symbolique, rendue possible uniquement par l'accès au langage, porte le sujet à répondre aux attentes sociales et à la loi incarnée par le père et est désignée comme « *Idéal du Moi* ». Dans le fantasme pervers, ces deux systèmes d'idéalisation sont en conflit, et de ce point de clivage le sujet pervers questionne la signification de toute chose : il s'agit de faire prévaloir l'existence d'un phallus imaginaire, celui de la mère, que sa présence soit supposée derrière un voile (qui peut être de chair, c'est ce qu'un criminel comme Fourniret recherchait sous la forme de l'hymen de ses malheureuses victimes en allant s'assurer qu'elles étaient vierges), ou présentifiée devant le voile : le fouet des pervers masochistes ; le pervers s'imagine n'être que l'exécutant, s'il est sadique de la jouissance, s'il est masochiste de l'angoisse, d'un Autre social que Sade appelait l'« Être Suprême en méchanceté » et que Sacher Masochs situe au niveau d'une saturation des éprouvés corporels par la douleur.

Perversion et monde social

Mais pour Marcel Czermak, dans l'article précité, ce fantasme pervers peut se déplacer de la scène de la rencontre explicitement sexuelle, à la scène sociale : la fonction de voile y est alors tenue par un groupe en s'y fondant comme dans des problématiques d'arrivisme social. Mais cela peut être aussi être un peuple : dans une dictature comme le nazisme se trouvait en haut de l'échelle une entité imaginaire, un peuple de « race pure », avec pour officiant de son rite Hitler, ensuite à l'échelon en dessous « *l'enveloppe que constituent les officiers, administrateurs et fonctionnaires du rite* », l'appareil nazi, ébauche de la dégradation de l'entité imaginaire supérieure en petits exécutants, à la fois instruments et instrumentalisés. À un troisième échelon, tout en bas, « *pullulent les autres petits instruments* » sur lesquels la dictature nazie effectue « *clivages, morcellements, fragmentations et prélèvements nécessaires à l'alimentation de la machine. Ainsi voit-on comment la perversion se supporte de l'idéal d'un objet inanimé, et comment ces clivages ont des effets d'angoisse, voire de terreur* ». Cet échelon inférieur comprend, à la fois ceux qui sont la véritable proie lorsque l'on réussit à les faire adhérer au leurre idéologique qu'ils appartiennent au peuple dit supérieur, avec pour conséquence tous les efforts que cette adhésion leur fera supporter, et ceux qui seront traités comme des déchets cadavérisés dans les camps de concentration. Enfin, à un niveau géopolitique cette fois, le nazisme, à l'occasion de son entreprise expansionniste, enveloppera l'état allemand sacralisé d'un voile d'autres états asservis et économiquement vampirisés, pour lui servir d'« espace vital ».

Et Napoléon ?

D'aucuns voudraient aujourd'hui situer l'aventure napoléonienne comme un précédent de la sinistre et perverse entreprise nazie : cela n'est pas possible, parce que les nazis ont inventé « l'ennemi de l'intérieur » sur le concept génétiquement et biologiquement inepte des « races inférieures », et que même si en son temps Napoléon s'aligna sur l'opinion alors majoritaire des pré-abolitionnistes de l'esclavage, le modèle d'assimilation des états européens conquis et réorganisés grâce à son génie militaire et d'administrateur, au profit de divers Napoléon (généraux, frères et sœurs…), est à trouver dans l'Antiquité chez Alexandre le Grand. Après Trafalgar, ce Méditerranéen fasciné par l'Orient rate ce que visent les seuls véritables ennemis de son entreprise, les Anglais : développer une influence économique et politique sur tous les rivages des océans du monde et maintenir un équilibre entre les États européens. C'est la carte que jouera Talleyrand au Congrès de Vienne avec son compère Castlereagh… PDC

TOUT TREMBLE, RIEN NE BOUGE VRAIMENT

SONDAGE

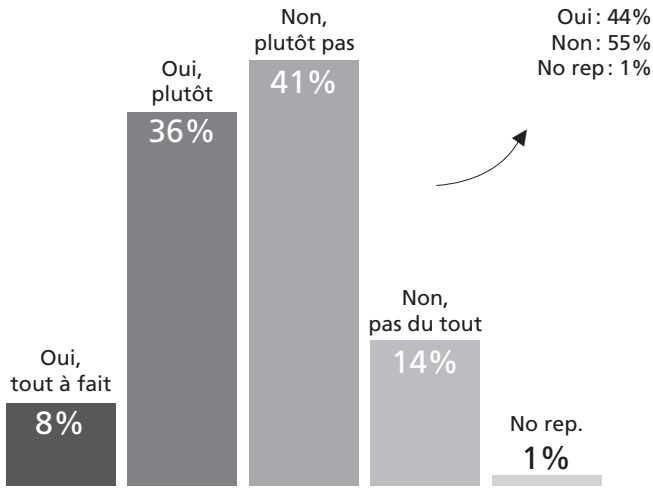
Avec C2C CORSE

Après une année passée entre confinement, couvre-feu et autres restrictions, les Corses rêvent-ils au monde d'après ? Pas vraiment. Selon notre dernière étude menée par l'institut Opinion Way, 55% du panel n'attendent rien de la sortie de crise. Une question de générations peut-être puisque les personnes âgées de moins de 35 ans sont malgré tout 57% à attendre le meilleur contre 60% des 50 ans et plus définitivement stoïques. Une question de genre aussi. Les femmes sont ainsi 52% à considérer la fin de la pandémie comme une renaissance avec tous les espoirs que cela suppose alors que les hommes, majoritairement (58%), ne croient pas au changement.

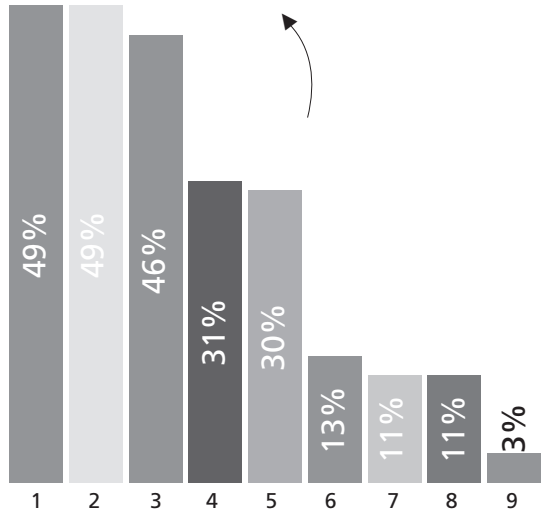
LE SENS DES PRIORITÉS

Un mot : simplicité. Plaisirs simples et retour aux sources semblent motiver le panel et plus particulièrement les plus de 50 ans qui sont impatients de retrouver leurs proches (58%) ou de renouer avec la nature (55%). Les personnes âgées de moins de 35 ans ont eux la bougeotte, 42% rêvant déjà de leur prochaine destination vacances alors que les 35-49 ans interrogés font du sport et des liens familiaux leurs priorités. Par ailleurs, si les librairies sont devenues au fil des confinements des commerces essentiels, ce n'est pas le cas de la lecture qui ne convainc que 13% du panel, tout comme la cuisine qui perd de son attractivité contrairement aux écrans et aux réseaux sociaux. Seuls 11% des insulaires limiteront le temps passé devant les fils d'actualité et vidéos de chatons dont seul Internet a le secret. Vous avez dit monde d'après ?

1. Avez-vous le sentiment que passés les événements de l'année 2020 (crise du coronavirus, confinement, etc.), votre vie va changer dans le sens d'une renaissance avec de nouvelles habitudes, de nouvelles envies, de nouveaux besoins ?



2. Après les événements de l'année 2020 (crise du coronavirus, confinement, etc.), vous souhaitez... ?



1. Vous retrouver davantage qu'avant avec vos proches, famille et amis autour de plaisirs simples comme des repas

2. Privilégier davantage les sorties ou le contact avec la nature

3. Voyager davantage car cela vous a manqué

4. Être plus proche de vos enfants / parents

5. Faire plus de sport pour compenser l'engourdissement du confinement

6. Lire davantage car le confinement vous en a donné envie

7. Cuisiner plus car vous avez découvert ou redécouvert l'importance de ce moment en famille

8. Limiter votre temps passé sur les réseaux sociaux ou à regarder des vidéos pour consacrer davantage de temps à vos proches

9. No rep.

Opinion of Corsica
Parce que les Corses ne pensent pas forcément comme les autres !

Premier institut de sondage corse, Opinion of Corsica se différencie par une connaissance particulière du terrain et des protocoles sur les plans quantitatifs et qualitatifs pour définir des panels représentatifs de la population corse. Sur le plan logistique, Opinion Of Corsica travaille en partenariat avec Opinion Way.

Méthodologie : Étude réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 504 habitants de Corse âgés de 18 ans et plus. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de département de résidence. Pour cette taille d'échantillon, la marge d'incertitude est de 3 à 5 points.

REPUBLICA È DEMUCRAZIA

IN A CUSCENZA FRANCESE, SI RIPRISENTA OMU A REPUBLICA È A DEMUCRAZIA CUM'È LIATE DA VERU È ÙN CI PIACE À PINSÀ LE SPICCATE. EPPURU, ISSI DUI CUNCETTI SO SFARENTI ASSAI !

Par **Michel Barat**, ancien recteur de l'Académie de Corse

Venise fut une république, elle ne fut pas une démocratie. Il est difficile aujourd'hui d'admettre que ce fut une république car même si elle affiche en principe l'égalité des citoyens, cette égalité est une fiction car elle se structure politiquement entre les nobles et le peuple. Ce sont ses doges qui exercent le pouvoir, le mot se traduisant par duc. Elle devient république en se séparant de l'empire byzantin et en assurant la souveraineté du pouvoir local. Son nom exact était d'ailleurs la « Sérénissime République de Venise », souvent condensé en la «Sérénissime». Le titre de «Sérénissime» se trouve être le titre princier. Plus près de nous pour désigner les pays dans l'orbite de l'ancienne Union soviétique, on parlait de « républiques démocratiques » comme si l'un n'impliquait pas nécessairement l'autre. « République démocratique » se disait aussi « république populaire » ou sans ironie « démocratie populaire ». Mais la souveraineté dans ce cas était celle du parti avant-garde représentant le prolétariat. Avec ces deux expressions, il est difficile de reconnaître qu'il s'agit de vraies républiques car la souveraineté du peuple n'était exercée que par une partie du peuple : la noblesse pour Venise et une classe pour les pays de l'Est.

LE PRINCE ET LE SOUVERAIN

Il nous faut revenir à une distinction de la philosophie politique classique, celle qui distingue le prince et le souverain. Le souverain désigne l'origine de la loi et le prince, qui en l'occurrence n'est pas nécessairement noble, celui qui exerce le pouvoir ou autrement dit l'exécutif. La démocratie est donc un régime où le souverain est le peuple contrairement à la monarchie ou la royauté où le prince est en même temps le souverain. L'exemple britannique contemporain est un peu paradoxal car le souverain est la reine qui ne gouverne pas : le pouvoir est exercé par le peuple par l'intermédiaire du parlement. En ce sens, le Royaume-Uni est une démocratie parlementaire. Le mot de «république» ne désigne pas une origine de la souveraineté mais un mode de gouvernement. En latin «*respublica*» renvoie à la chose publique, aux intérêts communs du peuple, défendus devant le Sénat par les «tribuns» dits de la plèbe. De là vient la devise de Rome, «*Senatus Populus que Romae*» (SPQR). Le mot république désigne un gouvernement dans l'intérêt général et non dans celui des individus, des partis, des classes ou de toute autre faction. Pour un républicain, le fait qu'une partie du peuple fasse de ses intérêts l'intérêt général est acte factieux. En suivant cette définition de la République et son évolution, on comprend comment «république» et «démocratie» deviennent des termes indissociables comme idéaux politiques.

GLISSEMENT DE SENS

Mais pour qu'il en soit encore ainsi aujourd'hui, il faudrait conserver au mot démocratie son sens classique grec désignant la souveraineté de tous, celle du peuple et non pas celle de ses membres séparément, non pas celle de chaque individu ou partie du peuple, ce qui transformerait le régime républicain en régime factieux. Malheureusement, quand on parle aujourd'hui de démocratie, on a cessé de parler grec ou latin pour penser en anglais ou en américain. «*Democracy*» en américain désigne moins la souveraineté du peuple en son ensemble que les droits de chacune de ses parties voire de chacun de ses membres. Comme le montre Hannah Arendt la révolution américaine insiste sur la liberté, celle de chacun, alors que la française fut d'abord celle de l'égalité entre citoyens. Par ce glissement de sens la démocratie qui a assuré le régime républicain comme celui de l'intérêt général peut aujourd'hui l'ébranler par la revendication de chacun des individus et partie.

MORALE STOÏCIENNE

La république est une exigence et comme le disait Montesquieu avec toute la vertu d'une morale stoïcienne de l'abstention : «*Si je savais quelque chose qui me fût utile et préjudiciable à ma famille, je le rejetterais de mon esprit. Si je savais quelque chose utile à ma famille et qui ne le fût pas à ma patrie, je chercherais à l'oublier. Si je savais quelque chose utile à la patrie, et qui fût préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fût utile l'Europe et préjudiciable au genre humain, je le regarderais comme un crime.*» PDC

INDUVE HÈ PASSATA L'UNITÀ NAZIUNALE ?

« L'HEURE EST GRAVE, LA FRANCE EST EN PÉRIL… » C'EST EN CES TERMES QU'UNE VINGTAINE DE GÉNÉRAUX POUR LA PLUPART EN RETRAITE ONT ALLUMÉ LA MÈCHE DE LA POLÉMIQUE. EN PUBLIANT UNE TRIBUNE DANS *VALEURS ACTUELLES*, SOIXANTE ANS APRÈS LE PUTSCH D'ALGER, POUR APPELER LE CHEF DE L'ÉTAT À DÉFENDRE LE PATRIOTISME, ILS ONT SCANDALISÉ LA GAUCHE, ENTHOUSIASMÉ L'EXTRÊME DROITE ET DONNÉ UNE TOURNURE PARTICULIÈRE À LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE QUI DÉMARRE.

Par **Vincent de Bernardi**

Le moment est choisi, le support de la publication et les termes aussi. Trois ingrédients qui assurent aux auteurs un retentissement maximum. Le choix du moment n'est pas innocent. Le pays est épuisé par la crise du Covid, la menace djihadiste demeure forte, la loi sur les séparatismes a agité les esprits, et la sécurité s'impose jour après jour comme un des thèmes majeurs de la campagne. Et symbole sur le gâteau, cette tribune intervient soixante ans après le putsch d'Alger. En publiant leur billet dans *Valeurs Actuelles*, les auteurs parlent à « leur cible » certes mais agitent aussi le chiffon rouge. L'hebdomadaire a pour spécialité la provocation, certains diront l'outrance. Dernière en date, l'appel à l'insurrection lancé par Philippe de Villiers dans ses colonnes. «Délitement», « hordes de banlieues », « honneur et patrie », le lexique est particulièrement soigné. Ils appellent au sursaut : « il n'est plus temps de tergiverser, sinon demain la guerre civile mettra un terme à ce chaos croissant et les morts dont vous porterez la responsabilité se compteront par milliers ».

« La bataille de la France »

L'injonction au chef de l'État est sans ambiguïté, sévère et brutale. Ce texte a tous les attributs d'un manifeste. Il conforte la droite nationaliste, à tel point que Marine Le Pen s'est immédiatement fendue d'une réponse invitant les signataires à rejoindre son action pour prendre part à la bataille qui s'ouvre qui est avant tout « la bataille de la France » et d'ajouter « comme citoyenne et comme femme politique, je souscris à vos analyses et partage votre affliction ». Il révulse la gauche qui en a profité pour dénoncer l'absence de réaction du gouvernement.

« Selon un sondage d'Opinion Way, 6 personnes sur 10 considèrent que l'islam représente une menace pour la République. »

Jean-Luc Mélenchon a fustigé la « stupéfiante déclaration de militaires s'arrogeant le droit d'appeler leur collègue d'active à une intervention contre les islamo-gauchistes ». Si le climat est propice aux emballements, cette prise de position n'en est pas moins symptomatique d'une tendance éruptive au sein de la société française. Lorsque l'on décortique les études, les Français expriment certaines positions dont cette tribune fait l'écho.

Préoccupations sécuritaires

Dans la dernière vague du baromètre de la confiance politique d'Opinion Way pour le Cevipof, (février 2021), une majorité d'entre eux estime que la France est davantage un ensemble de communautés qui cohabitent les unes avec les autres qu'une nation unie malgré ses différences. Ils sont 6 sur 10 à considérer que l'islam représente une menace pour la République. S'ils sont très majoritairement attachés à un système politique démocratique, ils sont 34% à penser qu'avoir à la tête du pays un homme (ou une femme) fort, qui n'a pas à se préoccuper du parlement ni des élections, serait une bonne chose. Par ailleurs, les préoccupations sécuritaires sont en passe de prendre le pas sur les préoccupations sanitaires. Elles ont bondi de 26 points dans le baromètre de l'Ifop pour *Le Journal du Dimanche* depuis un an après un été que certains ont qualifié « d'Orange mécanique ». Si les sympathisants de la droite et de l'extrême droite en feront un élément déterminant de leur vote lors du prochain scrutin présidentiel, les sympathisants macronistes mais aussi ceux de la gauche ne sont pas en reste. Ils sont près de 8 sur 10 à dire que ce sujet pèsera lourd au moment de mettre un bulletin dans l'urne.

Tentations populistes

Après une crise sans précédent, les ferments de la division sont semés. On a peine à se souvenir des appels à une forme d'unité nationale pour surmonter la plus grâce crise sanitaire du siècle. Désormais, la bataille est lancée et tous les coups sont « presque permis » pour l'emporter, en exploitant les tourments d'un électorat déboussolé, tenté par les coups de menton autoritaires ou pire les solutions populistes drapées dans un patriotisme, pour ne pas dire nationalisme bien pratique et surtout très dangereux. PDC

SOUVENIRS

PARFOIS, LE PREMIER CONTACT AVEC LES ARTISTES S'EST NOUÉ PAR REVUES ET PAR ÉMISSIONS DE TÉLÉ INTERPOSÉES PENDANT L'ENFANCE. COMME L'AVANT-GOÛT D'UNE AVENTURE LITTÉRAIRE ET HUMAINE QUI S'INSCRIT DANS LE TEMPS ET RENCONTRE LE SUCCÈS.

Par **Véronique Emmanuelli**

EMMANUEL BONINI

AU PLUS PRÈS DES ÉTOILES

Emmanuel Bonini, originaire de Rosazia dans le Cruzzini, auteur de nombreux ouvrages à succès sur, entre autres, Édith Piaf, Joséphine Baker, Romy Schneider, Sylvie Vartan a désormais prolongé le mouvement en se rangeant du côté de tous ceux qui se sont produits sur la scène de l'Olympia, Sur ce terrain-là, sa position est celle de co-auteur avec Roger Morizot – «Doudou», ancien régisseur de la fameuse salle – du livre *Je les ai tous vus débuter* paru aux Éditions de l'Archipel. C'est certain, la liste des artistes est longue et les images imprévues de Johnny, Claude François, Brel, Brassens et les autres, forcément hautes en couleur, s'enchaînent. Ainsi se dessine la carte de l'Olympia, au rythme de confidences marquantes, de potins oubliés, de grands chahuts, d'anecdotes plus invraisemblables les unes que les autres. Comme autant de petits legs pour le grand public. Doudou, 91 ans aujourd'hui, a fait le choix de se souvenir de ce qu'il a vécu et de raconter avec une précision incroyable tout ce qu'il faut savoir sous les dessous de ce haut lieu du music-hall, trente ans durant, des débuts en 1954 jusqu'au milieu des années 1980. Alors, en se glissant dans cette dynamique intimiste, artistique autant qu'humaine, Emmanuel Bonini continue à avancer comme il l'a toujours fait, en donnant la prime aux affinités électives, sans artifice. «*Je connais Doudou depuis vingt ans au moins. Je l'appelle régulièrement pour prendre de ses nouvelles. C'est un petit gars qui parle comme il pense et qui est profondément gentil. Un titi parisien, qui s'est presque élevé tout seul. Il faisait partie de la bande des gitans de la Porte de Montreuil. J'ai découvert son existence en parcourant ses cahiers. Sous ses airs de dur, c'est un grand sentimental.*»

SPECTACLE

Le monde décrit dans l'ouvrage est aussi très proche du sien. D'ailleurs, c'est grâce à Doudou Morizot qu'une part du cheminement d'auteur d'Emmanuel Bonini a pris corps. «*Chaque fois que j'écrivais une biographie, il me fournissait des informations, des photos. De cette belle rencontre entre Doudou et moi et de ce compagnonnage au long cours émanera un livre que j'ai fait avec le cœur, parce que j'aime beaucoup le métier d'artiste. Je le connais très bien. Si bien que j'ai pu étoffer certains points du récit, opérer des remises en perspectives avec le contexte de l'époque.*» À la faveur des pages du manuscrit Emmanuel Bonini renoue avec pas mal de vieilles connaissances. «*Doudou rend compte de son vécu avec les artistes qui ont tenu le haut de l'affiche à l'Olympia. Pour ma part, j'avais déjà écrit sur pas mal d'entre eux*», commente Emmanuel Bonini. La ligne narrative qu'il suit depuis déjà deux décennies allait de soi. Sans doute parce qu'elle est construite à partir de situations de grande émotion. «*J'aime le spectacle. Ça vient de très loin, de l'enfance.*

J'ai toujours voulu aller là où je ne suis pas. Mon maître-mot, c'est ailleurs. C'est découvrir des mondes que je ne connais pas», confie-t-il. En parallèle, une autre trame à valeur d'évidence se développe. Parce que l'existence selon la définition que lui donne Emmanuel Bonini est aussi une invitation à entreprendre un voyage à rebours, à remonter le temps pour suivre les traces de personnages illustres, quitte à réinventer un peu le décor. «*Mon rêve, lorsque j'étais enfant, était de me transporter dans l'histoire. Cela rejoint, je crois mon goût pour le spectacle. Le fait de pouvoir retourner dans le passé, les représentations, ce sont des illusions. Tout ce qui n'est pas faisable m'attire. J'ai toujours fait le contraire des autres. Faire un pas de côté est difficile. Mais c'est en cultivant sa différence à condition de la positiver qu'on s'accomplit*», confie-t-il. Sur les photos sépia, Emmanuel Bonini est un petit garçon de 10 ans qui lisait *La Peste* de Camus, «*sans vraiment tout comprendre à l'époque*» mais aussi les numéros de *Paris Match*, *Point de Vue Images du monde*, ou encore *Jours de France*, qu'il trouve dans la maison familiale à Rosazia. Les images de l'enfance qui reviennent en mémoire sont aussi celles de cours de catéchisme surjoués, improvisés dans la cour de la caserne des Douanes. Il ajoute à l'affaire un je ne sais quoi qui immerge au plus haut point ses petits interlocuteurs dans le récit. «*Mon père était douanier*», explique-t-il. Avant de poursuivre : «*j'allais au catéchisme et je regardais beaucoup de péplums*». La trajectoire de Jésus-Christ, hors norme et poignante à souhait, lui paraît familière et possède toutes les caractéristiques requises pour créer l'inspiration. «*Je réunissais les copains et les copines devant l'immeuble et je leur racontais la vie du Christ. Je dramatisais à l'extrême*», se souvient-il.

INÉDITS

Certains jours, les enfants prennent le parti de la fête. Chacun met un franc au pot. Il ne reste plus qu'à aller acheter quelques gâteaux et boissons au «Constellation» tout proche, puis à prendre place dans le champ qui jouxte l'arrière de la caserne. «*Je faisais le clown et j'amusais la galerie et ensuite on mangeait. Les invités étaient triés sur le volet*», plaisante-t-il. Toujours, son désir de raconter, de révéler l'emporte. «*Je voulais transmettre une histoire*», résume-t-il. Dans le monde décrit, Marie-Antoinette, l'épouse de Louis XVI figure en bonne place. La rencontre s'opère par le biais d'André Castelot et de son ouvrage *Marie-Antoinette* puis de la comédienne Geneviève Casile dans le rôle de la souveraine à la tête tranchée. «*C'est l'injustice qui me motivait aussi bien pour Jésus que pour Marie-Antoinette. En outre, ces deux personnages ont toujours été au bout sans jamais se renier. Cette espèce de dignité dans le malheur, de l'acceptation de leur destin, me fascine. C'est grand et j'aime le grand.*», affirme-t-il.
Le scénario s'étoffe à mesure que le temps passe. Il met en exergue d'étranges coïncidences. «*J'ai rencontré Geneviève Casile. Elle a inscrit une dédicace sur le dessin de Marie-Antoinette que j'avais réalisé presque cinquante ans plus tôt. Elle m'a prédit beaucoup de succès pour mon livre. Cela fait 20 ans à présent que je travaille sur Marie-Antoinette. Je vais bien au-delà de la biographie.*» Emmanuel Bonini écrit avec force et s'appuie sur de nombreux documents inédits. Il agit en enquêteur au long cours. L'équilibre entre émotion et information est savamment dosé. C'est le principe de la démarche. C'est aussi sa manière d'être en intimité avec son sujet. Elle s'accordera avec ses différents ouvrages, tels que *Goldman, le vent de l'histoire*, *Piaf, la vérité*, *La véritable Romy Schneider* ou encore *Brigitte Bardot par amour et c'est tout*. L'écrivain échappe toujours aux processus classiques. Parce qu'il a pris ses marques auprès des artistes en se retrouvant aux premières loges, parce qu'il dévoile, en toute connaissance de cause, un métier souvent plus fantasmé que connu. «J'ai fait un peu de scène. Mais, j'ai surtout fait mes classes sur le plateau de "La Chance aux chansons" de Pascal Sevran, pendant deux ans. J'ai vu tous les grands répéter. Au palmarès figurent Aznavour, Ivry Gitlis, Adamo, Guy Béart, Line Renaud, Marthe Mercadier.

MONTAND

La rencontre constitue un pan majeur de la démarche. «*Avec Goldman, j'ai eu un échange épistolaire magnifique pendant des années. J'ai touché son cœur et il a touché le mien. Nous nous sommes ensuite rencontrés, lorsque j'étais à l'École des douanes de La Rochelle. À l'époque, il m'a donné plein de conseils. Il savait que j'étais attiré par ce métier, mais je ne savais pas de quelle façon. J'étais attiré par la création, la transmission.*» Avec Brigitte Bardot, c'est une lettre ou plutôt un manuscrit qui sert de déclencheur. «*Adolescent, j'avais écrit un premier roman sur mon chien Prince. Il nous a quittés en 1991. Il était arrivé dans ma vie lorsque j'avais 14 ans. Mon frère venait de partir à l'armée et ma sœur de se marier, deux sacerdoces différents. Prince avait été adopté dans un chenil à Montluçon. J'ai envoyé le texte à Brigitte Bardot pour lui demander de faire la préface. Une semaine après je recevais une lettre avec une préface magnifique*», confie-t-il. Avec Joséphine Baker, l'exercice défie en plus le temps à bien des égards. Tout commence par un coup de cœur. «*À 10 ans, j'ai découvert Joséphine grâce à l'émission "Midi Première". Je n'ai plus pu détacher mes pensées et mes yeux de cette femme. Une semaine plus tard à peine, j'apprenais son décès.*» Les années passent mais Emmanuel Bonini ne change pas de regard. Joséphine a provoqué chez lui comme chez bien d'autres une authentique émotion. «*C'était une femme exceptionnelle. Elle avait une emprise, un pouvoir sur les gens. Cela dépassait le talent, l'aura, cela venait d'ailleurs. Joséphine venait d'ailleurs*», affirme-t-il. Il y a en plus, la sensation qu'elle est un membre de la famille et qu'elle rend compte, pour partie, au moins de son ascendance guyanaise. «*Une de mes grand-mères guyanaises est arrivée dans l'île par le même bateau qui amenait Dreyfus en Corse. Elle l'a quittée en 1925 pour aller rejoindre son fils, facteur, en Algérie.*» Autant de raisons qui poussent « à écrire quelque chose pour transmettre la vie de Joséphine ». Sa détermination se heurte à sa méconnaissance du monde de l'édition. Mais pas seulement. «*Je n'avais aucune notion de ce qu'était écrire un livre, ou bien une maison d'édition.*» Il part pourtant sur les traces de l'artiste. «*J'exerçais alors le métier de stewart et je voyageais dans le monde entier. Ce qui me permettait de prendre des renseignements un peu partout. Plus tard, je suis parti spécialement pour enquêter à Rome, en Sicile et ailleurs. J'ai eu la chance de rentrer en contact avec des informateurs très précieux.*» Le manuscrit s'enrichit peu à peu. Il sera, au final, retenu par les Éditions Pygmalion. Au début de l'année 2000, le jeune auteur est invité sur le plateau de Bernard Pivot. L'élan est pris. Les livres et les succès s'additionnent. Sa prochaine parution est prévue au mois de septembre 2021. Soit 600 pages consacrées à l'existence d'Yves Montand «*Cela faisait quatre ans que je travaillais sur ce livre qui sera très politique. J'ai retrouvé beaucoup de choses.*», assure-t-il. De quoi éveiller la curiosité des lecteurs. PDC

LES CLÉS DE LA REPRISE D'ENTREPRISE : **COMMENT S'Y PRÉPARER**

SÉBASTIEN RISTORI EST EXPERT FINANCIER, ENSEIGNANT EN FINANCE D'ENTREPRISE ET DIRECTEUR DU GROUPE BARNES CORSE. PRATICIEN DANS L'ACCOMPAGNEMENT AU DÉVELOPPEMENT DES PME DEPUIS BIENTÔT 15 ANS, IL PUBLIE SON 3E OUVRAGE, *LES CLÉS DE LA REPRISE D'ENTREPRISE*, SON SUJET DE PRÉDILECTION, AUX ÉDITIONS ELLIPSES.

L'ouvrage

Ce dernier manuel clôt une trilogie consacrée à l'entrepreneuriat. Il accompagne son lecteur à la reprise d'une activité, dans un ordre chronologique cohérent. Vous débutez la lecture du livre par la découverte des fondamentaux : comment rechercher une opportunité de reprise efficacement ? Comment préparer sa rencontre avec le cédant ? Le lecteur découvre ensuite les outils du diagnostic d'entreprise autour de l'analyse stratégique, économique, l'analyse financière et la situation RH et juridique de la société. Une troisième partie aborde les techniques d'évaluation de société pour rassurer le lecteur sur les techniques à mettre en œuvre et pour l'aider à comprendre les méthodes qui seront utilisées par les experts pour valoriser une société et fixer le prix de rachat d'une part ou d'une action. Enfin, une 4e et une 5e partie sont consacrées aux formalités de la reprise d'entreprise, la constitution du business plan jusqu'à l'installation du nouveau dirigeant comme chef d'entreprise. Le livre présente 50 clés, sur 300 pages.

Les intervenants autour de l'ouvrage

Les clés de la reprise d'entreprise est préfacé par deux acteurs de l'entrepreneuriat et de la pédagogie, Christophe Storaï, directeur du CFA Universitaire, maître de conférences en économie à l'Université de Corse, et Jean-Pierre Boissin, professeur des Universités à l'IAE de Grenoble, fondateur de Pépite France (Pôle étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat). Ces deux personnalités ont apporté, chacun sur son territoire, des innovations et de nouvelles pratiques pédagogiques. Le livre contient les témoignages de quatre personnalités qui ont chacune expérimenté la reprise ou la création d'une activité et qui sont suffisamment qualifiées pour aborder le sujet de la transmission. Vous pourrez ainsi découvrir Adrien Tedde, qui a la suite d'une reprise familiale a décidé de développer sa propre entreprise, Nathalie Lameta, maître de conférences à l'Université de Corse, responsable pédagogique de la licence entrepreneuriat, qui forme des étudiants à la création et la reprise d'entreprise depuis plus d'une décennie, Sébastien Beyet, fondateur de la start'up à succès Agicap, bien placé pour parler de l'importance de la trésorerie pour une entreprise et enfin Luce Leca, qui a œuvré pendant des années à l'accompagnement des entrepreneurs, au management du changement avec une véritable vision du territoire.

La reprise d'entreprise est un enjeu économique

Chaque année en France, des milliers d'emplois sont supprimés faute de repreneur d'entreprise ou, parfois, d'échec face à la reprise d'une activité. Faute de successeurs certains chefs d'entreprises ne partent pas à la retraite, ils adoptent une attitude de sécurité : peu d'innovation, remboursement des dernières dettes, faibles investissements ce qui entraîne mécaniquement une baisse de la compétitivité de l'entreprise, de sa notoriété et donc de son intérêt. Deuxième constat, dans le panel de sociétés à céder, les premières études tendent à prouver que les repreneurs sont séduits par des PME de plus de 11 salariés, avec une forte dimension managériale et des possibilités de développement, un choix qui a tendance à discriminer les plus petites sociétés.

Panorama de la transmission en Corse

C'est un problème pour l'ensemble du territoire national. Une entreprise sans successeur, c'est une activité économique en moins, de la valeur qui diminue et des salariés qui devront engager une reconversion professionnelle. L'enjeu est encore plus fort dans les territoires ruraux, ou l'économie locale génère de la valeur grâce aux entreprises présentes sur son territoire. L'Insee évoque, dans une note de 2018, que trois chefs d'entreprises sur dix partiront à la retraite dans les dix prochaines années, avec un total de 3 600 emplois menacés. Les principales microrégions concernées sont, sans surprise, les zones rurales, avec en tête Corte et Propriano.

Quelles solutions pour préparer la reprise ?

Il n'y a pas de solutions toutes faites pour accompagner la reprise d'entreprise. La Chambre de Commerce et d'Industrie et l'Université de Corse travaillent sur des pistes concrètes, mais il va manquer une stratégie territoriale : qui est susceptible de reprendre ? Quelle stratégie mettons-nous en œuvre pour détecter les repreneurs potentiels et tester leurs aptitudes ? Qui sont nos étudiants formés à l'entrepreneuriat que nous pourrions accompagner dans cette démarche ? Qui sont nos salariés à fort potentiel en situation de recherche d'emploi qui pourrait devenir dirigeant ? Comment localiser un repreneur qui souhaite céder sa boîte dans la plus grande discrétion ? L'Université fait un travail formidable pour former des dirigeants d'entreprise qui sont aujourd'hui, très souvent, des étudiants alternants. L'apprentissage est sans nul doute la voie royale pour former un successeur. C'est en bonne voie. L'excellent Pépite développe son diplôme « Étudiant Ent'Repreneur » ! Nul doute que nous serons bientôt prêts !

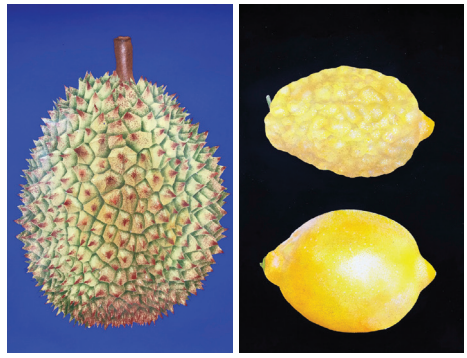
En ce mois de mai 2021, la Collectivité de Corse a reçu une labellisation permettant d'ouvrir un Europe Direct Corsica. Le Centre, de vocation régionale, ouvrira prochainement ses portes au 14 Boulevard Maglioli, 20000 AIACCIU

COUP DE CŒUR

IN BASTIA, A CUSTELLAZIONE ARTE MARE

LE FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE ET DU ROMAN HISTORIQUE, ORGANISÉ DANS LE CADRE DE L'ASSOCIATION ARTE MARE, EN PARTENARIAT AVEC LES BIBLIOTHÈQUES, SE TIENDRA À BASTIA DU 25 MAI AU 5 JUIN 2021. À CETTE OCCASION, ON SUIVRA, ENTRE AUTRES, L'ÂNE DE SALVATORE VIALE ET LE LAPIN D'ALICE POUR UNE CUEILLETTE ENTRE CARDO ET BASTIA SUR LES PAS DU PLUS ÉMINENT DES BASTIAIS. MAIS ON POURRA AUSSI DÉCOUVRIR DES EXPOSITIONS, ÉCHANGER AUTOUR DE RENCONTRES AVEC DES INVITÉS PRESTIGIEUX, PLONGER DANS L'UNIVERS JEUNESSE D'AUTEURES-ILLUSTRATRICES.

Par **Laura Benedetti**



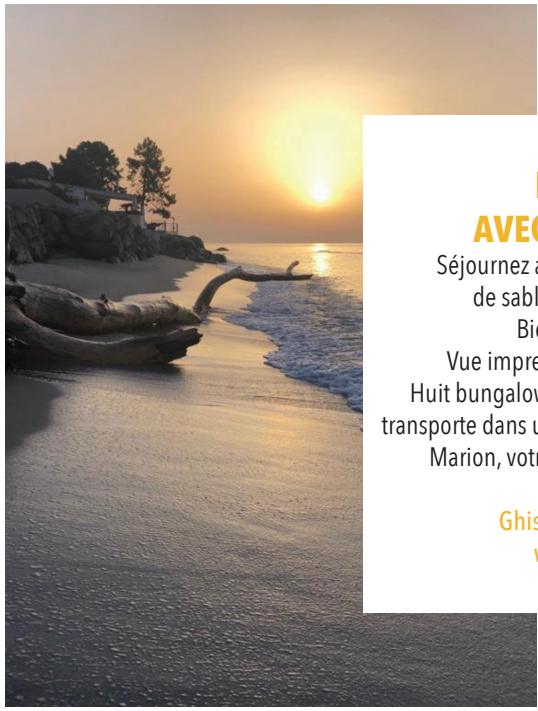
Illustrations Bernadette Gervais

Rosa Montero
Photographie : Jean-Luc-Bertini

« *Pendant le trajet entre Livourne et Rome, je rencontrai plusieurs étrangers dont certains avaient beaucoup voyagé. J'eus ainsi l'occasion d'observer que le fait de voyager dans de nombreux pays, de même que le fait de trop lire de livres, rend les idées confuses* », peut-on lire à travers *Carnets de voyages d'un écrivain corse, Salvatore Viale (1843-1854)*. Cet avocat diplômé de l'université de Pise, devient juge d'instruction en 1819 et conseiller à la Cour d'appel en 1816. Parallèlement à cette activité juridique, et fort de l'expérience dont elle l'enrichit, il anime la vie intellectuelle bastiaise. Cette promenade littéraire, proposée sous le nom d'Histoire(s) en Mai, est une invitation au voyage qui permet au promeneur de découvrir, en compagnie de l'historien Philippe Peretti et de Linda Piazza, directrice de la bibliothèque patrimoniale, le Bastia de Salvatore Viale. Une promenade qui se poursuivra dans les planches du grand Georg Dionysius Ehret, artiste, graveur, botaniste et entomologiste allemand du XVIIIe siècle, conservées à la bibliothèque Tommaso-Prelà, en passant par les illustrations de Bernadette Gervais, les natures mortes du Musée de Bastia, jusqu'à la peinture contemporaine représentée par les fruits du jardin d'Éden d'Édith Guidoni, à découvrir à la Galerie Noir et Blanc. La nature est une fête. Au cours des rencontres d'Histoire(s) en Mai, dont les dates se préciseront ultérieurement, Bernadette Gervais, animera, elle, une Masterclass le samedi 29 mai, sur le thème de l'écriture et de l'illustration des albums jeunesse à la Médiathèque de Castagniccia Mare è Monti à Folelli, en partenariat avec la cellule d'animation des bibliothèques territoriales. Utilisant des techniques d'illustration très diverses comme le pochoir et la gravure, dans ses représentations à la fois simples et sophistiquées, elle enchante le réel.

SCRIVE È FILMÀ

Arte Mare, c'est aussi un événement littéraire. Le Prix Ulysse récompense chaque année à Bastia deux auteurs méditerranéens, l'un pour son premier roman, l'autre pour l'ensemble de son œuvre. Cette année, ce dernier a été décerné à l'auteure Rosa Montero. Best-seller dans le monde hispanique, elle a écrit de nombreux romans, essais et biographies traduits dans de nombreuses langues, parmi lesquels La *Fille du cannibale* (Prix Primavera), *Le Roi transparent* et *L'Idée ridicule de ne plus jamais te revoir*. La trilogie *(Le poids du cœur/Des larmes sous la pluie/Le temps de la haine)* qu'elle consacre aux aventures de Bruna Husky, la réplicante sœur du *Blade Runner* de Philip K. Dick, son personnage le plus proche et le plus intime, provoque les émotions du lecteur, le secoue tout en l'amenant sur notre présent comme prémices du monde qu'elle nous décrit. Le Festival du film méditerranéen, né en 1982, nous offre une constellation d'étoiles continuant à briller dans la grâce puissante et subversive des œuvres d'art. Comme autant de poèmes. Il organise chaque année, enfin, trois compétitions de films autour de la Méditerranée. L'appel à films 2021 est lancé : **arte-mare.corsica**



1

EN TÊTE-EN-TÊTE AVEC LA MÉDITERRANÉE

Séjournez au bord de mer le long d'une plage de sable fin sous des pins centenaires.
Bienvenue à la Casa Marina !
Vue imprenable et dépaysement garantis…
Huit bungalows à la décoration inattendue qui vous transporte dans une atmosphère chaleureuse et intimiste.
Marion, votre hôte, vous accueille toute l'année.

Ghisonaccia – Route de la plage
www.casamarina2a.com

2

LA JOLIE MUSIQUE DE SPAMPILLA

Chaque étincelle de Spampilla est l'écrin d'un secret sonore et lumineux. Le roulis des chaînes et des pierres précieuses sur les subtils tangages des bustes et des mains des femmes à mesure qu'elles racontent leurs mystères, joue une musique muette et ensorcelante. Chaque bijou est une œuvre unique, miraculeuse, qui expose à l'extérieur, ce que chaque femme porte en elle, la force invincible qui change le monde, la féminité. Dans les tempêtes du quotidien, il lui donne un air de vainqueur. On imagine Béatrice-Hélène de Casalta, la magicienne, régner sur une cabale dont elle possèderait les vieux grimoires d'où sont extraites les formules obscures qui transmutent les ténèbres en pierres semi-précieuses aux pouvoirs étonnants. En réalité, la magie de Béatrice-Hélène est son talent artistique, car c'est une artiste accomplie, en plein possession de son art, qui met, dans chaque joyau de Spampilla, toute sa force créatrice, sa vision du monde et son intelligence de la femme. Ces pierres dont les transparences masquent et révèlent à la fois, comme les matières douces et grainées des bracelets, et les arrangements complexes des chaînes sont le résultat de sa compréhension des matières, de sa maîtrise des techniques et de l'alchimie de son talent.

www.spampilla.fr

2

LES PEINTURES DE JOSÉ ZANNI

José Zanni est né en 1960. Après quelques années passées hors de son île, il choisit de revenir y vivre et de laisser ses pinceaux s'arrimer aux couleurs de la Méditerranée. Peintre autodidacte, il propose une œuvre senso-perceptive déclinée en différentes périodes. Sa période figurative propose des paysages et des personnages nourris au soleil de la Méditerranée, dans l'éclatante simplicité du quotidien. Dans la deuxième période qu'il définit lui-même de géométrique, l'artiste va explorer les nombreuses facettes d'une peinture géométrique basée sur le triangle. Au cours de sa période bleue monochrome, l'artiste a rencontré l'abstrait. Un abstrait dominé par le bleu monochrome, décliné sous forme de matière plus ou moins consistante, appliquée sur différents supports toile, papier Canson, cartons, etc. Appliquée par des outils minutieusement choisis, issus du monde artisanal ou industriel et détournés de leur usage premier, la matière va ainsi prendre des formes inédites. Mates ou brillantes, en fonction du ressenti instantané de l'artiste, ces formes ne sont pas influencées par la gravité, car elles sont peintes à l'horizontale. Tout comme la gravité, la lumière extérieure n'agit pas sur la façon de l'œuvre, mais bien sur le rapport à celle-ci une fois terminée.

N'hésitez pas à explorer la galerie de José Zanni :
www.jose-zanni.com

LES RECETTES DE LA MAMMA

En plein cœur de la Cité impériale, un restaurant à la cuisine typique, mais au décor atypique, a reproduit la place du village de Pila Canale, à deux pas de la place du Diamant. Rien ne manque, de la fontaine du village au bureau de poste, en passant par son ciel étoilé. Le temps d'un repas ou d'une dégustation, pour une soirée sous les charpentes, dans la taverne ou sur la place, réappropriez-vous le village. Les plats mijotent toute la journée et parfument la ruelle. Le menu inchangé depuis 30 ans vous propose une cuisine familiale et traditionnelle.

Restaurant proposé à la semi et privatisation sur www.amakkia.com, Places assises : 40 dans la salle avec fontaine + 18 dans la salle du fond + 20 sous les charpentes + 25 en terrasse + 30 dans la taverne, Aiacciu

LA VILLA DE MAÎTRE FACE AUX ÎLES ITALIENNES

À Ville-di-Pietrabugno, une élégante demeure patricienne de 308 m² est suspendue au-dessus d'une plage. Avec une décoration à la fois contemporaine et épurée, la villa de maître construite au XIXe siècle mêle luxe et sobriété. Louez cette villa d'exception, ses 6 chambres et ses 1 500 m² d'extérieur pour fêter une occasion, partager un instant face à l'horizon ou vous prélasser aussi longtemps que vous le souhaitez. Au bord de la piscine, près du jardin ou sur une terrasse suspendue, cette maison de maître offre détente et volupté à l'abri des regards.

Villa de maître proposée à la location sur www.amakkia.com, Capacité assise : 25 et +, option hébergement : 12, E ville di Petrabugno, Capicorsu

CARRÉ D'ÂME

En bord de route, une ancienne bergerie familiale avec un moulin à huile qui fait tourner la broche depuis plus de 30 ans. C'est une institution en Balagne. L'hôte s'entoure de ses deux fils à qui il a transmis son savoir-faire en cuisine pour faire perdurer la tradition. Ainsi, ce sont les produits de la ferme qui sont cuisinés. Les recettes de nos mammone prennent part à votre table. Selon la période (hors été) et les réservations en cours, le restaurant est entièrement privatisable et les hôtes vous autorisent à personnaliser l'expérience avec notre aide et celle de nos prestataires de qualité.

Restaurant proposé à la semi et privatisation sur www.amakkia.com, Places assises : 250, Lavatoghju, Balagna

INSOLITE

Amakkia
initiatrice d'émotions

www.amakkia.com

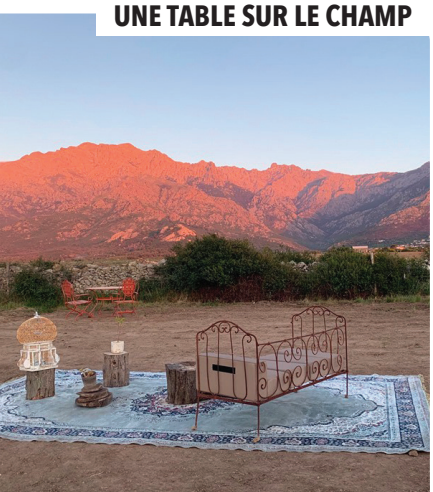
Amakkia redéfinit les codes de l'événementiel à travers des adresses confidentielles mises à disposition de vos événements privés, en comité restreint. Sélectionnez vos services à la carte ou confiez-nous vos événements sur mesure.
www.amakkia.com
contact@amakkia.com

DANS LE MAQUIS CAP-CORSIN

Au détour d'une route typique du Cap Corse, le maquis dissimule un domaine et ses 9 gîtes ruraux dont 2 écolo-gîtes en bois pouvant accueillir jusqu'à 25 personnes. Chacun est doté d'une terrasse suspendue face à la mer ou à la montagne, ou d'un jardin qui change de couleurs au gré des saisons. Une terrasse panoramique entre les arbres, un jardin arboré suspendu au-dessus de la rivière, une terrasse à l'abri d'une pergola fleurie, une plage de la rivière aménagée au bord des piscines naturelles près d'un ancien moulin… Offrez-vous l'adresse en privatif.

Domaine avec gîtes proposé à la semi et privatisation sur www.amakkia.com, Capacité assise : 25 et +, option hébergement : 25 (9 gîtes de 2 à 8 places), Marina di Negru, Capicorsu

UNE TABLE SUR LE CHAMP



Il faut emprunter une piste en plein maquis pour vivre une expérience inédite. L'hôte a transformé l'ancienne grange où son babbò entreposait le foin de ses vaches, en une salle de restaurant typique avec cheminée.
À l'extérieur, des coins cosy sont installés avec des bottes de foin recouvertes de plaids aux motifs animaliers en guise d'assises pour prendre l'apéritif dans une ambiance champêtre, non loin d'un bar éphémère. Les tables pour dîner sont disposées sous une tonnelle éclairée, à l'abri de l'humidité et de la nuit tombée. De la décoration champêtre aux recettes traditionnelles corses de Lisette, le voyage se fera en semi ou privatif pour vous.

Restaurant proposé à la privatisation sur www.amakkia.com, Capacité assise : 40 à l'intérieur, 200 en extérieur, Calinzana, Balagna

LIVRE

MYTHES

NAPOLÉON ET JÉSUS, L'IMPROBABLE RENCONTRE

LE STATUT «ESSENTIEL» GRÂCE AUQUEL LES LIBRAIRIES S'AFFRANCHISSENT DE LA VAGUE DES FERMETURES ADMINISTRATIVES N'EST PAS IMPUTABLE AU BICENTENAIRE DE LA MORT DE NAPOLÉON. MAIS ON PEUT LE VOIR COMME UNE CONQUÊTE POSTHUME DANS LA MESURE OÙ LES MAISONS D'ÉDITION RIVALISENT POUR PUBLIER SUR SA VIE, SA MORT, SON ŒUVRE, SES BATAILLES. UNE JOUTE LITTÉRAIRE DE HAUTE VOLÉE QUI FAIT HONNEUR AUSSI BIEN À CET ÉVÉNEMENT PLANÉTAIRE QU'À LA PASSION MAGISTRALE DES ÉCRIVAINS.

Par **Véronique Emmanuelli**
Photographies **Vincent Pennachio**

Marie-Paule Raffaelli-Pasquini, auteure de *Napoléon et Jésus, l'avènement d'un messie* aux éditions du Cerf, n'est ni historienne ni spécialiste de l'Empire. Docteure en littérature de l'Université de Corse et férue de philosophie, elle a navigué à contre-courant en arpentant le terrain circonscrit à la dimension sacrée de l'itinéraire napoléonien et en se focalisant sur l'analogie allégorique avec le Christ : «*Un historien déconstruit le mythe pour accéder, sur la base de faits avérés, à la réalité historique. J'ai emprunté le chemin à rebours, je suis partie du Napoléon de l'Histoire pour mieux comprendre les mécanismes de son mythe en m'en tenant au caractère messianique de mon sujet…*»

DU MYTHIQUE AU MYSTIQUE

Le fil rouge de son récit adopte un postulat établi : un messie est un être hors du commun qui surgit dans l'Histoire pour en changer le cours, une personne providentielle qui a la capacité de mettre un terme à une situation de crise et la puissance fédératrice d'indiquer au peuple la nouvelle direction à suivre, «*c'est celui dont on espère la venue, celui qui a reçu pour mission de rassembler par ses paroles et par ses actes autour d'un idéal commun*». Pour l'auteure, dont les travaux avaient été distingués par la Fondation Napoléon, cette définition universelle du messie colle, bien sûr, au messie du Nouveau Testament mais s'applique aussi à Napoléon : «*Apparu juste après la période de déchristianisation de la Révolution, il a comblé le vide par une sacralité politique.*» Cette messianité a été nourrie sous l'impulsion de Napoléon lui-même à travers une sorte d'auto-divinisation : il convie le pape à son sacre à Notre-Dame et se soumet au rite de l'onction qui renvoie aux eaux sources de la foi avec l'épisode du Baptême de Jésus. À compter de 1806, le catéchisme impérial instauré par ses soins pose le régime comme étant directement issu de Dieu. Dès lors, ses victoires sont célébrées par des *Te Deum* et le peuple lui dédie des ex-voto. En même temps, le calendrier grégorien s'enrichit d'un Saint-Napoléon qui a ses traits et le front ceint d'une auréole. Il a aussi influencé son iconographie truffée de références christiques, nuages éthérés, halo de lumière divine, présence ailée des anges… *Napoléon visitant les pestiférés de Jaffa d'Antoine-Jean Gros suggère le miracle de la guérison, et le Napoléon couronné par le temps* de Jean-Baptiste Mauzaisse assimile le Code civil aux Tables de la Loi.

Marie-Paule Raffaelli-Pasquini

SAINTE-HÉLÈNE, SA COURONNE D'ÉPINES

Mais son messianisme naît aussi des autres. Des grands écrivains, Hugo, Chateaubriand ou Léon Bloy qui, en 1912, le compare à «la face de Dieu dans les ténèbres», mais aussi du champ populaire, à l'exemple de *L'Ajaccienne*, le chant patriotique composé en 1848 par Jean-François Costa, ex-préfet d'Empire : «Ce fut ici, nouvelle Rome ; Que le jour de l'Assomption ; Une autre fois Dieu se fit homme ; Napoléon, Napoléon…» Marie-Paule Raffaelli-Pasquini, explore l'analogie – et non la comparaison – avec une audace qui lui confère son originalité. «*En lisant le Mémorial de Sainte-Hélène, ma curiosité a été piquée par les références au Christ, parfois suggérées parfois directes quand il déclare :* "Si le Christ n'était pas mort sur la Croix, il ne serait pas Dieu." *En comparant son exil à une couronne d'épines, il veut croire, en son for intérieur, que les portes de l'Éternité s'ouvriront sous l'effet de son dernier souffle. Voilà qui explique l'émotion nationale que suscitera le retour de ses cendres presque vingt ans après son inhumation à Sainte-Hélène.*» La jeune Bastiaise va jusqu'à voir dans le mythe napoléonien une image réfléchissante de l'Eucharistie : la foule a souhaité entrer en communion avec lui comme ses soldats le faisaient de son vivant sur les champs de bataille. «*Nous nous sommes faits une partie de lui*», disait Las Cases, auteur du *Mémorial* et protagoniste de cette eucharistie impériale inspirée par son messie laïc. PDC

CYCLE DE CONFÉRENCES « NAPOLÉON ET LA CORSE »

HISTOIRE ET MÉMOIRES

DANS LE CADRE DE LA COMMÉMORATION DU BICENTENAIRE DE LA MORT DE NAPOLÉON BONAPARTE, LA COLLECTIVITÉ DE CORSE PROPOSE UN CYCLE DE CONFÉRENCES INÉDITES OUVERT AU GRAND PUBLIC.

Animées chaque semaine par des spécialistes de renom, ces conférences organisées en partenariat avec la délégation corse du « Souvenir napoléonien » ont été pensées pour faire dialoguer les différentes interprétations historiques. Diffusées en direct sur le site Internet de l'Assemblée de Corse et sa page Facebook, chaque conférence sera suivie d'un échange avec les internautes qui pourront poser leurs questions avant la conférence mais aussi en direct.

AU PROGRAMME :

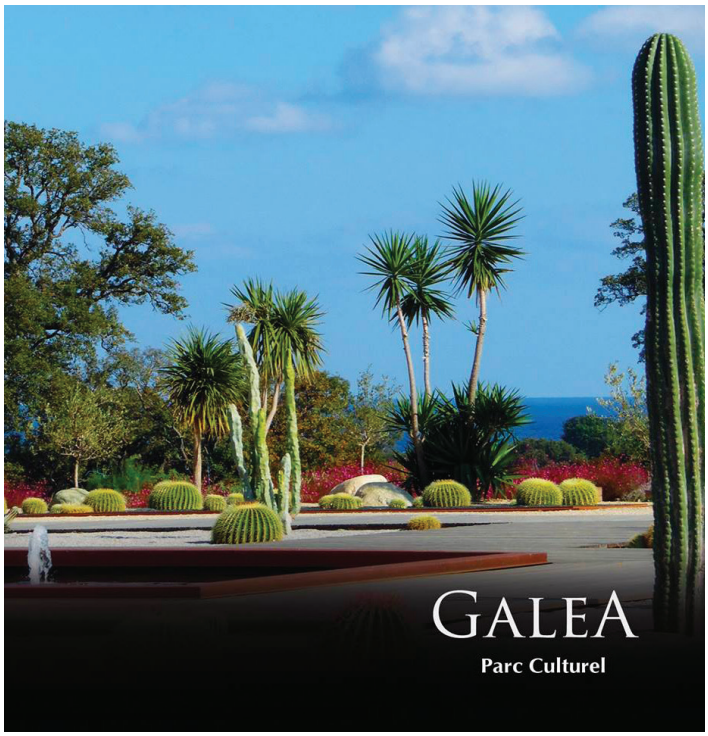
Mardi 4 mai à 18h30 : « La modernité de Napoléon » par Charles Bonaparte

Mardi 11 mai à 18h30 : « Napoléon Bonaparte en Corse, ou l'expérience en négatif de l'épopée » par Marie Ferranti – Romancière, Grand prix du roman de l'Académie française

Mardi 18 mai à 18h30 : Restitution du numéro de la « Revue politique et parlementaire » consacré à Napoléon par Arnaud Benedetti - Rédacteur en chef

Plus d'infos sur :
https://www.isula.corsica/assemblea

LES SAMEDIS BUISSONNIERS



PROPOSÉS PAR LE PARC GALEA

Taglio-Isolaccio

Le Parc Galea propose ce printemps des samedis ludiques et éducatifs au grand air, pour les enfants de 7 à 12 ans, faits de visites guidées, ateliers géniaux, expériences en pleine nature et de découvertes étonnantes. Idéal pour faire le plein de connaissances en s'amusant !

AU PROGRAMME :

Samedi 08/05 - En terre indienne
Samedi 15/05 – Jardiniers en herbe
Samedi 22/05 – Petites bêtes et volatiles
Samedi 29/05 – Tribus préhistoriques
Samedi 05/06 – Aventuriers des bois

Maximum : 20 participants - Tarif 35 euros/enfant
Sur inscription sur le site : http://www.parcgalea.com/

LES 33ES MUSICALES DE BASTIA

Les Musicales aiment la musique, toutes les musiques : blues, chanson, jazz, création corse. Une diversité toujours assumée, un équilibre harmonieux entre les genres, entre les artistes, de renom national et international, et les talents en devenir. Le festival vous propose cette année encore un tour du monde en musique.

AU PROGRAMME :

Mardi 1er juin
Concert 1 - World Music
Amadou Et Mariam
21h00 - Théâtre municipal

Mercredi 2 juin
Concert 2 - Voix de Femmes
Soledonna, Paloma Pradal Quartet
21h00 - Théâtre municipal

Jeudi 3 juin
Concert 3 - Concert symphonique
Avec l'Ensemble instrumental de Corse, Sandrine Luigi, guitare et Glen Rouxel, violon
21h00 - Théâtre municipal

Vendredi 4 juin
Concert 4 - Jazz manouche et flamenco
Jean-Jacques Gristi Trio, Duquende
21h00 - Théâtre municipal

Concert 5 - Autour de Boris...
Le Quartet Moins 1
21h30 - Fabrique de Théâtre

Samedi 5 juin
Concert 6 - Mélodies
Duo guitare & violon avec Jean-Marie Giannelli et Raphaël Pierre
15h00 - Église Sainte-Lucie (Ville-di-Petrabugno)
18h30 - Fabrique de Théâtre
Concert 7 - Autour de Boris... ...

Concert 8 - Voix du Jazz
Fabienne Marcangeli ; Robin Mckelle

Dimanche 6 juin
Caminandu in Musica
Journée labellisée « Contrat de Ville »
De 15h00 à 17h30 - Autour du Centre culturel Alb'Oru

Concert 9 – Théâtre musical
« Davia, la sultane corse » d'Alexandre Oppecini
18h00 - Centre culturel Alb'Oru

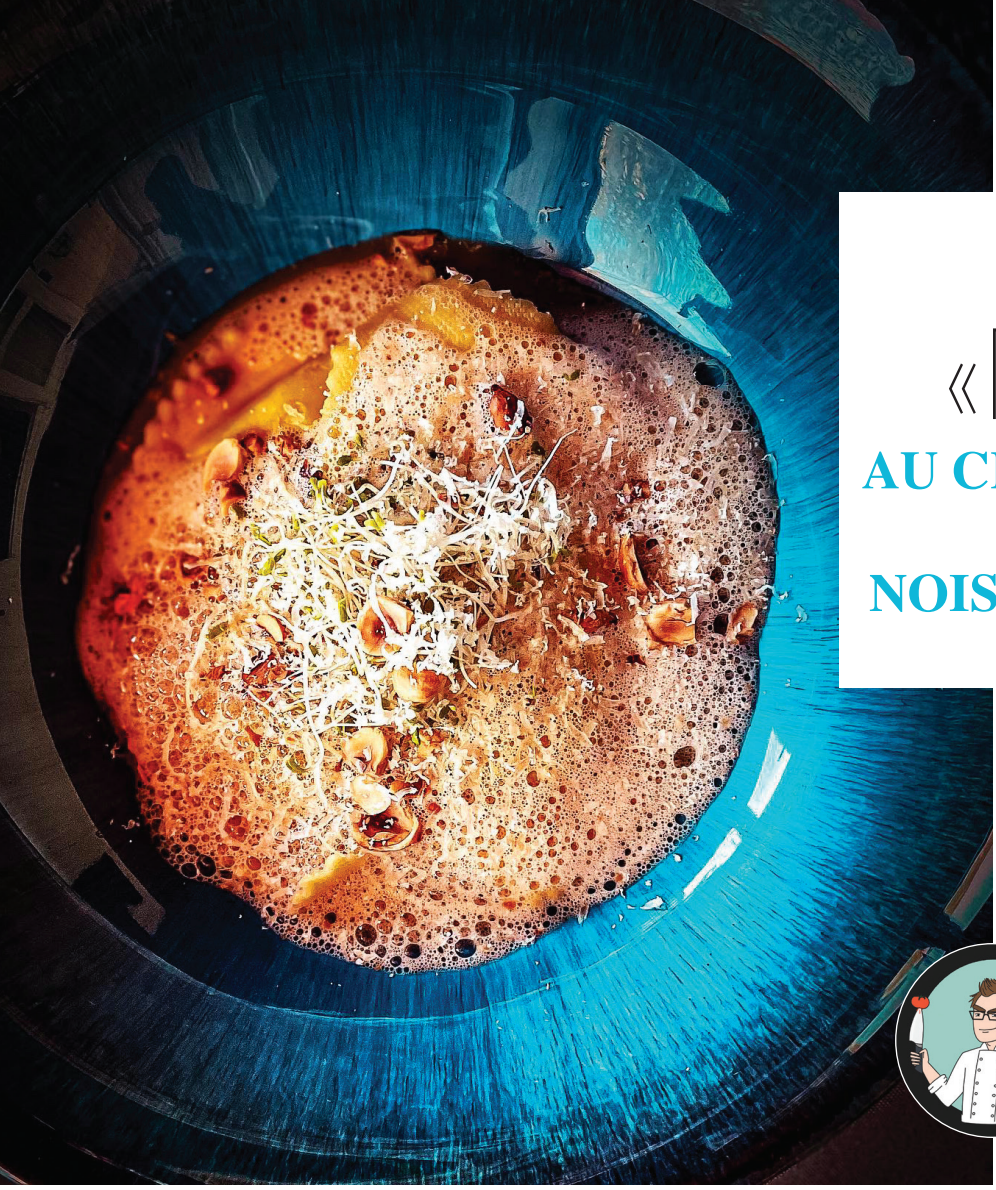
Attallà en concert

« Attallà est né de la volonté commune d'une poignée d'amis de l'Alta Rocca et du Taravu désireux de chanter, bien entendu, mais par-dessus tout soucieux de faire vivre une certaine idée de la culture et de la langue de leur pays. Une langue belle et délicate, antique mais moderne tout à la fois, avec l'esprit poétique chevillé au cœur, fruit mûri de la muse de poètes aguerris comme Ceccè Lanfranchi, Alain Di Meglio et tant d'autres de grande renommée. Leurs mélodies reflètent la rudesse de ces contrées, mais aussi la douceur et la saveur maternelle de la terre qui les porte. »
Des frères Marcu et Ghjuvan Francescu Valentini, Yvan Giovannangeli, Antoine Stromboni et Jean-Jacques Cesari naît une harmonie de tout premier plan et une « Lettara muta » que tout un chacun peut entendre ! Il suffit de se laisser porter par l'inspiration puissante d'Attallà !

Avec
Michel Tomei : guitare
Ghjaseppu Mambrini : guitare
Christelle Paganelli-Veger : violoncelle
Elena Moncho-Danelian : violon
Jean-Philippe Mariotti : percussions
Dumè Tomasi : guitare basse

Ventes et réservations : Office du Tourisme de Propriano

Samedi 8 mai – 21h00
Théâtre de Propriano



RAVIOLE «MEZZALUNA»

AU CROTTIN DE CHÈVRE FRAIS DE COGGIA, NOISETTES DE SOTTA ET ARBA BARONA

Par **Kévin Yafrani-Biancardini**

LES INGRÉDIENTS

Pour la pâte :
- 100 g de farine 00
- 1 œuf
- Une cuillère à café d'huile d'olive

Pour la farce au crottin de chèvre :
- 200 g de crottin de chèvre frais (ici de Coggia)
- 1 cuillère à soupe de lait de noisettes
- Quelques noisettes torréfiées
- De l'arba barona (thym sauvage corse)
- 3 pincées de poivre

Pour la sauce noisettes et tome :
- 25 cl de lait entier
- 15 cl de lait de soja
- 50 g de noisettes torréfiées
- sel poivre

Préparation

La pâte : mélangez tous les ingrédients pour faire une pâte homogène. Laissez reposer 30 minutes et l'abaisser avec un laminoire. Détaillez la pâte en demi-lune « mezzaluna»

La farce : émiettez le crottin, ajoutez les herbes, les noisettes concassées et l'assaisonnement. Farcissez les pâtes. Faites cuire pendant 5 minutes.

La sauce : refaire torréfier un peu les noisettes, ajoutez les laits et chauffez 10 minutes. Laissez infuser 20 minutes.

Mixez jusqu'à formation de l'écume.

Dressez les «mezzaluna», ajoutez l'écume et quelques éclats de noisettes !

Bon app !

TERRA DI CORSICA • TERRA DI CORSICA

NIULINCU • BASTELICACCIA • SARTINESI • CALINZANINCU • VENACHESE •••

••• Diversità faci Ricchezza

CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE
Uffiziu di u Sviluppu Agricolu è Rurale di Corsica
Office du Développement Agricole et Rural de Corse
ODARC

conception mediani

Retrouvez notre offre d'abonnement sur
www.parolesdecorse.com

Je m'abonne pour 1 an au mensuel
Paroles de Corse pour la somme de 35 €.
Ci-joint mon chèque à l'ordre
de C Communication.

35€

Par an
frais de port inclus

Mes coordonnées : ❒ M. ❒ Mme ❒ Mlle

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél. : ..... Mail : .....@.....

Renvoyez votre bulletin accompagné de votre chèque à l'ordre de : C Communication - 11, rue Colomba - 20 000 Ajaccio

AGIR PLUS

RÉDUISEZ VOTRE CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

PRÉSERVEZ L'ENVIRONNEMENT

PARTICIPEZ À LA RELANCE ÉCONOMIQUE DU TERRITOIRE

FAITES CONFIANCE AUX ENTREPRISES PARTENAIRES AGIR PLUS

Calculez votre Prime économies d'énergie sur **corse.edf.fr/agirplus/** et demandez vos devis à des entreprises Agir Plus labellisées RGE.

RETROUVEZ TOUTES NOS SOLUTIONS AGIR PLUS SUR :
corse.edf.fr/agirplus/

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.
Programme en faveur de la maîtrise de la demande en énergie piloté par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.

EDF SA 22-30 Avenue de Wagram 75382 Paris Cedex 08 – France Capital de 930 004 234 euros 552 081 317 RCS Paris - Crédits photos : Getty Images